

Revue

DE LA PRESTIDIGITATION



N° 656 juillet-août 2023

www.magie-ffap.com



Invités de la Revue

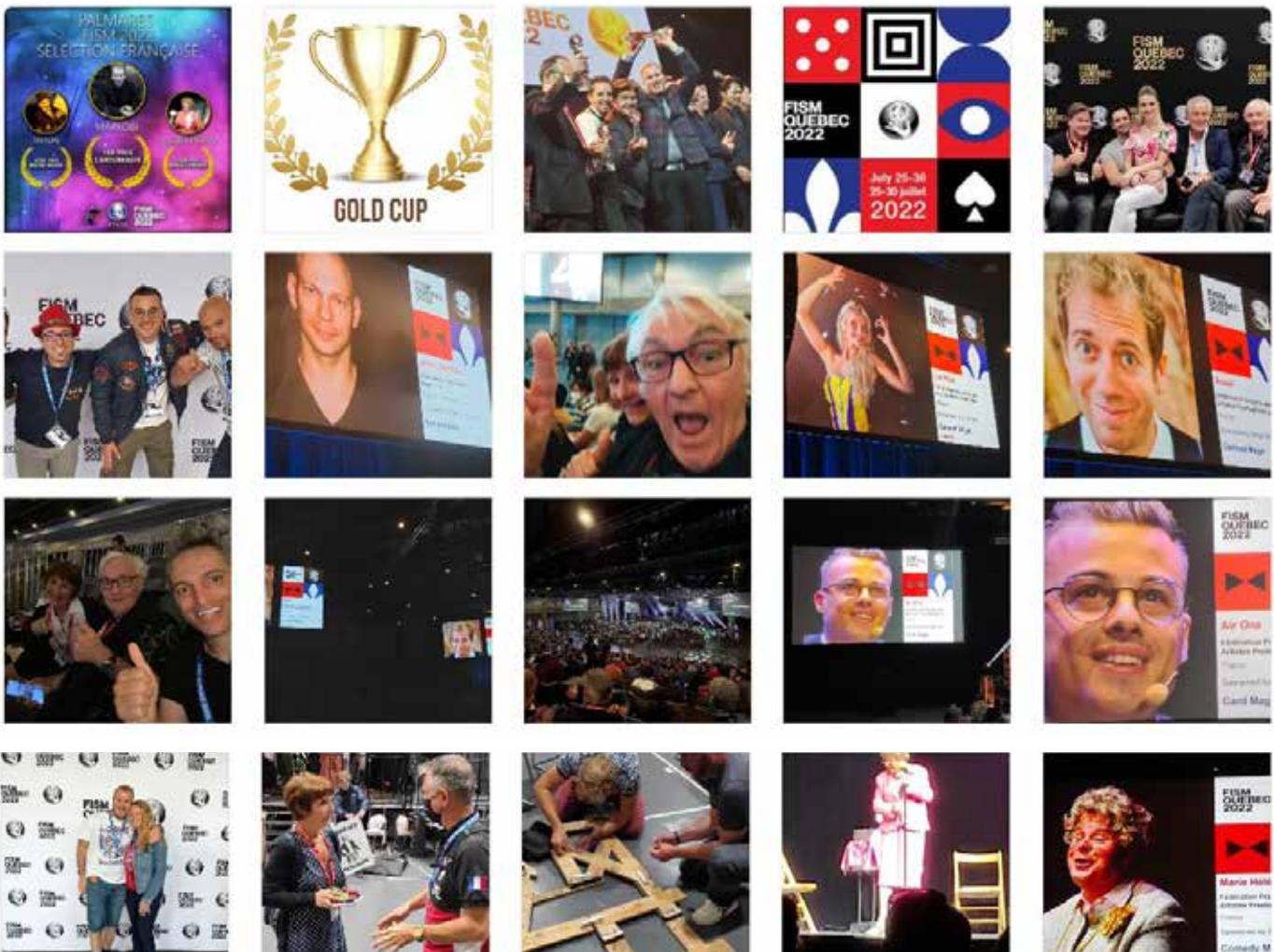
LES BLACK FINGERS

Réginald & Myriam





Groupe géré par FFAP



« L'AGORA Magique de la FFAP » est un Groupe *Facebook* créé à destination des magiciens, membres ou non de la FFAP.
À ce jour, près de **2 600 membres** nous ont rejoints. Ce Groupe nous permet de partager tous types d'informations autour de notre Art.
Des artistes de talent parlent de leurs créations, de leurs travaux, proposent des documents anciens ou inédits, etc.
Venez partager les vôtres !



REVUE DE LA PRESTIDIGITATION

Directeur de la publication

Serge ODIN
128 rue de la Richelandière
42100 Saint-Étienne

Directeur de la Revue

Yves LABEDADE
17 rue des Anges
47390 Layrac

Comité de rédaction

Serge ODIN, Yves LABEDADE, Didier MORAX, Bertran LOTH, Philippe BONNEMANN, Guy LORE, Cyril HARVEY, Les BLACK FINGERS, Micheline MEHANNA, Tony FERRI, Céline NOULIN, Norbert FERRÉ, Patrick DESSI, Jean-Jacques SANVERT, BÉBEL, Arnaud LHERMITTE, Philippe SACCOMANO, Jean MERLIN, Domi NHO, Laurent GUEZ, Gérard KUNIAN, MARKOBI, Robin DEVILLE

Relecture, corrections

Georges NAUDET, Gilles MAGEUX, Micheline MEHANNA

Crédit photos

MAGIC PICS CIE, Jean-Jacques SANVERT, Philippe SACCOMANO, Daniel GOURDIN, Dominique DUBARRY, Béa TED, Gérard KUNIAN

Dessin

Gill FRANTZI

Mise en page

Yves LABEDADE

Siège social FFAP

257 rue Saint-Martin
75003 Paris

Impression

KORUS
39 rue de Bréteil - BP 70107
33326 Eysines Cedex

Dépôt légal

Juillet 2023
ISSN 0247-9109



LE MOT DU PRÉSIDENT

Serge ODIN
Président de la FFAP



Chers amis,

L'été arrive avec comme chaque année son lot de festivals et comme chaque année, par l'intermédiaire de votre *Revue*, je souhaite à toutes et à tous de bonnes vacances, de belles rencontres et beaucoup de plaisir dans vos activités magiques respectives.

Comme chaque année, le 21 juin est synonyme de Fête de la musique et je ne peux m'empêcher de faire le lien avec la Fête de la magie de 2005 qui avait été organisée sous l'impulsion de Jo Maldera.

Il faut savoir que déjà en 1946 une initiative de journée nationale de la magie avait été annoncée pour le 5 décembre 1947. Mais nous n'avons malheureusement retrouvé à ce jour aucun compte rendu de cet événement.

Renouer avec cette tradition de Fête nationale de la magie me semble être un bon mouvement fédérateur. C'est pourquoi nous avons entrepris avec le Bureau de relancer le projet et surtout le faire aboutir. Un groupe de travail a commencé à réfléchir à la question afin que tout soit calé pour 2024.

Le but essentiel de cet événement « Fête de la magie – Faites de la magie » sera de mettre en avant non seulement cet art que nous chérissons toutes et tous, mais aussi les Clubs FFAP qui le font vivre au travers des diverses activités spécifiques à chacun d'eux.

Au-delà du caractère convivial, fédérateur, nous voyons cette Fête de la magie comme un moyen d'échanger et de partager de beaux moments de convivialité, de proximité et de solidarité avec le public profane. Un moyen qui lui dévoilera la richesse et la diversité des pratiques magiques locales et favorisera ainsi le rayonnement de chaque Club.

La participation à cet événement sera basée sur le volontariat des Clubs FFAP. Ainsi, quel que soit celui auquel vous appartenez, il aura, et vous aurez, toute liberté de choix pour l'organisation et le contenu de la Fête.

Organiser un spectacle de scène (ou plusieurs), une porte ouverte du Club,

des animations en école, maisons de retraite, close-up dans les restaurants de la ville, ateliers de magie, magie de rue, expositions, conférence sur l'histoire de notre art sont autant d'exemples non exhaustifs de ce que vous pourrez réaliser pour l'occasion.

Bien sûr, la FFAP sera là pour soutenir son tissu associatif local, l'encourager et l'accompagner sachant, et j'insiste sur ce point, que l'essentiel sera que la magie et avant tout que chacun des clubs FFAP soit à l'honneur. Un dossier de presse personnalisé, kakemono de la Fédération avec logo du Club organisateur, affiche, PDF, flyers, goodies... etc., sont envisagés.

Bien qu'une date fixe et unique eût été préférable pour un meilleur impact médiatique, il a semblé plus judicieux au groupe de travail de laisser une certaine latitude aux Clubs volontaires pour participer. Ainsi, en cas de contraintes locales particulières, chacun d'eux pourra déplacer cette date à une période plus favorable, bien sûr la plus proche possible de la date qui sera proposée initialement.

Mais avant de lancer officiellement tout cela, avant de créer les documents de communication spécifiques évoqués plus haut, il faut que, comme convenu, les modifications de statuts qui découleront de la nouvelle image de la Fédération enclenchée depuis deux ans avec son nouveau nom et sa nouvelle identité visuelle soient prochainement actés par l'Assemblée Fédérale.

Je souhaite sincèrement que cette grande Fête de la Magie qui s'annonce pour 2024 recueille l'approbation et la participation de l'ensemble des Clubs FFAP, chacun avec ses envies et ses moyens.

En attendant, j'espère que toutes et tous vivrez de belles vacances avec l'opportunité de vous plonger dans tous les ouvrages magiques qu'un rythme bien trop trépidant ne vous aura pas permis d'ouvrir avant.

« La vie réelle se porte mieux si on lui donne ses justes vacances d'irréalité ».
Gaston Bachelard ■

SOMMAIRE



06 **Les Black Fingers**
Invités de la Revue



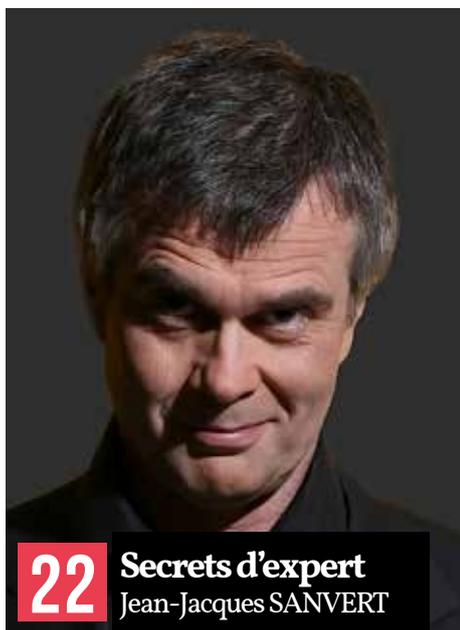
15 **Magie pour les enfants III**
Micheline MEHANNA
Tony FERRI



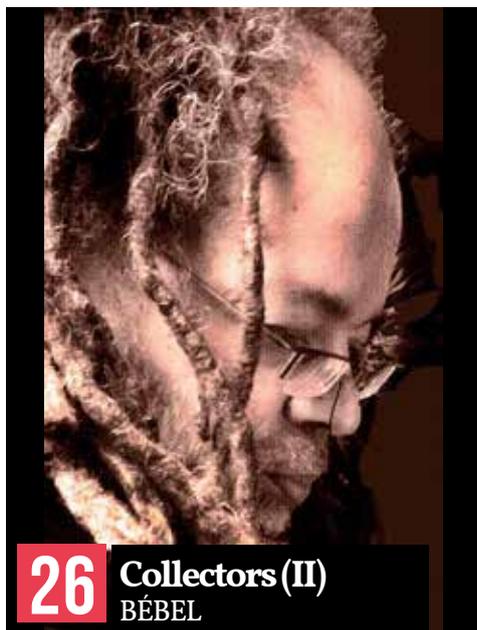
18 **Elsa SCHIAPARELLI**
Céline NOULIN



21 **D'accord, pas d'accord** - Norbert FERRÉ
Patrick DESSI



22 **Secrets d'expert**
Jean-Jacques SANVERT



26 **Collectors (II)**
BÉBEL

- 6** **Pas une ombre au tableau... d'honneur**
Didier MORAX
- 9** **Le Grand frère ?**
Bertran LOTH
- 10** **Un circuit débuté au Mans**
Philippe BONNEMANN
- 10** **On s'appelle... et on se fait une bouffe ?**
Guy LORE
- 11** **Une référence dans le monde de la magie**
Cyril HARVEY
- 12** **La palette du peintre**
RÉGINALD
- 13** **Le Questionnaire de la Revue**
Armand PORCELL
- 29** **Magica Dour**
Micheline MEHANNA
- 31** **Festival de Goëlo**
Arnaud LHERMITTE
- 32** **Les Héritiers de l'Illusion**
Philippe SACCOMANO
- 34** **Dr Shab - Pourang**
Arnaud LHERMITTE
- 35** **VM Day Belgium**
Philippe SACCOMANO
- 36** **Le Trophée Arzilli**
Yves LABEDADE
- 37** **International Create Illusion**
Jean MERLIN

- 39** **Le mécénat, Pourquoi faire ?**
Domi NHO
- 41** **Ça mange quoi un clown ?**
Laurent GUEZ
- 43** **Tréburden 2023**
Micheline MEHANNA
- 46** **Pouic Pouic**
Micheline MEHANNA
- 48** **Bazar**
Gérard KUNIAN
- 50** **Inception**
MARKOBI
- 51** **Originalité et Créativité**
Robin DEVILLE
- 54** **J'ai lu pour vous**
Jean-Louis DUPUYDAUBY
- 57** **Aventures Magiques**
Céline NOULIN
- 58** **Le dessin**
Gill FRANTZI



Le mécénat - Domi NHO

Le Festival de Plouha - EDF Scène

Inception - Markobi

Les magiciennes - Pouic Pouic

- 58** **Bureau FFAP cotisations**
- 59** **Les Amicales**

ÉDITO

Yves LABEDADE, Directeur de la Revue



Revue de la Prestidigitation
N° 656 juillet-août 2023



Voilà déjà l'été. Un été qui s'annonce chaud d'après quelques-uns de nos meilleurs experts en prévisions météo. Nous commençons à nous y habituer.

Quel que soit le temps, la magie sera présente un peu partout dans les festivals, les animations de rue, les campings, les sites de vacances... Notre art se porte bien. Son ADN en fait un incontournable sur notre territoire, un vecteur porteur de divertissement et de culture. Et nos artistes, jeunes et moins jeunes, brillent par leurs talents. L'immense Gaëtan Bloom vient de recevoir *The Masters Fellowship* délivré par *The Academy of Magical Arts* au cours d'une cérémonie d'Awards au *Magic Castle* de Los Angeles. Son nom vient s'ajouter à la liste des prestigieux magiciens qui ont reçu cette récompense. Félicitations et reconnaissance de toute notre communauté.



Réginald & Myriam, autrement dit les Black Fingers, sont les invités de ce numéro de la *Revue*. Un couple d'artistes qui a su s'attirer le respect de toute notre communauté par leur talent et leur gentillesse à toute épreuve. Découvrez la carrière de ce couple de magiciens exemplaires qui a séduit le monde magique et les publics les plus exigeants.

Une nouvelle rubrique signée Domi Nho. Mandaté par notre Président, il a pris en main la recherche de mécènes pour notre Fédération. Oui, nous en avons besoin. L'objectif de cette rubrique est de nous présenter ses méthodes de travail en nous faisant profiter de son expérience. Un support utile pour tous ceux qui veulent se lancer dans cette démarche.

Vous trouverez dans ce numéro toutes vos rubriques habituelles. Je rappelle une nouvelle fois que nos pages sont ouvertes à tous. Tous les sujets susceptibles d'intéresser notre communauté sont les bienvenus. La qualité du contenu de la *Revue* dépend en partie de leur diversité. Alors, n'hésitez pas, lancez-vous !

Je vous souhaite un bel été... avec bien sûr, la *Revue* à vos côtés.

Bonne lecture ! ■

LES BLACK FINGERS

Réginald & Myriam

Ils sont reconnus par toute la communauté magique pour leur talent et leur gentillesse. Ils font une carrière internationale et deviennent une référence mondiale en Ombromanie. Ils seront primés à la FISM de 1991 à Lausanne (3^e Prix en Invention) et recevront un *Mandrake d'or* en 1999. Télévisions, tournées et galas internationaux s'enchaînent... Découvrez la carrière de ce couple de magiciens exemplaires qui a séduit le monde magique et les publics les plus exigeants. **YL**



LES BLACK FINGERS EN QUELQUES MOTS

Réginald débute dans la magie en 1971. Il est encore lycéen et rencontrera sur les bancs de l'école celui qui deviendra un ami de toujours : Philippe Bonnemann. Après cinq années passées avec sa soeur comme partenaire, il rencontre celle qui deviendra la femme de sa vie : Myriam. C'est le début d'une aventure de vie d'artistes qui les conduira à travers le monde, inséparables et partageant le succès sur scène. Montés à Paris, ils feront beaucoup de figurations cinématographiques et se produiront au *Cabinet fantastique du Musée Grévin* à partir de 1985. Galas et émissions de télévision s'enchaînent. En 1991, ils présentent leur nouveau numéro d'Ombromanie à *La Cigale*. C'est un succès foudroyant qui leur ouvre les portes des télévisions et galas à l'étranger (Chine, Japon, Émirats, Espagne, Belgique, Tunisie...). En France, on les verra au *Plus Grand Cabaret du Monde*. Ils recevront un *Mandrake d'Or* en 1999. Face au succès de nos deux ombromanes, Fleurus édition leur demande la réalisation d'un ouvrage sur les ombres chinoises. Il sera publié dans plusieurs langues et distribué dans plusieurs pays. **YL**

PAS UNE OMBRE AU TABLEAU.. D'HONNEUR !

par **Didier Morax**

Ils sont semblables à des routiers qui vont loin, très loin, au rythme des années, à une allure constante, quels que soient les aléas de trajet et tout cela en dépit qu'ils soient du Mans où la vitesse est la qualité première. Leur moral est d'acier, leur gentillesse légendaire, leurs sourires réconfortants. Ils sont universellement reconnus et appréciés. Les modes, les rancœurs, les histoires n'ont pas de prise chez eux. Les fondamentaux de la prestidigitatation sont leur fonds de commerce quotidien, mais c'est leur spécialisation dans l'art annexe de l'ombromanie qui les propulse dans le palmarès des artistes français de renommée internationale.



Le jeune Réginald Froger, est apparu en septembre 1956. Il débute par des cours de magie privés onéreux, auprès d'Operaty, le magicien dominant de la région du Mans en 1971. Un artiste de la vieille-école qui maîtrisait toutes les spécialités de notre art.



«Dlaniger» alias Réginald est lycéen ; son activité bizarre entraîne des indiscretions, et c'est ainsi qu'en 1974, son existence est dévoilée à « Enigman », autre potache de son lycée, atteint du même virus résistant. Le *feeling* est immédiat, les années passent et leur amitié perdure. Philippe Bonnemann, immense magicien et organisateur de festivals, a invité Réginald et Myriam au *Festival annuel de Guipavas en janvier 2023*.

Les cours se payent ; aussi, pour les financer, rien de mieux que de les réviser devant un public compréhensif avec certainement *Money* des Pink Floyd en fond musical. La maman Froger devient l'agent artistique et Myriam, sœur de Réginald, devient sa partenaire.



Philippe Bonnemann, Tom Wouda et Réginald - Guipavas 2023

Comme vous ne comprenez plus, je brûle les étapes ! Au bout de cinq années, la sœur a ses propres desseins ; aussi, pour respecter les engagements, Myriam doit être remplacée par Myriam. Élémentaire mon cher Watson ! Mademoiselle Jocelyne M... du Mans, qui vient de trouver chaussure à son pied, devient notre radieuse Myriam. L'égyptologie en restera momifiée malgré quelques années à l'École du Louvre de Paris.

Reprenons ! Réginald ripe vers Paris, le théâtre le passionne ; il devient élève d'Yves Brainville, grand comédien, qui le propulse élève à la *Comédie-Française*. Mais il en restera là ! Traîner dans les studios mythiques des Buttes-Chaumont devient un loisir apprécié qui permet de glaner quelques petits rôles télévisuels (*Les 5 dernières minutes, Le coup du parapluie*, etc.) et beaucoup de figurations même cinématographiques dans lesquelles va être associée Myriam.



Logés dans la dangereuse rue Trudaine, la connaissance du magasin magique de la rue Notre-Dame-de-Lorette est évidente. Guy Sans « Dexton » et Guy Lore ont remplacé Clifton avant que Georges Proust n'investisse le lieu. Guy Lore devient vite l'ami et le complice de plusieurs projets magiques ! En 1983, lors de congrès, notre couple fait la connaissance de Bertran Lotth et Françoise Boutilier qui se produisent au *Cabinet fantastique du Musée Grévin*. Bertran Lotth leur permet de mettre un pied au *Grévin* en 1985. Ils s'y produisent jusqu'en 1998, alternant des contrats de trois mois et le traditionnel remplacement du magicien engagé tous les mercredis. Au début de leur prestation, ils sont dans le classicisme bon chic bon genre de la magie générale.

En 1984, ils découvrent l'Agence de spectacle tourangelle de Michel Martial. Une collaboration de 30 ans commence. Beaucoup d'amis travaillent avec la même agence, Philippe Bonnemann, Bernard Darber, Christian Bertault, Marc Antoine, Alpha, Erwan Bodiou, Mikael Szaniel, Nestor Hato, Gérald Le Guilloux, Norbert Ferré, Stéphane Gali, François Normag, Otto Wessely, Gaël Brinet, Gérard Matis et Hugues Protat. Après chaque représentation et dans la mesure du possible, ils aiment partager un moment de convivialité. Comme ils savent bien se tenir et qu'ils n'ont jamais un mot plus fort que l'autre, leur *aura* est unanimement appréciée de tous.

Galas, *Musée Grévin*, émissions de télévision s'enchaînent...



Leur première télévision consiste à proposer l'attraction de l'entracte dans *La dernière séance* d'Eddy Mitchell. Myriam est la partenaire de Guy Lore pour les grandes illusions dans *Anagram* sur TF1. Avec Guy Lore, ils se produisent pendant une année dans l'émission *Télé Caroline*. Michel Martial les catapulte trois mois dans les Émirats arabes (Abu Dhabi, Dubai, Al-Aïn). Aussi bien que Paris Plages, mais plus chaud !

Guy Lore a créé son magasin *Paris-Magic*, dans la galerie le Sévrien au cœur de la capitale. Il est contacté en 1990 pour créer et diriger une équipe de magiciens chargée d'intervenir tous les jours au *Parc Astérix*. Myriam sera et fera « Bonne Mine », pendant un an et Réginald assurera 10 ans de présence. Leur amitié avec Guy, nous permet la réalisation de l'exposition *Le Monde secret des illusionnistes* à la Mairie du 20^e arrondissement de Paris. Un grand succès et pour nous, la naissance d'une grande amitié. Depuis longtemps, l'idée d'un numéro complémentaire a germé et en cette année 1990, avec Akyna, nous aidons nos amis dans leurs recherches d'informations, de documents et de matériels relatifs à l'ombromanie. Ils s'y attellent et le résultat de leur travail est sans appel. Les Black Fingers deviennent une référence mondiale. Ils ont su créer, moderniser et améliorer les découvertes et les techniques de cet art millénaire.

La première du numéro se joue à *La Cigale* en 1991. Gérard Majax est l'instigateur du nom américanisé du numéro « Les Black Fingers ». Il leur fait confiance pour le *Festival de la 1^{re} Colombe d'or* de Juan-les-Pins en 1992. Cet engagement est le déclencheur de la notoriété du numéro. Nous avons eu la joie d'y assister. Nous avons constaté l'énorme travail fourni depuis pour que ce numéro soit exceptionnel et unique. Chez Les Black Fingers existe une parfaite égalité de travail et de notoriété entre la femme et l'homme. Cas rare !

Depuis, forts d'une diversité de solutions artistiques, Réginald & Myriam alias « Les Black Fingers » enchaînent, numéros de magie, d'ombromanie et présentation de spectacle. À notre demande, pour notre *Festival du Gôelo*, ils nous ont gratifiés d'une conférence intimiste sur leur parcours professionnel. Un moment exceptionnel préparé dans la joie et la bonne humeur en présence de Gérard Le Guilloux. Depuis quelques



Réginald, Gérard Le Guilloux, Morax, Akyna, Myriam

années, pour l'émission *Les Mandrakes d'or*, Gilles Arthur fait appel au talent de Réginald pour une composition poétique relative à un artiste disparu. Leur complicité s'étale sur plus de 25 ans. Réginald et Myriam n'oublient pas qu'à la suite à leur passage aux *Mandrakes d'or* de 1999... Monique Nakachian les programme au *Plus Grand Cabaret du Monde* de Patrick Sébastien. Ils feront au total 3 passages. Des années de croisières



Myriam, Ehrlich Brother, Gilles Arthur, Réginald

complètent jusqu'en 2012 la carrière de nos sympathiques amis. Réginald & Myriam sont aussi reconnaissants à l'égard d'Alexandre Hourdequin, patron de *Talents et Productions* à Monaco. Ses relations avec le monde du spectacle leur ont permis de réaliser des prestations exceptionnelles. Les carrières des uns et des autres ont cheminé différemment, mais les amitiés ont été entretenues. Ancré au Futuroscope depuis des années, Bertran Lotth veut pouvoir souffler sans que le *show* qu'il a créé soit interrompu. Il interroge Réginald sur un éventuel doublage intégral. Une réponse affirmative déclenche le processus. Le « superprofessionnalisme » de Bertran le subjugue, et lui crée un plaisir non dissimulé. Son entente avec toutes les équipes est parfaite. Pendant 8 ans « Régi » assume avant que le filleul de Bertran, Ben Rose, prenne la suite... Puis encore la suite !

Au gré du temps, le numéro d'ombres est au programme de nombreuses télévisions (Chine, Japon, Émirats, Espagne, Belgique, Tunisie) et nos artistes ont cumulé les récompenses et les prestigieux engagements. En souriant, Réginald nous avoue un 3^e Prix FISM en Invention à Lausanne en 1991.

Les éditeurs sont toujours à la recherche de diversités. C'est la raison qui a prédominé pour que Fleurus édition demande

au Black Fingers la réalisation d'un ouvrage sur les ombres chinoises. Après les Trewey, Théo, Alber, Eudel, auteurs talentueux spécialistes des ombres et silhouettes animées, la bibliographie des ouvrages relatifs à cette spécialité s'étoffe, car nos amis publient en français, néerlandais et coréen. La petite touche supplémentaire : un « QR code » vous connecte vers 18 vidéos explicatives.

Après le congrès de Poitiers, où Réginald participe à l'historique *Talk-show* de Bertran Lotth, nous avons dévié notre parcours pour les rejoindre, à la *Maison de la magie Robert-Houdin* de Blois. Ils y animaient la période des vacances de la Toussaint. Le numéro remodelé pour le lieu ne manquait pas d'originalité. Nous n'avons pu que constater leur impact naturel sur le public.

Pour terminer, je suis admiratif de leur organisation logistique. Depuis des dizaines d'années ils voyagent avec une berline, qui s'affine, mais qui peut toujours emporter le matériel, l'écran, les bobines de fil à bâtir, le « manicolor », la palette de Gérald, les trois grandes illusions (Zig-Zag, Translucube, Tranperce), quelques chaises à la Peter Pitt, une autre de type « bar » pour le confort sur les scènes dénudées, les nombreuses valises (lol) de Myriam remplies des tenues vestimentaires atypiques qui caractérisent et complètent la chevelure délicieusement colorée de notre chère artiste. Réginald conclut en disant : « *Personne ne croit que tout peut tenir !!!... La magie commence déjà quand on déballe !* ». ■



LE GRAND FRÈRE ?

par Bertran Lotth



Si ma mémoire ne me fait pas défaut, il me semble que notre première rencontre remonte à fort longtemps ! Nous nous étions croisés au hasard des allées dans un congrès de magie. Myriam avait-elle déjà à cette époque repeint le plafond de sa chambre en bleu et rose ? Je ne me rappelle plus si ses cheveux avaient déjà pris la couleur... J'ai souvenir d'un couple soudé, attentif aux autres, et passionné de magie.

Il faut se croiser et se recroiser pour s'apprécier. C'est sans doute ce qui s'est passé durant quelque temps avant de mieux nous connaître pour devenir très vite, de vrais amis.

Je ne leur connais pas d'ennemis, dans un monde où tout le monde se jalouse, se critique, où le mot amitié est souvent galvaudé ; je ne pense pas me tromper si je vous disais qu'à la différence de beaucoup d'entre nous, les Black Fingers sont amis avec beaucoup, vraiment beaucoup d'artistes ! Ils n'ont pas le sens de la critique pour la critique, ils sont aimés pour leur talent, mais aussi pour leur sympathie légendaire.

Que dire de ces deux artistes ? Que dire de l'homme aux mille mains qui dégaine son talent aussi vite que son ombre, sans faire de bruit, sans vague, sans même avoir l'impression d'exister ? Ce couple a roulé sa bosse aux quatre coins de la planète.

Tantôt présentateur, tantôt magicien, ombromane ou comédien, Réginald touche à tout et le fait toujours admirablement bien. Avec Myriam, sa « gueuse » comme il se plaît à l'appeler, ils ont écumé tous les congrès, tous les festivals de France et de Navarre. Myriam, attentive à son homme, lui sert le petit déjeuner tous les matins... au lit, le chouchoute, le conseille, le guide, c'est une vraie boussole ambulante ; elle est comme l'étoile du berger qui guide son homme sur le droit chemin.

Elle s'investit aussi beaucoup dans le spectacle. Elle n'est pas seulement une partenaire, mais une artiste à temps

plein. Tous deux se complètent admirablement bien. Ils ont traversé les épreuves et les succès à deux, unis comme les doigts de la main. Parfois je vois chez eux l'ombre de James et de Liliane resurgir.

J'ai partagé, pendant 8 ans, la scène au *Futuroscope* avec lui. C'est encore lui qui, dans les années 85-88, me remplaça les mercredis au *Musée Grévin*. Réginald a travaillé avec moi sur la conception des trois derniers *shows* au *Futuroscope Illusions Magiques* puis *Imagic* et *IllusiO*. Ses conseils ont toujours été pertinents et très souvent retenus. Je ne crois pas l'avoir une seule fois remercié, alors faisons-le de suite : Merci l'artiste.

Il est le conseiller de Gilles Arthur sur tous les *Mandrakes d'or*. Avec leur ami Guy Lorre, Réginald et Myriam ont fait les beaux jours des premières années du *Parc Astérix*. Puis en récurrence, ils ont participé aux innombrables télévisions de l'époque sur les trois chaînes.

Dernièrement, un livre sur les ombres chinoises a vu le jour, signé les Black Fingers. Ce livre est une réussite totale. Il est bien pensé, bien illustré et avec des explications claires. C'est un bijou pour ceux qui désirent toucher à l'ombromanie. Le livre est relié et fort beau, bravo !

Une vie professionnelle bien remplie, une vie privée bien réussie, le bon équilibre. Leur histoire est déjà écrite et restera longtemps dans nos souvenirs. Chapeau les artistes.

Parfois je vois Réginald comme le grand frère que je n'ai jamais eu. La différence d'âge nous amuse beaucoup... mais personne ne saura la véritable différence, c'est top secret ! Je ne peux pas trahir ici 40 ans d'amitié. ■



UN CIRCUIT DÉBUTÉ AU MANS!

par Philippe Bonnemann



J'ai connu Réginald, dans la cour du Lycée technique du Mans. Je faisais une démonstration de close-up à des amis élèves pendant une récré, lorsque ces amis me disent : « *Eh bien, nous aussi nous avons notre magicien, on va te le présenter* ». J'avais 16 ans, j'étais en seconde et Réginald avait 17 ans, il était en première.

Devant nos copains de lycée très intéressés, nous avons échangé en nous présentant les différents tours que nous pratiquions à cette époque. J'ai été bluffé par ses tours de cartes, son talent et aussi par sa sympathie, j'ai de suite eu envie de le connaître davantage. Nous nous sommes revus à plusieurs reprises, chez ses parents ou chez les miens, nous avons beaucoup échangé.

J'avais les yeux qui brillaient, car il possédait beaucoup de matériel que je ne connaissais pas, et même des numéros de scène que je n'avais jamais vus. C'est Réginald qui m'a donné l'adresse de Mayette Magie Moderne à Paris. Je me suis empressé de commander le catalogue qui me faisait rêver. Ainsi Réginald m'a aidé, m'a conseillé ; je découvrais un nouvel univers beaucoup plus professionnel. Réginald et moi avons été inséparables pendant de longues années. Pour information, à l'époque, Réginald faisait déjà de la scène avec sa sœur Myriam ; leur mère m'impressionnait, car elle était en quelque sorte leur agent artistique. Un jour, il m'a présenté Jocelyne, sa petite amie, qui est devenue sa femme. Ils ne sont jamais quittés et depuis ils n'ont jamais cessé de parcourir le monde pour proposer leurs multiples talents (magie sur scène, close-up, présentation, grandes illusions et ombromanie).

Nous avons fait le voyage ensemble pour assister à notre premier congrès de magie, c'était à Saint-Étienne en 1980. Réginald et moi étions retombés en enfance tellement nos yeux brillaient.

Nous sommes partis en vacances ensemble, nous avons

beaucoup ri. Je suis venu à Paris grâce à Réginald. C'était ma première fois. J'étais guidé par un passionné de magie qui me faisait découvrir la boutique de magie de Guy Lore, Henri Mayol, la rencontre de nouveaux magiciens, le musée Grévin, et Paris que je ne connaissais pas.

Réginald et Jocelyne habitaient à l'époque un grand appartement qu'il partageait avec d'autres amis. C'était pour moi hors du commun. Dès que je venais à Paris, tous les deux avaient la gentillesse de m'héberger et de me faire découvrir la capitale, mais surtout tous les endroits où il y avait des magiciens.

Le temps a passé et nous avons travaillé avec le même agent artistique, nous avons partagé la scène de nombreuses fois, et même monté un spectacle ensemble de grandes illusions.

Un jour Réginald m'a dit vouloir créer un numéro d'ombres chinoises à quatre mains. Je trouvais l'idée originale, et je lui ai même exposé qu'ils pourraient jouer ce numéro toute leur vie. Je me rappelle d'une semaine de galas au Tchad, où je découvrais son numéro pour la première fois. C'était super génial. Petite anecdote, ce soir-là, je peux vous dire que Réginald a horreur des grosses sauterelles. Nous nous sommes croisés sur des plateaux de télé, pour moi c'était mes débuts de télévision, mais pas pour eux, ils avaient déjà une grande expérience sur de nombreuses émissions de télévison reconnues.

Réginald fait partie des magiciens rares aux multiples talents, capable de réaliser un show complet, de présenter tout un spectacle, ainsi que de réaliser un numéro visuel reconnu dans le monde entier. Quant à Jocelyne, je m'incline sur son talent, sa patience, et son incroyable dévotion pour son mari et magicien Réginald, qu'elle suit depuis ses débuts avec une grande admiration et grande fidélité. Ils sont rares tous les deux. ■



ON S'APPELLE ET ON SE FAIT UNE BOUFFE!

par Guy Lore



Dring... Dring... Coup de téléphone de Réginald... Il m'explique que la *Revue de la Prestidigitation* va le mettre à l'honneur... « *Pourrais-tu écrire quelque chose sur notre longue collaboration...* ». Le temps de reprendre mes esprits... « *Oui, bien sûr, avec plaisir* ». Sans me rendre compte de la responsabilité qui m'échouait.

Notre première rencontre remonte à 1978, c'était au magasin *Paris Magic*, à ce moment-là situé à Paris dans le 9^e arrondissement.

Alors, commence une longue collaboration et une longue amitié. L'amitié, c'est l'amitié, j'espère qu'il n'est pas nécessaire de vous faire un dessin ! À ce sujet, j'aimerais vous faire part d'une citation peu connue qui nous va très bien : « *sa-*

vez-vous ce qu'est un ami ? C'est quelqu'un qui vous connaît bien, même très bien, et... qui vous aime --- quand même ! »

Côté carrière, Réginald, Myriam et votre serviteur, avons exploré ensemble la magie dans les spectacles et les galas. Ça, c'est le commun des magiciens.

Mais il est plus intéressant de noter des phases marquantes dans notre carrière commune, à commencer par le fait de « voler » Myriam à Régi pour des grandes illusions dans l'émission *Anagram* période 1985-86. Ça ne nous rajeunit pas !

Et vint l'opportunité qui m'a été offerte de faire engager à mes côtés Régi et Joss. Dans l'intimité, c'est Jocelyne pour les saisons du *Parc Astérix*, une période de 17 ans me concernant et presque autant pour Régi.

Je profite de cet article pour saluer les autres amis qui ont participé, sur divers lieux de spectacles, à « l'équipe de magie d'Astérix » : Salvano junior, Pierre Switon et deux autres amis aujourd'hui au Paradis des Magiciens, Bernard Darber et Jean Faré.

Sans faire un inventaire, je pourrais souligner d'autres moments qui ont marqué nos souvenirs, les passages télé dans l'émission *Télé Caroline* sur France 3. On se faisait peur en direct avec des illusions assez peu répétées, environ une fois par semaine, pendant presque un an, au début des années

90. Allez... encore un bon souvenir commun avec la participation pendant 4 à 5 ans (j'ai la mémoire qui flanche) à *La Cigale* de Paris, au gala de clôture de *l'Open de volley-ball*, avec des chanteurs/ses en vogue du moment, c'est-à-dire 1995 à 2000, et organisé par Patrice Béguay (salut à Patrice maintenant à la direction de la BPI).

Te souviens-tu Régi... de la Saint-Michel réservée à Michel Drucker et Michel Fugain ? Nous étions avec Bernard Darber et Jacques Paget dans l'émission *Tous à la une* de Patrick Sabatier sur TF1 en 1990-92 (à l'époque les audiences des *talk-shows* étaient beaucoup plus importantes que maintenant) : du close-up et une grande illusion. J'y fais référence, car nous craignons d'être censurés pour nos prestations plus longues que prévu. Ils n'ont rien coupé.

Nantis de leur talent en magie, un groupe important de *followers*, et des qualités qui ne sont pas données à tout le monde - un sens de l'à-propos - une dose d'humour - une adaptabilité à presque toutes les situations, Réginald et Myriam continuent une belle carrière entre MC, Magie, Ombromanie. Sous le pseudo extrêmement bien imagé des *Black Fingers*, on les a vus plusieurs fois dans l'émission *Le Plus Grand Cabaret du Monde*, durant plusieurs périodes au *Théâtre du musée Grévin* et, plus récemment, quelques semaines à la *Maison de la magie Robert-Houdin* à Blois. Les festivals de magie leur ouvrent les portes et, pour ceux qui ne le savent pas, ils ont publié un livre sur l'ombromanie aux éditions Fleurus.

Nous n'oublions pas de programmer quelques repas, même si nos collaborations sont clairsemées puisque j'ai fait

une escapade en Chine avec l'ouverture d'un bar magique et qu'actuellement, ce qui en étonnera certains, je me consacre à la présentation d'une conférence sur les Champignons (pas ceux des ongles, mais les macroscopiques).

Chers amis, j'espère avoir répondu à votre souhait par ces évocations-souvenirs. L'âge aidant, je me rends compte que les souvenirs ont leur importance. Pour l'illustrer, je ne résiste pas à l'envie de vous relater ce que j'ai lu récemment: lorsqu'une personne âgée meurt, c'est comme une bibliothèque qui brûle.

« Allez... On s'appelle et on se fait une bouffe ! » ■



UNE RÉFÉRENCE DANS LE MONDE DE LA MAGIE

par Cyril Harvey



Ce duo bien connu des magiciens, en couple dans la vie comme à la scène, sont des amis fidèles depuis que j'ai rencontré Réginald chez *Paris Magic*, boutique de magie tenue à l'époque par Guy Lore. Régi y allait souvent, entouré d'une bande de copains tels qu'Éric Antoine, Henry Mayol, Pierre Switon, Ratcekuo, Marc Antoine, Louis Landa et bien d'autres magiciens.

Le hasard a fait que Réginald et Myriam, Régi et Joss pour les intimes, étaient des voisins de quartier dans le 20^e arrondissement de Paris, ce qui a contribué à nous rapprocher et à partager des moments très forts. Aussi fiables en magie qu'en amitié, nous sommes fiers que Joss soit la marraine de notre fils Rémi.

Réginald a été figurant au cinéma, mais sa passion pour la magie était la plus forte et Joss y a adhéré dès leur rencontre. Ils ont ensuite partagé cet amour de la magie avec beaucoup de professionnalisme et de complicité.

Régi a débuté par le close-up et la magie générale puis avec Joss, ils ont fait quelques grandes illusions. Je me souviens encore de leur numéro basé sur le thème du billard, manipulations de boules, transpercée sur une queue de billard, et une boule zombie qu'ils ont d'ailleurs longtemps présentée au *Musée Grévin*. C'est la présentation de cette boule zombie originale qui a permis à Régi de remporter un Prix de Perfectionnement à la FISM de Lausanne.

L'envie de présenter un numéro visuel original les a menés vers l'Ombromanie, exécutée non pas à deux, mais à

quatre mains. Après un gros travail de recherche et de pratique, Gérard Majax leur propose de présenter leur numéro au premier *Festival de la Colombe d'Or*. C'était le début d'une longue carrière dans ce domaine qu'ils concrétisèrent par un ouvrage intitulé : *Mon grand livre des ombres chinoises*.

Réginald et Myriam excellent aussi dans la présentation de galas de magie. Beaucoup d'entre nous se rappelleront leur magistrale présentation du gala de scène au *Congrès de Troyes*. Réginald, brillant orateur qui sait mettre les artistes en valeur, accompagné de Myriam qui apporte sa joie de vivre et son dynamisme, avaient vraiment assuré.

Régi est aussi un perfectionniste qui sait mettre en valeur et ajouter sa touche personnelle à un tour qui pourrait nous paraître classique. Par exemple, sa version du célèbre tour du fil coupé et raccommodé qui bluffe beaucoup de magiciens.

Sans l'ombre d'un doute, je suis certain que mes amis les *Black Fingers* continueront longtemps à nous émerveiller en partageant leur univers magique. ■



Réginald, Cyril, Nicole et Myriam

LA PALETTE DU PEINTRE

Création de Gérald Le Guilloux
(sur une idée première de Valérie)



Réalisation d'une palette spécialement truquée
avec 3 tirettes qui cachent 3 couleurs différentes.

Le pinceau a un aimant caché dans ses poils
qui vient faire coulisser les tirettes
(qui ont, elles aussi, un aimant à leur extrémité)
pour laisser apparaître les couleurs.



Cette palette nous sert pour l'introduction de notre numéro *Hommage   Paul Cézanne*.



LE QUESTIONNAIRE

ARMAND PORCELL... PAR ARMAND PORCELL

DE LA REVUE



Tout le monde connaît le questionnaire de Proust. Celui de la Revue de la Prestidigitation ne deviendra peut-être pas aussi célèbre, mais il a le mérite de nous aider à mieux connaître les Black Fingers.



Votre dernier fou-rire ? Au Festival du Goëlo à Plouha
Avez-vous déjà tout plaqué par amour ? Au plaqué, je préfère le massif !
Une matière que vous aimez toucher ? Le velours
Le défaut que vous revendiquez ? L'indécision
Votre qualité première ? La curiosité
Qu'aimeriez-vous que l'on vous offre pour votre prochain anniversaire ? Quelques années de moins
Vous comprenez qu'une histoire se finit quand... Une autre commence
Aimeriez-vous transmettre votre savoir ? C'est fait par le biais de nos livres
Quelle est la question que l'on vous a le plus posée ? C'est votre vrai métier ?
Finissez cette phrase : « Il n'y a plus d'après... » Seulement si l'on n'y croit pas !
Vous a-t-on déjà pris pour quelqu'un d'autre ? Non... nous ne sommes que l'ombre de nous mêmes !
Qu'est-ce que vos parents vous ont transmis et dont vous êtes fiers ? La bienveillance
Avez-vous le blues le dimanche soir ? Non
Quel record souhaiteriez-vous battre ? Je m'interdis toute violence !
Plutôt des amis garçons ou des amies filles ? J'aime la parité
Ce que vous appréciez chez vos amis ? Leur franchise
Qu'avez-vous acheté avec votre premier cachet ? Des livres de magie
Comment vous protégez-vous des contrariétés ? En n'y attachant le moins d'importance possible
Que voyez-vous de votre fenêtre ? La tour Eiffel, Montmartre... les monuments de Paris
Une chanson d'amour est-elle forcément triste ? Surtout pas
Un strip-tease, c'est terriblement... ? Long... goureux !
Quel souvenir le plus fort avez-vous de votre métier ? Avoir joué devant toute la famille de Ford Coppola
En dehors de la magie, quel don artistique auriez-vous aimé avoir ? La peinture
Le métier que vous n'auriez pas aimé faire ? Politicien /ne.
Avez-vous la nostalgie de vos débuts ? Non
Regrettez-vous des rencontres qui ne se sont pas faites ? Elles sont à venir
Comment devient-on artiste ? En cherchant à ne pas l'être
Qu'est-ce qu'un tour de magie réussi ? Quand les autres ne voient pas qu'il est raté
N'êtes-vous jamais fatigués ? Si l'on aime ce que l'on fait, elle s'atténue
Quel est, selon vous, le secret d'une existence réussie ? Justement... c'est un secret
Et Dieu, vous y croyez ? Seulement s'il croit en nous
Isaac Stern, célèbre violoniste, a dit : « La musique,

c'est ce qu'il y a entre les notes... » Et la magie, c'est ce qu'il y a entre les doigts

Avez-vous peur de la mort ? Devons-nous avoir peur de l'inévitable ?

Avez-vous peur du temps qui passe ? Tant qu'il passe, c'est bon signe

Jean-Louis Trintignant a dit : « Tant qu'on apprend, on est jeune. » Qu'en pensez-vous ? Alors nous ne serons jamais vieux

Vous préférez généralement mettre les pieds dans le plat ou en avoir gros sur la patate ? Les pieds dans le plat

Votre truc contre le trac ? S'il y a un truc... appelons Gérard Majax !

Votre devise ? L'important n'est pas ce que l'on fait de vous, mais ce que vous faites vous-même de ce qu'on fait de vous. (J.P Sartre). ■



**LES PLUS GRANDS MAGICIENS DU MONDE
ENFIN RÉUNIS SUR LA MÊME SCÈNE !**

FESTIVAL MONDIAL DE LA *magie*[®]

11/12 NOVEMBRE 2023 > MEZOS (40)

18/19 NOVEMBRE 2023 > LYON (69)

25 NOVEMBRE 2023 > MONTLUCON (03)

02 DÉCEMBRE 2023 > DEOLS (36)

16/17 DÉCEMBRE 2023 > BÉZIERS (34)

20/21 JANVIER 2024 > BRUGUIERES (31)

27/28 JANVIER 2024 > MARSEILLE (13)

02/03/04 FÉVRIER 2024 > FOLIES BERGERE (Paris)

10/11 FÉVRIER 2024 > CHARLEROI (Belgique)

09/10 MARS 2024 > CLERMONT-FERRAND (63)

23/24 MARS 2024 > TOULON (83)

30/31 MARS 2024 > MUTZIG (67)

12/13 AVRIL 2024 > ST-ETIENNE (42)

01/02 JUIN 2024 > NANTES (44)

30 NOV. / 01 DÉC. 2024 > FLOIRAC (33)

07 DÉCEMBRE 2024 > TOURS (37)

11/12 JANVIER 2025 > SAUSHEIM (68)

**EN
TOURNÉE**

www.festivalmondialdelamagie.com



magicus
magazine



Dans ce troisième article de « La Magie pour les enfants » Tony Ferri apporte une réflexion sur les ressorts de la transmission en Magie. Micheline Mehanna, analyse la conférence de Peter Din sur son spectacle dédié aux enfants.

LA MAGIE POUR LES ENFANTS (III)

MAGIE ET TRANSMISSION



À PROPOS D'UNE CONFÉRENCE
par Micheline Mehanna

Pour poursuivre notre aventure dans l'univers de la magie pour les enfants, quoi de plus évident que cet article de Tony Ferri sur les ressorts de la transmission en magie, et le compte rendu de la conférence-spectacle de Peter Din dédiée à son spectacle « Le magicien voyageur » et aux conditions de possibilité d'un spectacle pour les enfants.

Tony Ferri conclut son article en écrivant : « Il se peut que l'art magique, sous les dehors du divertissement, s'offre à autrui comme une expérience esthétique

et éducative des plus profondes, et se présente comme un soutien indéfectible au développement du moi ». La question de la transmission fera l'objet des prochains dossiers de la rubrique « Magie et Philosophie », avec la question de l'enseignement de l'art magique et du développement des écoles de magie.

Quant à la conférence de Peter Din, il s'agit d'une conférence indispensable et nécessaire pour tous les magiciens qui interagissent d'une manière ou d'une autre avec des enfants sur scène ou

dans le public. Des évidences par si évidentes qui doivent être prises en considération, avant toute interaction avec un enfant. Quelques notions de psychologie de l'enfant et un cadre éthique paraissent indispensables. Nous ne pouvons qu'encourager les Clubs de magie de la FFAP de proposer de manière systématique cette conférence dans leurs ateliers pour éviter aux futurs magiciens des erreurs préjudiciables aux enfants qu'ils pourraient éviter. ■

LES RESSORTS DE LA TRANSMISSION EN MAGIE

par Tony Ferri



Il est pour le moins fort intéressant de se demander ce que le magicien, dans sa pratique, dans sa profession, dans sa communication, peut « transmettre » à son public, ou bien, dans son enseignement, ce qu'il peut donner aux enfants, aux apprentis. À cet égard, rappelons-nous d'abord l'étymologie du mot transmettre : il procède du latin *transmittere*, qui est formé de l'élément *trans* et qui veut dire « à travers » ou « de l'autre côté de », ainsi que de cet autre élément complémentaire *mittere*, qui signifie littéralement « envoyer » ou « adresser ». On voit par-là comment le terme transmettre a proprement un lien avec l'acte d'envoyer quelque chose à travers autre chose ou quelqu'un, avec le geste de « faire passer à travers », de « faire parvenir de l'autre côté ». En ce sens, il exige un sens aigu de la communication, du dialogue, de l'interrelation.

De sorte que nous pouvons nous interroger sur la « manière éducative » de transmettre, d'entrer en relation avec autrui dans l'exercice de l'art magique : s'agit-il de se fonder sur une autorité, sur

une tradition qui dessine déjà la forme et les contenus des enseignements à dispenser aux élèves et les contours d'un « bon » style à développer, ou bien, au contraire, convient-il de dépasser justement les codes établis et toutes références antérieures et extérieures jugées par trop stériles et répétitives ?

L'HÉRITAGE DE DESCARTES

Dans l'histoire de la philosophie, il y a un courant qui donne à penser en matière de créativité et d'éducation, et qui commence avec le cartésianisme. En effet, l'un des puissants apports de René Descartes consiste, dans le but aussi bien de penser que d'agir avec fécondité, dans la promotion d'une attitude visant à s'affranchir justement de tout ordre prédéterminé, que celui-ci s'ancre dans la nature (le cosmos grec) ou en Dieu (l'autorité divine). Autrement dit, ce que Descartes élèvera au rang de puissance supérieure n'est autre que la « raison » comme instance de gouvernement de soi et de compréhension du réel : concrètement, cela entraîne

l'idée que nul ne doit désormais régler ses pensées et sa conduite sur un ordre préexistant, mais que, tout à l'inverse, c'est la raison humaine qui est maintenant capable de prescrire un ordre aux vérités, une direction aux actions. Au point que ce que l'on appellera la « révolution copernicienne » d'Emmanuel Kant est déjà, en quelque manière, en germe dans la philosophie cartésienne.

Afin que les connaissances à transmettre et que la « façon de faire passer ces connaissances » d'un individu à un autre ne soient ni fermées ni sclérosantes, il est alors requis de s'assurer de cette inversion de primauté entre la règle de la raison d'un côté et la règle de l'ordre de l'autre, et par voie de conséquence, d'accorder dorénavant le crédit nécessaire au sujet rationnel. Par-là surgit un autre acquis décisif du cartésianisme, à savoir l'invention du moi. Il n'est pas anodin en effet de se souvenir que le concept du « moi » apparaît dans les *Méditations métaphysiques* (1641) à la suite d'un enchaînement discursif étonnant : la formule fameuse *cogito, ego sum, ego*

existo est ici introduite au détour de la question de savoir ce qu'est, ou plutôt qui est ce sujet qui pense. Il s'agit pour Descartes d'explorer l'interrogation portant sur le statut de ce « je » qui s'apparaît sur le mode de la pensée et qui s'atteste à lui-même en tant qu'existant dans l'acte même du « cogito », sur fond de monde biffé par la mise en œuvre du doute hyperbolique.

Le « moi » cartésien désigne alors le pur sujet de la cogitatio, indépendamment de toute donnée matérielle et de tout corps. Si cet ego se présente d'abord comme une entité pensante tout à fait formelle, logique et abstraite, « ce quelque chose en général » qui n'est pas loin de préfigurer le sujet transcendantal kantien, il n'en demeure pas moins qu'il caractérise la première entreprise philosophique de connaissance et de fondation de l'identité individuelle transparente à elle-même, évidente et indubitable, par laquelle s'objective et se comprend toute réalité.

Par la problématisation de la res cogitans (la chose pensante) qu'installe Descartes émergent dès lors les conditions d'une nouvelle approche de la connaissance, de la transmission des connaissances et des savoir-faire, ainsi que du rapport pratique à soi. Parce que le sujet est ici doté de la capacité de se donner à lui-même la certitude de son existence, consécutivement à un acte de saisie intuitive, préreflexive, immédiate, il en résulte que la philosophie cartésienne ouvre la voie à l'invention du moi à la fois comme instance d'évaluation du réel, mais aussi comme entité décisionnaire et comme cette « chose »

dynamique à la faveur de laquelle il s'agira désormais d'approfondir la question de savoir quelle relation concrète le « je » peut entretenir avec lui-même, dans le but d'une révélation individuelle entendue aussi bien en termes d'adéquation ou d'inadéquation à soi (la vérité de soi) qu'en termes de conformité ou de non-conformité à son être propre (la singularité de soi).

LA TRANSMISSION COMME GUIDE ET OUVERTURE

Par extension, on voit comment c'est sous cette condition cartésienne de l'auto-position d'un moi premier que sont garanties, dans l'action de transmettre, non seulement la pensée critique et l'autonomie, mais encore la créativité et l'innovation. Descartes, comme penseur de la modernité, rend ainsi possible le déploiement d'une connaissance et d'une transmission qui ne doit s'en remettre à aucune instance extérieure, qui prend pour appui l'ego, et qui s'incarne individuellement.

Dans cette perspective, la meilleure façon de transmettre des connaissances, des valeurs, des techniques, et choses semblables, est sans doute de se les approprier d'abord soi-même, de telle sorte que, en les faisant siennes et en en ayant recours dans sa propre vie, loin de les imposer à quiconque, on inspire et encourage plutôt les autres par l'exemple. Si l'auteur du *Discours de la méthode* (1637) dote ontologiquement le moi du pouvoir de connaître, lui octroie une prétention de centralité dans la quête de savoir, il n'en oublie pas pour autant de laisser entrevoir paradoxa-

lement comment la connaissance et la transmission restent incomplètes, comment elles s'intègrent à un processus en droit inachevable, et comment, dans le fond, l'humilité et l'ouverture d'esprit sont les qualités indispensables au bon transmetteur.

En effet, dès l'instant où le parent, le professeur, le pédagogue, le magicien-enseignant cherche à s'acquitter d'une démarche de « transfert » de connaissances, d'expériences ou de compétences, il semble devoir être requis pour eux qu'ils le fassent en veillant à l'épanouissement de l'enfant, c'est-à-dire en permettant à l'élève de bénéficier de l'opportunité d'apprendre et de découvrir par lui-même, en favorisant donc la pratique individuelle, l'exploration originale, l'expression de soi, et, au bout du compte, en gardant à l'esprit que les capacités humaines, bien que centrales, n'en sont pas moins limitées, fragiles, voire susceptibles d'être remises toujours et partout en cause.

En pareil cas, il n'est pas invraisemblable que la transmission acquiert ses lettres de noblesse à mesure qu'elle s'éloigne de tout dogmatisme et qu'elle s'ajuste à ses bénéficiaires dans une relation de constructivité réciproque, de patience empathique et d'exercice à l'autonomisation. Selon cette approche, il se peut que l'art magique, sous les dehors du divertissement, s'offre à autrui comme une expérience esthétique et éducative des plus profondes, et se présente comme un soutien indéfectible au développement du moi. ■

LA CONFÉRENCE-SPECTACLE DE PETER DIN

par **Micheline Mehanna**

Cette conférence-spectacle d'une durée de 90 minutes décortique le spectacle de Peter Din, le magicien voyageur qui s'adresse à des enfants relativement jeunes, entre deux et dix ans. 45 minutes de spectacle sans interruption dans la narration. Il propose également ce spectacle en maternelle, mais sans le tour des nounours et des ballons pour les tout-petits. Peter Din ramasse tout ce qui traîne, par terre, pour éviter les accidents. Dans cette conférence, Peter Din détaille le tour des nounours, le tour du ballon, le tour des fleurs, du gant, les rubans dans le sac japonais, le petit tour de la baguette magique, et le tour du parapluie.

Le magicien, Peter, le magicien-voya-

geur, apparaît vêtu d'un costume orange avec un chapeau de paille sur la tête, et, à la main, un sac en cuir et un parapluie. Un clin d'œil à Mary Poppins. D'emblée il s'adresse aux enfants, et chaque enfant se sent interpellé avec la question : « C'est toi qui a pris ma table ? » et « J'oublie tout ». Le magicien sort une table de son sac et s'ensuit une apparition et disparition de gants grâce à la poudre magique qui ressemble à des paillettes. Il suffit de souffler et le tour est joué. Apparition/disparition, grand/petit, miniature/géant... Nous sommes transportés dans les ressorts logiques de Lewis Carroll dans *Alice aux pays des merveilles*.

Les formules magiques apparaissent et se mêlent à la poudre magique pour introduire du désordre dans le spectacle

du magicien. Les fleurs apparaissent, changent de couleur, mais « Il faut avoir de la mémoire ». Il faut compter, dire stop, et surtout ne pas oublier de compter, « 1, 2, 3 ». Le magicien a un secret. Il n'est pas sûr d'être un « vrai magicien ». Il avait un autre métier, « marchand de ballon sur les plages en mer du Nord ». Il sait que certaines choses ne sont pas à faire avec un ballon, comme, par exemple, le nouer au centre, le « ballon sans bout ».

Peter nous raconte comment il est devenu magicien. C'était un « petit garçon, grand comme ça » et sur une grande affiche, il a lu « Ce soir au cirque, venez tous applaudir le grand magicien... ». Il a chaussé ses baskets, et pour la première fois, il est allé au cirque tout seul. Peter

montre aux enfants ce que le grand magicien « Y a un truc » a fait. Avec les enfants, il commence à compter les « nounours ». Même lorsqu'il en pose dans le sac, il en reste 5 et « Ce n'est pas normal ». Il interpelle le grand magicien dans les coulisses et il lui demande de lui expliquer. Le magicien lui répond, « Non, un magicien, ça n'explique jamais rien ». Il demande alors au magicien s'il peut recommencer et le magicien lui répond : « Non, je suis pressé ». Et le petit garçon de lui répondre, « J'ai compris, vous avez triché ». Le magicien lui répond qu'il est donc devenu à son tour magicien. Le petit garçon est tout content et il court voir sa mère pour lui annoncer la nouvelle qu'il est devenu magicien. Il explique à sa mère qu'il faut prendre 5 nounours, et en poser deux, et il en reste, 1, 2, 3 !! Et, c'est comme ça qu'il est devenu magicien. Lorsqu'on explique un tour, on n'est plus magicien ! Les enfants doivent comprendre l'importance de ne pas le dire, sans toutefois dire à l'enfant « Attention, c'est un secret ». Peter Din nous met en garde contre cette phrase. Pour la santé mentale de l'enfant, il est préférable de ne pas lui dire que c'est un secret !

Dans cette conférence, Peter Din distingue la magie devant les enfants et la magie pour enfants. La magie devant les enfants n'est pas une magie pour les enfants. Se servir des enfants pour faire rire le public est, pour lui, une conception réhivatoire. Le magicien doit se mettre à la hauteur de l'enfant. C'est l'enfant qui est le héros. Peter Din nous invite à respecter l'enfant et à lui demander l'autorisation si on souhaite, par exemple, lui mettre un chapeau sur la tête. Sinon, une fois sur deux, il le jette par terre. Les enfants ne connaissent pas le magicien et les deux protagonistes doivent faire connaissance. Peter Din propose une musique douce et calme pour apaiser les enfants. Si la musique est trop forte, on constate, dans la salle que les tout-petits se bouchent les oreilles avec leurs mains ou se cachent sous les fauteuils. En effet, c'est une question développementale et il s'agit de respecter la capacité de l'enfant à tolérer la fréquence de certains sons. L'avertir également qu'il va y avoir un boom, lorsqu'on manipule des ballons relève de cette même logique.

Le magicien doit donc se présenter et habituer les enfants à sa présence. C'est la raison pour laquelle on peut entendre la voix du magicien en coulisse. La voix de quelqu'un qui a un problème, qui est en retard, qui fait rire et ne fait pas peur. Les enfants comprennent qu'ils ne risquent rien et qu'il est « trop bête pour être méchant ». Le lien ne s'établit pas instantanément entre l'enfant et le ma-

gicien. Il faut « entrer en attachement » dit Peter Din, et surtout expliquer aux enfants la règle du jeu.

Le magicien qui s'adresse aux enfants doit avoir des notions de psychologie développementale. La théorie de l'attachement développée par Bowlby nous permet de comprendre que le besoin de sécurité émotionnelle est primaire et surtout qu'il se met en place progressivement chez l'enfant. Pendant la Deuxième Guerre mondiale, les parents ont envoyé leurs enfants à la campagne pour les protéger des bombes. Ces enfants se sont sentis abandonnés et ont développé à l'âge adulte un style d'attachement insécurité. Ils n'ont pas compris l'intention des adultes.

Dans le spectacle, l'enfant respire sur le même rythme que le magicien. C'est ce qu'on nomme l'accordage, en harmonie avec le spectateur. Le magicien doit être « disponible » pour l'enfant. La technique ne doit pas parasiter cette disponibilité. La technique doit être parfaitement assimilée. Peter Din fait référence au tour des gants, son premier tour qu'il a acheté à Blackpool, et qu'il peut réaliser les yeux fermés. Peter Din dispose d'un « placard aux horreurs » où il accumule tous les tours achetés dans les conférences ou chez les marchands de trucs. Un jour, il passa devant ce placard aux horreurs et son regard se posa sur ces fleurs, « tellement kitsch » que le rire en devint immédiat.

Pendant le spectacle, enfants et magiciens sont égaux. Cette posture évite que l'enfant soit dans l'opposition et qu'il dise « C'est nul, tu as triché ». D'ailleurs, pour un enfant (de moins de 7 ans), l'effet magique est une normalité. Les enfants acceptent l'effet magique. Un jour, après un numéro de colombes, un petit vient voir Peter Din qui lui dit, « Tu as vu, j'ai fait apparaître des colombes » et l'enfant lui répond : « Ben oui, tu es magicien ». La magie appartient au domaine de l'imaginaire et à la capacité de l'enfant de rêver. Pour l'enfant, ce mode de fonctionnement est tout à fait normal. Les enfants ne cherchent pas à comprendre comment le magicien fait « Les enfants s'en foutent ». Ce que les enfants apprécient, plus que tout, c'est le temps passé en leur compagnie.

Peter Din ne fait monter que deux enfants, au plus, sur scène. Lorsqu'il demande aux enfants de participer, même ceux qui sont tout au fond sont sollicités. Le magicien n'offre pas un ballon à un enfant, car les autres peuvent être frustrés. Dans les tours participatifs, la participation d'un enfant, en particulier, doit paraître une évidence pour tous les autres, pour éviter que les autres enfants soient déçus ou frustrés. Par exemple, si Peter Din dit que les filles

ne font pas de la magie et qu'il n'y a pas de nom pour les filles, et qu'une petite spectatrice dit « Ah non il y a... magicienne », les autres spectateurs ne sont pas frustrés que cette petite fille monte sur scène. En effet, c'est « vexant » pour ceux qui ne sont pas choisis. Pour le petit tour de la baguette magique, Peter Din a une méthode efficace. Il demande s'il n'y aurait pas un grand qui pourrait l'aider. Les petits ne lèvent pas la main et si deux « grands » le font, il les choisit tous les deux. Ça devient évident que c'est lui ou eux deux, et les autres ne ressentent pas de jalousie. Le magicien opère avec « beaucoup de bienveillance ». À la fin du spectacle, tous les enfants ont une baguette magique. Peter Din peut clore son spectacle par dix à quinze minutes de ventriloquie.

Les tours ne sont pas, habituellement, adaptés aux enfants. Les petits, par exemple, dans le tour du parapluie, voient une baleine de parapluie avec des foulards. Lorsque Peter Din dit aux enfants qu'il va faire apparaître un arc-en-ciel, il sait pertinemment qu'il ne va pas faire apparaître un arc-en-ciel. Lorsqu'il leur demande de dire la formule magique et de ne surtout pas dire autre chose, il sait que les enfants vont dire autre chose. Avec le gag du parapluie, la boucle est bouclée et c'est une belle histoire de magie pour enfant.

En conclusion, on n'apprend pas, dit Peter Din, la magie à un enfant qui croit encore au Père Noël. Les ateliers de magie avant l'âge de sept ans ne semblent donc pas adaptés. Aujourd'hui, nous pouvons, malheureusement, constater que le rapport de l'enfant à l'imaginaire est plus que déficient. ■





LES FEMMES MAGIQUES

Avec les « Magies de CirCé », Céline Noulin propose un rendez-vous régulier tout au long de l'année 2023 autour des « femmes magiques ». Ces femmes, s'exprimant dans des domaines artistiques différents, ont réussi, dans la société de leur époque (XIX^e et XX^e siècles), à s'imposer dans leurs disciplines respectives. Audacieuses et libres, elles ont su trouver une voie/voix singulière, et ont laissé une empreinte magique et inspirante dans leur univers créatif. **Céline Noulin**

ELSA SCHIAPARELLI (2^E PARTIE)

PAR CÉLINE NOULIN

« *La couture est un art tout aussi grand que la sculpture et la peinture* »
ELSA SCHIAPARELLI

Si le théâtre, le cinéma et les voyages ont toujours nourri la créativité d'Elsa Schiaparelli, elle mettra sur un piédestal ses collaborations artistiques, à l'époque assez rares, dans la mode occidentale, mais devenues aujourd'hui monnaie courante chez les créateurs. Christian Bérard, Salvador Dali, Jean Cocteau, Man Ray, Cecil Beaton, les frères Giacometti, Marcel Vertès, Elsa Triolet, Leonor Fini, Jean-Michel Franck, Tristan Tzara, René Lalique, Jean Clément mettront leur talent et leur imagination au service de sa maison de couture.

En janvier 1935, Elsa emménage dans de spacieux locaux, au 21 de la place Vendôme à Paris. Elle souhaitait « dresser sa tente à l'ombre de Napoléon ! En intégrant cet écrin du luxe parisien, elle se rapproche de sa rivale Coco Chanel. Plus de 400 ouvrières s'activent dans ses huit ateliers, dont sortent de 7 000 à 8 000 vêtements par an. Le

journal Vogue la proclame l'une des plus grandes créatrices de son temps. La signature Schiaparelli est associée à la provocation, au détournement d'objets et au merveilleux. Elle devient l'interprète du courant surréaliste. Novatrice dans l'utilisation et la combinaison des matières, tout comme dans le sens du marketing, Elsa

Schiaparelli revendiquera toujours le va-et-vient de l'inspiration : « *Si l'on cesse de vous copier, c'est que vous n'êtes pas assez bon pour l'être* ». ■



Le chapeau-chaussure

SUBLIMONS LE RÉEL, SOYONS SURRÉALISTES !

En 1924, André Breton publie le premier *Manifeste du surréalisme*. Il revendique l'expression réelle de la pensée, en l'absence de tout contrôle exercé par la raison, en dehors de toute préoccupation esthétique ou morale. L'esprit magique y est omniprésent : « *Le merveilleux est toujours beau, tout ce qui merveilleux est beau, en fait seul le merveilleux est beau* ».

À peine installée place Vendôme, Elsa présente, le 5 février 1935, sa collection d'été intitulée *Stop, Look and Listen* : elle n'a pas lésiné sur l'originalité. Le thème de la main, instrument de la prestidigitation et de l'escamotage, est très remarqué. Il lui inspire une série de gants qui deviennent des accessoires

animés : gants ornés d'ongles vernis en peau de serpent, faux ongles en métal doré, gants à crêtes dorées...

Sa rencontre avec Dali va lui permettre de transcender et de réinventer le réel. Ensemble, ils vont concevoir un poudrier téléphone et un tailleur à poches-tiroirs. La mode des tiroirs aura beaucoup de succès, jusqu'à installer dans la vitrine de la boutique, un ours polaire rose avec un tiroir à l'estomac ! La sculpture *La Vénus de Milo aux tiroirs*, de Dali, consacrera le succès de ces corps-objets.

Dans la continuité du *Téléphone homard* de Dali, la *Robe homard* de Schiaparelli revendique une charge érotique et



Le poudrier Cadran de téléphone

castratrice. L'imposant homard dessiné sur l'entrejambe de la robe portée par Wallis Simpson, future duchesse de Windsor, fait sensation. Elsa se plaît à transposer l'univers dalinien, tout en l'atténuant. La *robe squelette*, soufflée par le maître qui aime énormément l'idée des « os à l'extérieur », aboutit à une version plus souple. Les déchirures en trompe-l'œil de la *Robe larmes*, en référence au tableau *Trois jeunes femmes surréalistes tenant dans leurs bras les peaux d'un orchestre*, font désormais apparaître une doublure rose à la place de la peau...

Toujours plus audacieuse, Elsa s'inspire d'une photo de Gala, muse de Dali, pour créer le *Chapeau-chaussure à talon dressé*, en 1937. Peu de femmes le portèrent, mais il fit beaucoup pour la réputation excentrique de la Maison. Dans sa lancée, *Schiap* lance le *Chapeau côte d'agneau* qu'elle va arborer sans

peur du ridicule.

Une autre collaboration fructueuse est menée avec l'écrivaine Elsa Triolet, pour produire une série de bijoux décalés, à l'image du fameux *Collier-aspirine*.

Les accessoires surréalistes se succéderont au fil des ans : lunettes de soleil hérissées de longs cils bleus, sac en cuir en forme d'étui à jumelles géant, vanity-case en forme de cadran de téléphone, montre molle tissée dans des imprimés rouges...

Robe-larmes inspirée par Dali



LE MIROIR DE JEAN COCTEAU OU LA POÉSIE DE L'ILLUSION

Attiré depuis toujours par les phénomènes paranormaux, Jean Cocteau l'est aussi par l'art magique, les illusions optiques, la chiromancie et la voyance : « *Homme aux mille mains ce que vous nous faites croire est plus réel que le réel qui est un rêve* ». Dans ses dessins, ses poèmes, ses pièces de théâtre ou ses films, les mains, les yeux et les miroirs se trouvent doués de vie autonome, qu'on songe aux mains porte-candélabres de *la Belle et la Bête* ou au miroir sans reflet dans *Orphée*. « *Les miroirs feraient bien de réfléchir avant de nous envoyer des images* », dira-t-il.

Fasciné par la jeune *Schiap*, à l'époque où les tendances parisiennes l'opposent à la sobriété défendue par Gabrielle Chanel, Jean Cocteau écrit en 1937, dans le *Harper's Bazaar* : « *Schiaparelli est de loin le plus excentrique des créateurs. D'ailleurs, ne ressemble-t-elle pas à un jeune démon tentateur menant le carnaval dans un grand éclat de rire. Son établissement de la place Vendôme est un antre diabolique.* »

La même année, à l'occasion de l'Exposition des arts et techniques à Paris, Cocteau réalise pour Elsa deux dessins,

dont l'un représente deux visages identiques de femmes se faisant face tandis que les contours de leurs profils dessinent la forme d'un vase empli de fleurs. Elsa Schiaparelli fait broder cette image ambiguë au dos d'un manteau en jersey de soie violet, appuyant le rouge des lèvres et le bleu des yeux par des paillettes, et le volume des roses par des pliages habiles de tissu cousu en relief.

Un autre dessin de Cocteau est reproduit sur une veste de soirée asymétrique en lin gris. Un profil féminin tourné vers le haut, avec une cascade de cheveux dorés retombant tout le long de la manche et au niveau de la taille, est prolongé par un bras puis une main tenant un foulard.

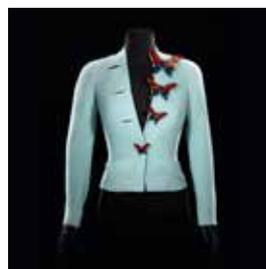


Manteau de soirée dessiné par Jean Cocteau

EXPÉRIMENTATION ET MARIAGE DE NOUVELLES MATIÈRES

« *Créer de la mode est terriblement épuisant. C'est un combat quotidien, une bataille hebdomadaire, une guerre mensuelle* ». Pour éviter que sa mode se démode, Elsa Schiaparelli va se surpasser par l'utilisation de matières innovantes, de nouveaux tissus, par l'expérimentation de coupes et de drapés audacieux. Elle fait mettre au point le *rodophane*, une texture fragile et cassante, des fourrures en métal, des velours froissés, des tissus faits d'écorce d'arbre, de cellophane ou de paille. En 1932, elle est la première à utiliser la soie artificielle, connue sous le nom de rayonne. Elle met également en vedette le *jersey peau d'ange*, surnommé *jersarelli*, le *linatik*, le *suédavel*... Très attentive aux accessoires, Elsa commande la création d'une collection de bijoux fabriqués en *prystal*, proche de la *bakélite* et en *galalithe* (pierre de lait).

C'est tout un art de détourner les matières de leur usage habituel, de faire entrer un mélange caoutchouté de laine et de soie dans la confection d'un imperméable, ou d'utiliser du cuir verni dans un costume d'aviatrice en lin naturel.



Les boutons papillons

rosseries automobiles.

La nature constitue également pour Elsa une source d'inspiration permanente, sous toutes ses formes. Les fleurs, avec leurs nuances heurtées et inattendues, mais aussi les feuilles, les insectes et les papillons ornent ses vêtements. Le thème floral de 1937 puise son inspiration dans la mythologie, notamment les *Métamorphoses d'Ovide*. Ce sentiment du mer-

Schiap joue de tous les contrastes : le noir et le blanc, les surfaces ternes et brillantes, les étoffes fines et épaisses, les combinaisons de couleurs inattendues.

Le rose *Shocking*, sa couleur favorite, est mis au point avec l'aide de Christian Bérard et du parurier Jean Clément, en utilisant des vernis réservés d'ordinaire aux car-

veilleux au quotidien se transmet également aux *rois boutons*, tour à tour figuratifs, fantaisistes, hors norme et souvent en symbiose avec le thème de la collection. Qu'ils soient animaux, plumes, caricatures, pianos, tambours ou coquillages, ils personnalisent les tenues avec fantaisie.

Enfin, Schiaparelli peut s'enorgueillir du talent de son brodeur exclusif, Albert Lesage, qui couvre les créations de dessins figuratifs d'une qualité exceptionnelle.

LE GÉNIE DE LA PUBLICITÉ ET DU MARKETING

Après l'ouverture de son premier magasin, Elsa Schiaparelli constate qu'elle a besoin d'avoir recours à la publicité pour consolider sa réputation et développer ses affaires. Le théâtre est alors le lieu idéal pour faire connaître une maison de couture et ses créations. Elle approche des comédiennes comme Arletty et des personnalités très en vue (Nancy Cunard, Peggy Guggenheim, Marie-Laure de Noailles...) qui vont porter et promouvoir ses tenues. Les magazines américains les plus prestigieux (*Vogue*, *Harper's Bazaar*...) accompagnent la Maison tout au long de son ascension.

Dès 1928, comprenant que l'olfactif soutient désormais le visuel, Schiap lance « S », son premier parfum, une eau de Cologne unisexe. En 1934, le « S » aux courbes féminines, ondulantes et sensuelles, s'imprime sur les trois nouveaux parfums qu'Elsa lance simultanément : *Soucis*, *Salut et Schiap*. De nombreuses publicités très oniriques paraissent dans le magazine *Vogue*, souvent réalisées par le peintre Marcel Vertès.

Lors d'un voyage au Danemark, Elsa découvre que des femmes de pêcheurs ont pour habitude de se fabriquer des chapeaux avec de simples journaux tordus. Elsa décide alors de faire concevoir un tissu à partir de coupures de presse qui parlent d'elle, assemblées comme un puzzle. Encore une idée de communication lumineuse !

En 1935, la boutique de prêt-à-porter, baptisée *Schiap*, propose toute une gamme de créations immédiatement disponibles, des foulards aux bijoux fantaisie. Schiaparelli met sa griffe à la portée de tous dans un décor surréaliste et le succès est au rendez-vous. Peu à peu est déclinée toute une série de produits dérivés : eau de bain, eau de Cologne, savons, clips parfumés, épingles à chapeaux, à cheveux, boutons et bracelets. Son décorateur Jean-Michel Frank y installe, en 1937, les parfums Schiaparelli dans une cage à oiseaux géante, en bambou peint en doré. À l'intérieur, une balançoire suspendue au plafond diffuse des gazouillis d'oiseaux enregistrés...

Depuis la crise des années trente, le cinéma américain a dû trouver de nouveaux stratagèmes pour attirer le public féminin dans les salles. Faire habiller les stars par de grands noms de la haute couture est une de leurs astuces ! Elsa comprend tout l'intérêt qu'elle a de se rapprocher des célébrités d'Hollywood. Marlène Dietrich, Mae West, Joan Crawford, Jane Russell ou Norma Shearer seront les emblèmes de la marque.

Chaque présentation de collection est conçue comme un défilé spectacle, autour d'un thème, et devient un événement artistique et mondain très prisé par les invités. Le 4 février 1938, la tumultueuse collection « le Cirque », inspirée par les

numéros des Bouglione au Cirque d'hiver, donne lieu à une parade digne de *la Piste aux étoiles*. Les performances et les acrobaties se multiplient toute la soirée avec le cirque Barnum & Bailey, le clown Auguste Grock et les légendaires Fratellini qui entrent et sortent par les fenêtres. Éclairages théâtraux, musique et chorégraphie se conjuguent pour faire de ce show un moment féerique mémorable.



Boléro, collection Cirque

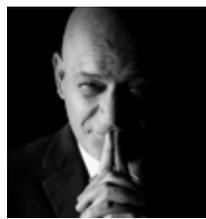
Le 13 décembre 1954, Elsa Schiaparelli décide de fermer officiellement sa maison de couture pour se consacrer à l'essentiel, sa famille et ses amis. Elle continuera, à travers les journaux, de prodiguer ses conseils pour guider les femmes vers le « bon goût ». Sa passion pour la mise en forme la suivra jusque dans la mort, qui survient le 13 novembre

1973 ; elle reposera dans la tombe qu'elle a dessinée elle-même pour imiter la tragédienne italienne Eleonora Duse. Depuis, de nombreux créateurs de mode lui ont rendu hommage et ont capté une part de son héritage : Christian Lacroix, John Galiano, Sonia Rykiel, Issey Miyake, Jean-Paul Gaultier ou Maria Grazia Chiuri chez Dior. En 2013, Daniel Roseberry reprend le flambeau de la Maison Schiaparelli et met en lumière l'aspect très contemporain de son œuvre. Une femme parée d'une robe Schiaparelli



« était remarquée partout où elle allait, protégée par une armure d'intelligence et de conversation amusante ». Ce n'est pas un hasard si Lady Gaga a choisi d'incarner la marque lors de la soirée d'investiture de Joe Biden, en 2021.

www.lesmagiesdecirce.com ■



FERRÉ / DESSI

« Il est des personnages qu'on ne peut ignorer... »

Norbert : À la suite à l'article de la dernière fois, consacré à Lennart Green, ne serait-il pas judicieux d'évoquer la carrière d'un magicien marseillais que nous connaissons bien et que les moins de vingt ans peuvent ne pas connaître ?

Patrick : Sans effort, j' imagine que tu parles d'André Robert ?

Norbert : Bien sûr ! Il est non seulement un magicien emblématique de notre région, mais tout autant de la magie française et internationale. Sur 15 concours, il fut détenteur de 11 Prix, dont un second Prix mondial de Cartomagie à la FISM de 1973.

Patrick : André mérite largement qu'on l'honore. Il est un des premiers magiciens à avoir développé le close-up et plus spécifiquement, la cartomagie en France. Outre la direction de sa célèbre revue le *Cardini Club Revue*, il est à l'origine de nombreux ouvrages dont trois emblématiques : *Card Promotion*, *Card Creation* et *Card Innovation*. On ne compte plus les techniques dont il fut l'inventeur et ne pouvons pas oublier sa légendaire maîtrise du filage.

Norbert : S'il fallait le caractériser par quelques mots, je dirais qu'il est à la fois un artiste, un chercheur et un pédagogue.

Patrick : Il est tout cela, mais aussi un véritable philosophe de la magie, doté d'une générosité naturelle.

Norbert : Il est vrai qu'il est homme de partage ! Je t'ai souvent entendu le citer, au travers de sentences dont certaines furent évoquées dans notre rubrique. Peux-tu nous en énoncer quelques-unes ?

Patrick : Le plus difficile est de choisir, tant il en compte à son actif ! Sur tous les sujets qu'il a su aborder, j'en retiendrai trois, faute de place : l'attitude, la technique et le travail.

Norbert : Concernant l'attitude ?

Patrick : André Robert se plaisait à nous répéter : « En magie, je regarde d'abord le personnage »... Un magicien doit faire preuve « d'une humilité onctueuse ».

Norbert : C'est très juste ! Il a toujours détesté les magiciens ostentatoires et prétentieux. André Robert accordait une grande importance au respect du public.

Patrick : Oh que oui ! J'aime particulièrement sa formule : « Il est agréable d'être important, mais il est plus important d'être agréable ».

Norbert : Tout est dit ! Et concernant la technique ?

Patrick : André Robert différencie nettement le travail en public, du travail en conférence et préfère largement le premier. Il applique, dans ces conditions, un précepte à la fois simple et efficace qu'il résumait laconiquement par : « *Une technique, un effet* ». Ne croyons pas pour autant que ses prestations ne sont qu'improvisation, loin s'en faut ! On semble découvrir aujourd'hui le concept de « Jazz Magic ». André fut probablement un des pionniers de l'improvisation contextuelle. Si l'occasion se présentait à lui de placer un filage, il la saisissait grâce à une fulgurante réactivité de situation. Il est magique dans son attitude, son personnage, sa technique et sa vivacité.

Norbert : Pour l'avoir vu à l'œuvre, je sais combien il était talentueux en ce domaine, comme en bien d'autres d'ailleurs. Concernant son approche du travail, quelle citation retiendrais-tu ?

Patrick : Sans doute aucune, je retiendrais d'André Robert, ce qu'il m'a dit il y a plus de vingt ans, à savoir : « *C'est en cessant de progresser que je m'améliore* ». Cette phrase est pour moi la plus importante de son enseignement. Nous l'avons déjà évoquée dans la *Revue*. André était un travailleur acharné ; il connaissait des centaines de techniques ; pour autant, il cherchait plus à sélectionner celles qui lui convenaient où convenaient à une situation donnée, plutôt que d'en faire étalage inutile et contreproductif. Je me suis toujours fortement inspiré de cette théorie. Il peaufinait une routine en choisissant la technique idéale, dans un geste idéal, au moment idéal. Il attribuait une grande importance au texte et au comportement. Il ne recherchait pas la nouveauté, mais la qualité et c'est en cela qu'il était novateur, amusant paradoxe, non ?

Norbert : Génial ! Nous avons eu bien de la chance de le connaître. Je sais que tu échanges parfois avec lui. Comment va-t-il ?

Patrick : Il est étonnant de fraîcheur et de gentillesse et reste un artiste à bien des égards. Il écrit des poèmes dont la qualité ferait pâlir bien des auteurs, mêlant à une réelle connaissance des techniques de versification, une sensibilité et un humour qui le caractérise. André participe aussi à des réunions amicales prodiguant, à ceux qui ont la chance de le côtoyer, son immense savoir.

Norbert : Il a toujours été un homme de partage et fut proche de magiciens emblématiques tels que : Dai Vernon, Franck Garcia, Aldo Colombini, Tony Binarelli, Roxy, Camillo Vasquez, Piet Forton, Erhard Liebenow, Juan Tamariz et bien d'autres...

Patrick : En résumé : une belle personne et un Maître-Magicien. Nous ne pouvons que conseiller aux jeunes générations de se pencher sur ses écrits et autres vidéos, riches d'enseignements.

Norbert : Il est un exemple. Merci à lui.

Patrick : Merci à Monsieur André Robert. ■

“

« En magie, je regarde d'abord le personnage. »

ANDRÉ ROBERT

SECRETS D'EXPERT

PAR JEAN-JACQUES SANVERT

DAVID MALEK et RON CONLEY



J'ai eu le plaisir de travailler deux fois au *Magic Castle*. La première fois, il y avait un monsieur d'un certain âge (tout comme moi !) qui était toujours assis à la place qu'occupait Vernon, et qui m'a montré un certain nombre de techniques pour briser la glace entre nous. Il s'agissait de Howard Hamburg, l'une des légendes du Castle, et qui a connu absolument tout ce que le monde compte de cartomanes. Il a été l'un des proches de Dai Vernon. Il a eu la gentillesse de venir assister à mon spectacle (où je présentais quelques routines de tricheries), et un soir il m'a dit « *Vendredi, David Malek et Ron Conley vont venir assister à ton spectacle.* » J'ai tout de suite senti que ça voulait sous-entendre « ... et tu as intérêt à être très bon ».

Je connaissais déjà David Malek de réputation, car je possédais depuis un moment son excellent DVD sur les tricheries au Texas Hold'em¹, mais je ne connaissais que vaguement le nom de Ron Conley. Howard a d'ailleurs entouré son nom d'un certain mystère, en me confiant « *Ron s'intéresse au poker, mais je ne peux pas en dire plus* », ce qui a eu le don d'éveiller ma curiosité. J'ai interrogé Jason England à son sujet, et il m'a répondu : « *Ron est le Maître de Steve Forte pour le poker. Dès que Steve a une interrogation ou ne comprend pas quelque chose sur une tricherie aux cartes, il l'interroge, et Ron a toujours la réponse.* » Okay... Je savais donc que j'allais avoir affaire à du très lourd, puisque je savais également que David Malek faisait partie de la garde rapprochée de Steve.

J'ai abordé le vendredi soir avec une certaine appréhension : c'est le genre de moment où il vaut mieux ne pas perdre son break... Heureusement pour moi, tout s'est bien passé, et nous avons tout de suite sympathisé. Il a été convenu qu'on se voit dès le lendemain après-midi pour faire une session à trois, et bavarder.

Mais laissez-moi tout d'abord vous parler de David Malek. David est un manipulateur extraordinaire dans le domaine des tricheries, et un magicien hors pair, ce qui est rare (en général les gens qui font de vraies tricheries ne sont pas magiciens. Non seulement David passe régulièrement au *Castle*, mais il fait également partie de son comité de direction). Mon meilleur souvenir du *Castle*, je le dois à David Malek qui a un sens de l'humour dévastateur. Il m'a fait littéralement hurler de rire entre deux représentations, avec vanne sur vanne. Ça n'arrêtait pas, et on avait tous le fou-rire à l'écouter. Et puis, après avoir brisé la glace, et répondant à mes demandes répétées de voir sa donne du dessous, David a pris son jeu et a commencé à me faire une démonstration. Et là, j'ai arrêté de rigoler direct. Une donne du dessous incroyable. J'ai vu beaucoup de très bons magiciens, mais là encore, face à un vrai expert en tricheries, j'étais éberlué. C'est donc ça, une vraie donne du dessous. Je dois vous dire qu'on a rarement l'occasion de voir quelqu'un faire une VRAIE donne du dessous. C'est même un privilège. Le voir en vidéo et le voir « en vrai », face à face, à quelques centimètres, par quelqu'un qui l'a testée « sur le terrain », c'est une expérience vraiment différente, et j'espère que vous aurez un jour la chance de connaître cette expé-

Il y a quelques mois, je devais faire un gala situé à 400 km de Paris, et j'avais donc pris ma voiture avec un ami (très bon) magicien. Tout naturellement, on s'est mis à parler pour occuper la route, et le sujet est venu sur mes rencontres avec des tricheurs aux États-Unis. Je lui ai raconté toutes les anecdotes qui ont parsemé ces rencontres, et il m'a dit à la fin : « Tu sais, je ne m'intéresse pas particulièrement aux tricheries, mais tes histoires sont incroyables et très drôles, et c'est dommage qu'elles soient perdues – tu devrais les écrire pour en garder une trace ». J'en ai parlé à Yves Labeledade, le directeur de la Revue, qui a tout de suite accepté très gentiment de me faire confiance et de les publier. Les articles qui vont suivre en sont le résultat. JJS

rience. Ce soir-là, j'ai eu cette chance. Mais ça n'est pas tout. David m'a ensuite montré des choses absolument incroyables, telles que, par exemple, une donne 7^e ou 8^e du dessous d'une seule main ! Oui, vous avez bien lu. Il a étalé le jeu face en l'air, et m'a demandé de nommer n'importe quelle carte près du dessous, ce que j'ai fait. Il a repris le jeu, et d'une seule main il a éjecté cette carte sur la table, comme si elle venait du dessus du jeu. Juste sublime. Les esprits chagrins me diront « *À quoi ça sert de faire une donne 8^e du dessous d'une main ?* »... À vouloir atteindre un sommet dans l'art des fausses -donnes, sachant que « *qui peut le plus, peut le moins* ». Je joins à mon article un film extrait de son DVD, où on le voit faire différentes donnes en second.

Maintenant, parlons de Ron Conley. Comme je vous l'ai dit, il a été convenu de se voir le lendemain après-midi. Me voilà en



Avec David Malek – Salle de close-up du Magic Castle.

face de deux des plus grands experts en tricheries du monde : David Malek et Ron Conley. Dans ce genre de situation, il y a

1 - *Cheating at Hold'em* – David Malek.

toujours un examen à passer, mais je l'avais passé la veille au *Castle* – sinon ces deux messieurs ne m'auraient pas proposé de les voir. On a commencé à parler de la vie de Ron, qui m'a rapidement dit, non sans une certaine fierté : « *Je n'ai jamais travaillé de ma vie. J'ai toujours gagné ma vie avec le poker.* » C'est vrai que ça calme. J'avais en face de moi l'un des tricheurs les plus mythiques du monde – et je pèse mes mots. Quand on est le Maître de Steve Forte, je crois qu'on a fait ses preuves, non ?

Ron a été depuis son ouverture l'un des croupiers de *Gardena*, qui était l'endroit du monde où il y avait le plus de jeux de poker, dans une sorte de casino dédié à ce jeu, avec des centaines de tables – uniquement pour le poker. C'était l'époque où les joueurs s'installaient autour d'une table ronde, et faisaient des parties de poker interminables, après avoir mélangé et distribué le jeu à tour de rôle. Oui, vous lisez bien : chaque joueur à tour de rôle mélangeait et distribuait – comme nous quand on était gosses (enfin, avant l'invention des jeux vidéo et des réseaux sociaux...) sauf que là, il y avait de l'argent. Beaucoup d'argent.

À *Gardena*, c'était un peu chacun pour soi, et très vite il y a eu des plaintes de tricheries. Le magnétoscope venait d'être inventé, ainsi que les caméscopes (je vous parle d'un temps que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître...), et les propriétaires des casinos de *Gardena* ont donc fait installer – en secret – des caméras au plafond (cachées derrière les grillages d'aération) au-dessus de toutes les tables. C'est ainsi que TOUTES les tricheries possibles et imaginables ont été secrètement filmées, afin de confondre les tricheurs (ou pas). Tricheries aux fausses-donnes, à l'empalmage, aux mélanges classificateurs, aux hold-outs, aux changes de cartes, de jeux... TOUT a été filmé, parce que TOUT y était tenté, et souvent avec succès².

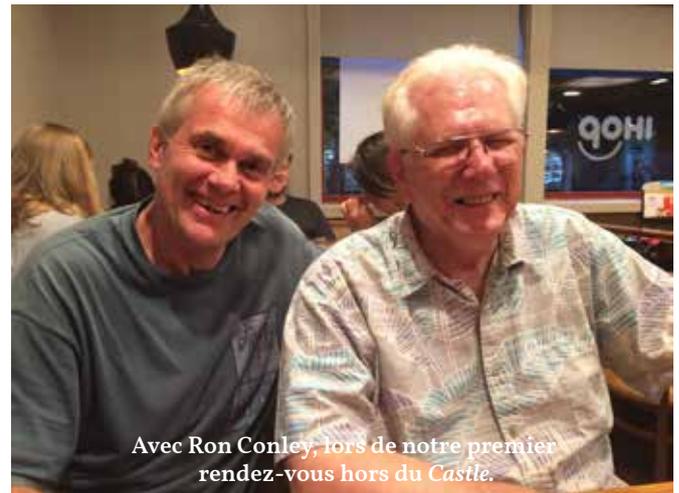
Ron Conley a donc assisté à toutes les tricheries possibles et imaginables au poker. Mais un jour, *Gardena* a fermé. Le patron du casino dans lequel travaillait Ron a voulu remercier ses employés en leur faisant cadeau de l'un des nombreux caméscopes et magnétoscopes qu'il avait utilisés (rappelez-vous que ces appareils venaient de sortir, et coûtaient encore très cher). Il a donc fait venir ses employés un par un dans son bureau, et leur a demandé à tour de rôle ce qu'ils souhaitaient emporter comme souvenir. Les uns choisissaient un magnétoscope, d'autres une caméra. Et puis est arrivé le tour de Ron Conley. Son patron lui a demandé ce qu'il voulait emporter. « *Simplement les bandes* » a répondu Ron. Son boss a été très étonné. « *Les bandes ? Mais elles n'ont aucune valeur. Tu ne veux pas un magnétoscope ou une caméra ?* » « *Non, merci, seulement les bandes des films qui ont été tournés au-dessus des joueurs* ». Et c'est ainsi que Ron Conley a acquis la plus grande collection du monde de tricheries véritables filmées à leur insu au-dessus de la tête de tous les tricheurs au poker qui pouvaient exister – et qui sont maintenant des films ultra-recherchés, connus sous le nom de « *Gardena's tapes* ». Ces films sont légendaires, car on y voit TOUTES les techniques de tricherie au poker, filmées en situation réelle, et non pas en simple démonstration. Et croyez-moi, quand je dis « toutes », c'est « toutes ».

Cela en soi force le respect. J'avais en face de moi l'homme qui est à l'origine des *Gardena's tapes*, dont j'avais déjà tant entendu parler. Ensuite, Ron a sorti ses cartes, et a commencé à me montrer les systèmes qu'il utilisait. Je lui ai promis le secret, et je ne peux donc pas vous révéler, ni même vous montrer, ce qu'il m'a montré – et j'en suis désolé. Mais vous devez comprendre qu'il est très difficile de gagner la confiance de telles personnes, et que pour rien au monde je ne trahirai cette confiance. Je veux simplement dire ici que je n'ai jamais rien vu d'aussi beau que ce que Ron Conley m'a montré. Ni par écrit, ni en vidéo, ni par quelqu'un d'autre. C'était absolument incroyable. Unique. Je peux simplement raconter une anecdote. À un moment donné, Ron m'a montré son faux-mélange total.

Il mélange toujours le jeu en mains, en imbriquant les cartes et en terminant par une cascade entre ses deux mains. Il utilise pour son faux-mélange une sorte de Zarrow, mais au moment de la cascade, il place le jeu sur ses grandes tranches, et les faces sont tournées vers les joueurs au moment où il fait sa cascade finale pour apparemment imbriquer les cartes (alors qu'en fait, il les a désimbriquées). Je lui ai fait remarquer « *Mais les joueurs voient les faces des cartes du dessous au moment de la cascade* ». Et il m'a répondu cette phrase que je trouve sublime : « *Je n'ai jamais eu aucune plainte* ». Il sous-entendait par là qu'aucun des autres joueurs ne se plaignait de voir les cartes du dessous, pensant que Ron commettait une erreur sans le savoir en leur montrant les cartes du dessous du jeu – alors qu'en fait cela lui faisait une couverture parfaite pour faire son Zarrow. J'ai trouvé que c'était une tricherie extraordinaire parce qu'elle utilisait aussi le comportement humain.

Pendant toute la démonstration, David Malek écoutait religieusement ce que Ron me montrait. Quand vous avez un Maître tel que David Malek qui range ses cartes pour écouter quelqu'un, vous pouvez être sûr qu'il s'agit d'un moment exceptionnel. Mais on a aussi parlé de différents personnages, dont Steve Forte, et Ron m'a confirmé qu'il n'avait jamais vu quelqu'un comme lui, qu'il était capable de TOUT faire. Quand on voit avec quelle révérence Ron Conley parle de Steve Forte, on comprend que l'élève a dépassé le Maître.

Je suis rentré abasourdi par ce que je venais de voir. Littéralement KO debout, je ne trouve pas d'autre mot. J'ai réfléchi un peu, je savais qu'il ne me restait plus qu'une semaine à passer à Los Angeles. Au bout d'un moment, n'y tenant plus, j'ai appelé David, et je lui ai dit : « *David, ce que j'ai vu aujourd'hui est*



Avec Ron Conley, lors de notre premier rendez-vous hors du *Castle*.

juste extraordinaire. Je n'ai jamais rien vu de pareil. Est-ce que tu pourrais appeler Ron pour lui demander s'il veut bien me donner un cours pour m'expliquer en détail ce qu'il nous a montré ? Dis-lui que je ne reste qu'une semaine, et que son prix sera le mien. Je suis prêt à payer la somme qu'il voudra pour avoir un cours, à aller chez lui pour qu'il n'ait pas à se déplacer (les distances sont énormes à Los Angeles), et à garder tout cela secret, mais je dois tout tenter pour le revoir et pour qu'il m'explique. » « *Je comprends ce que tu ressens Jean-Jacques, mais Ron est très secret, il ne veut pas être connu des magiciens, et il veut garder ses techniques secrètes. Je suis certain qu'il refusera. C'est déjà exceptionnel qu'il ait accepté de te montrer tout ça. Je vais lui demander parce que c'est toi, mais je connais déjà sa réponse, ne m'en veux pas* ». OK.

Un quart d'heure plus tard, mon téléphone a sonné. Et David m'a dit « *Écoute, Ron est touché par ce que tu as dit. Il aime bien ce que tu fais, et il comprend que tu aimes ces mouvements. Il accepte de te donner un cours. Mais il ne veut pas que tu paies quoi que ce soit – encore une fois, il comprend que tu aimes ces*

2 - Vous trouverez plusieurs documentaires sur YouTube au sujet du poker à *Gardena*. Ce qui est amusant, c'est que dans l'un d'entre eux (<https://www.youtube.com/watch?v=qo8sWLVMr6U&list=PLhEeb6w8KBRIIMMOam-GlkFjgHgA0juVL&index=3>) vous verrez un hold-out réalisé en gros plan à 4 h 11, sans que cela soit mentionné dans le commentaire ! Hilarant.

mouvements, et il va tout t'expliquer gratuitement. Et pas besoin de te déplacer, il viendra t'expliquer tout cela demain soir après tes spectacles au Castle. » J'ai cru que c'était un rêve, mais non, j'étais bien éveillé.

Le lendemain, à la fin de tous les spectacles, on a demandé l'autorisation de rester dans la petite salle de close-up pour ce cours si particulier. Howard Hamburg a demandé humblement à Ron s'il pouvait rester, et Ron a dit « oui » tout de suite (Howard Hamburg demandant l'autorisation de rester, j'hallucine !). Et par conséquent, devant David Malek dont l'œil pétillait en me regardant, et devant ce cher Howard qui était bouche bée, j'ai eu le cours de manipulations de cartes le plus sublime de ma vie. Pour vous donner une petite idée, disons juste que Ron est le maître absolu des empalmages et des transferts d'empalmages. C'était juste incroyable. Vernon aurait dit « *tellement beau que j'en ai eu les larmes aux yeux* ». Quand vous voyez quelqu'un avec un tel niveau de maîtrise, vous êtes juste abasourdi. J'ai mémorisé le plus de choses possibles (tout, je crois), et de retour dans ma chambre, je me suis dépêché d'installer mon iPhone et de tout filmer, pour ne rien oublier de ce qui restera l'un des plus grands moments de ma vie de cartomane. Merci, trois fois merci, pour votre confiance, votre générosité, et votre expertise.

Je terminerai cette série d'articles sur les tricheurs que j'ai eu la chance de rencontrer lors du prochain numéro – en vous parlant là encore de quelqu'un d'exceptionnel. J'espère que ces articles vous intéressent. J'ai voulu coucher sur le papier ces souvenirs et ces rencontres incroyables, et vous faire profiter, je crois, de quelques informations dont personne n'a jamais parlé, pour qu'il en reste une trace. ■



Howard Hamburg, David Malek, et Ron Conley, juste après le « cours » donné au *Magic Castle* par Ron Conley. J'ajoute que c'est lui-même qui a demandé à ce qu'on fasse cette photo – sans doute à cause du caractère exceptionnel de ce quelle représente.

Vidéo de donnes en second exécutées par David Malek



LA GRANDE MOTTE, C'EST MAGIQUE !

Découvrez la ville d'accueil du prochain congrès

 JE M'INSCRIS

[SITE WEB DU CONGRÈS](#)

ORGANISÉ PAR LA FÉDÉRATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ET
LE CERCLE DES MAGICIENS DE L'HÉRAULT

56^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE MAGIE FFAP



DU 5 AU 8 OCTOBRE 2023
PASINO / PALAIS DES CONGRÈS - LA GRANDE-MOTTE

CONGRESFFAP.COM



COLLECTORS

BÉBEL

Une collection de Collecteurs
En collaboration avec Philippe Billot

Crédit photo Benoît Duquesne

Je vous propose différentes versions d'un classique de la cartomagie appelé « Collectors » (« Les Collecteurs » en français). Je me suis amusé à trouver différentes solutions pour réaliser cet effet au cours duquel trois cartes choisies puis perdues dans le jeu, se retrouvent magiquement intercalées entre (par exemple) les as. Ces différentes versions utilisent des méthodes, des techniques et des motivations différentes, ce qui en change la perception du point de vue du public. Je cède la parole à notre documentaliste Philippe Billot (qui a coécrit avec son ami Pierre Guedin un livre passionnant sur l'histoire et l'évolution de la magie, intitulé *Prestidigitation : Retour aux sources* aux éditions AYAMAYA publié en 2021). **Bébel**

« C'est Roy Walton qui, le premier, a créé le thème (qui est en fait un sandwich multiple). Il a décrit la première version dans la revue *Abracadabra*, Vol. 47, N° 1203 du 15 février 1969. Il n'utilisait que trois cartes et deux choisies (dont une par lui), mais c'est Marlo qui l'a popularisé en utilisant quatre cartes (généralement les as) et trois cartes choisies par différents spectateurs (ou un seul si vous n'êtes pas connu). Vous trouverez les premières versions de Marlo dans la revue *Hierophant* no. 2 de décembre 1969.

Toutefois, je vous signale une version des collecteurs de Bébel, nettement plus difficile, décrite dans *Imagik* n° 26 du 1^{er} trimestre 2000 sous le titre " Les As... pirates " (Humour, quand tu nous tiens !) ». **Philippe Billot**



Dans ce nouvel article, Bébel poursuit son exploration des « Collectors ».



LES COLLECTEURS

PASSE-MURAILLE

Extrayez les cartes choisies d'entre les as, pour les prendre étalées et faces en bas en main gauche. Posez les as faces en haut sur le tapis dans l'ordre à partir de la face : as de cœur, as de carreau, as de trèfle, as de pique (pour le comptage à venir) (Photo 1). Puis, dans le geste d'égaliser les cartes choisies, empalmez classiquement les deux cartes

inférieures en main gauche (Photos 2 et 3). La main droite enlève ensuite en tenue *Biddle* la carte choisie supérieure (comme si vous preniez les trois) et la pose sur le tapis (la main gauche se retourne paume en bas [*wrist turn*] pour cacher les cartes à l'empalme). La main droite ramasse les quatre as pour les mettre éventailés face en haut en main gauche qui se retourne paume en haut. (Photo 4).



Dans le geste d'égaliser les as, les cartes empalmées sont secrètement ajoutées sous eux. Bouclez maintenant la carte inférieure pour prendre une brisure au-dessus d'elle (Photo 5) à l'aide du pouce droit. Puis, avec le pouce gauche pelez le premier as en main gauche. Dans le mouvement de peler le deuxième as, la carte sous la brisure est ajoutée sur le premier as en main gauche.

Dans le même temps, une brisure au petit doigt gauche est prise sous le deuxième as pelé. Vous pelez le troisième as normalement et la double restant en main droite est posée comme une sur les cartes en main gauche.

Grâce à la brisure, les deux cartes inférieures sont mises en position d'enlèvement latéral (c'est-à-dire mises en biais) (Photos 6 et 7). Vous enchaînez l'ajout Vernon des deux cartes inférieures sur les cartes choisies (?) face en bas sur le tapis. La main droite soulève ces trois cartes. La main gauche pose les as. Les trois cartes en main droite sont retournées faces en haut en main gauche et vous tirez juste la dernière carte pour montrer deux des cartes choisies. Pour justifier cette action, dites : « Souvenez-vous de vos cartes ». Sous la première carte choisie se cache un as face en bas. Vous égalisez les cartes et vous les posez faces en haut sur le tapis près du bord de la table et face à vous.

Vous ramassez les as et vous faites un comptage OPEC pour montrer quatre as (même mécanisme que le comptage Elmsley sauf que vous débutez en prenant la carte du dessous en

premier (Photo 8). Merci M. Marlo. Le dernier as compté est gardé en main droite. Faites une pose. L'as en main droite est mis sous les cartes en main gauche pour permettre à la main droite de prendre l'as qui maintenant se trouve dessus (Photo 9). Tournez ensuite les deux mains paume en bas et décalez avec le pouce gauche l'as de face montrant ainsi trois dos (subtilité de Laurent Prochasson, Photos 10 et 11). Faites



le mouvement inverse pour revenir à la position de départ et l'as en main droite est mis sur les cartes en main gauche.

Après avoir retourné le petit paquet face en bas, vous faites un étalement par en dessous [back count] pour former ainsi un étalement de trois cartes, avec une double dessus qui cache une carte choisie face en haut (Photo 12). Les trois cartes étalées sont prises par la main droite, pouce dessus doigts dessous.

Dans un mouvement de gauche à droite et sans temps d'arrêt, alors que pour prendre son élan la main droite se dirige à gauche, passez-la pendant une fraction de seconde devant la main gauche paume en haut et la dernière carte de l'étalement est retenue à l'empalmage Cop avant que la main droite reparte aussi sec vers la droite (Photos 13 et 14). La main gauche se referme sur la carte empalmée tandis que la main droite continue son déplacement vers la droite et met les cartes qu'elle tient en contact avec les cartes qui sont sur le tapis pour étaler le tout rapidement (Photo 15).





18



19



20

joute secrètement dessous l'as à l'empalme Cop¹ (Photos 16,17 et 18).

Sans temps d'arrêt le paquet est étalé verticalement pour montrer trois cartes faces en bas entre quatre as faces en haut. Les trois cartes entre les as sont mises en saillie externe. Puis l'éventail est abaissé horizontalement pour montrer les cartes choisies (Photos 19 et 20). ■

Apparemment trois cartes faces en bas se sont intercalées instantanément entre les cartes faces en haut. La main droite ramasse aussitôt cet étalement qu'elle place en main gauche avant que le public remarque qu'il en manque une, ce qui ra-

1 - Cet empalme est généralement connu sous le nom « d'empalme des tricheurs ».

CONSULTEZ LA REVUE EN NUMÉRIQUE SUR VOTRE ESPACE MEMBRE



JAP D'EXPERT

1. Le pouce (photo 5). Toute la difficulté du mouvement est ici : il faut que le départ du pouce gauche qui se pose sur la tranche intérieure du paquet commence quelques millisecondes après que vous avez commencé votre mouvement avec la main droite. Ainsi, ce mouvement du pouce gauche pense initialement rattraper par où il se fonde avec le mouvement général de la main droite. Difficile à expliquer par écrit - et vous tenez au firm joint à la description pour que vous compreniez ce que je veux dire. Si le pouce gauche commence son mouvement avant le retour du paquet de la main droite, on voit son mouvement. Ici si le pouce est placé où, le départ sur la pouce.

2. Il ne reste plus à la main droite que glisser sans pression sur le paquet, à l'intérieur, dont votre pouce gauche a soulevé le manche extérieure (photos 6). Terminez l'action dans ce qui est apparemment un mouvement d'égale direction (photo 7).

Vous constaterez que le mouvement est, comme vous tous les angles vers la gauche par votre main gauche, vers le droite par votre main droite et devant par vos deux mains. (Les photos 8 à 10 prises vers moi vous montrant à quel point vous êtes doués de tous les côtés).

Vous constaterez également qu'il vous mieux faire le mouvement à vitesse normale. Votre verre au début, pour lever le temps à votre pouce gauche de se tendre vers la tranche intérieure du paquet, une fois que le mouvement est commencé par votre main droite.



CARRÉ MAGIQUE 2023
par **BENOIT ROSEMONT**



Les carrés magiques pour les années impaires, c'est toujours plus difficile ! Pour cette année, j'ai donc révisé un carré magique de Somme Magique 2022 (différent de celui publié l'an dernier, car cette Somme Magique nous offre plein de possibilités) en utilisant une Pason¹ de 43 (20 + 23), pour 2023 ! Et on opère 1 aux quatre derniers nombres, introduits en gras dans le carré ci-dessous ! Il y a donc une Pason de 44 entre 656 et 700, afin d'arriver à 2023.

Ceci nous donne le carré suivant, qui, je l'espère, vous portera chance.

J'en profite pour vous souhaiter à tous une excellente et magique année nouvelle.

1. La Pason est le nombre ajouté pour passer d'une case à l'autre. La première étant 143, je vous laisse retrouver le chemin que j'ai suivi.

182	743	612	484
656	441	226	700
398	527	829	269
786	312	355	570

MA FISM 2022 par Alexandra Duvivier



MERCI! Merci BEAUCOUP Yves, de m'avoir demandé cet article... Un article sur la FISM Québec... mais quelle bonne idée... d'autant plus qu'il m'est facile de parler de la FISM, car **Je suis une FISM LOVER!**

C'est ainsi que j'ai commencé ! Papa, m'a emmené à la FISM 1088 à La Moya où il était engagé, une FISM tout simplement IN-CROYABLE.

Il y avait des artistes incroyables tels que : Jeff M, Brille, Yass, Sappo, Ricky Jay, Albert Einstein, Briviana, Tamko, Kevin James, Ruby Cobi, Johnny Lonn, The Hendersons, Paul Daniels, Finn Jon, Tina Lenert, Wayne Dobson, Ali Bongo, Tom Mullica, Lubor Fiedler, Tommy Wonder, Eugene Burger, Richard Ross, Max Huser.



Toutes ces passions, cette énergie, m'ont totalement galvanisée. Alors âgée de 15 ans, je suis complètement intimidée par

tous ces talents accomplis, me sentant une infime poussière parmi tous ces grands. Une salle de 700 places se lève pour le climat des gobelets que mon père est en train de faire. Je prends toute la puissance des applaudissements et témoignage par la Magie est un élémentaire fabuleux pour séduire chez un public des émotions, je suis convaincue... et puis, et puis il y a Lisa Vienna, la plus jeune Lisa ! Je vois cette femme magnifique qui ne joue pas sur le fait qu'elle est un génie magique, mais bien une artiste avec des efforts personnels. C'est le génie que j'attends pour m'inspirer et c'est pour tout cela que pour moi les congrès et en particulier les FISM me sont indispensables.

Cette réunion de centaines de passionnés qui parlent, pensent et mangent MINDS est un booster... quand vous êtes un peu d'énergie, quand vous avez perdu le cap, quand vous vous cherchez, ALLEZ dans un congrès ! Il ne rattrape aucunement de ce que j'ai pu être inspiré.

Imaginez de voir que d'autres comprennent de penser, de rêver, de construire, d'aller de l'avant, comme nous ! Je suis toujours conseillée notre Professeur à tous Dai Vernon « On n'aime de penser trop vite », tellement vrai et tellement tout le temps aussi ! Il faut venir, être le meilleur pour continuer d'avancer.

J'ai été contactée par René-Claude Aubert et Pierre Hémond... et ils m'ont tout de suite dit que ce était un privilège d'être l'humain ! Pour un bon congrès, c'est important d'avoir des personnes nouvelles d'être ! Je ne peux le décrire. Ce sont tous deux de grands professionnels et être approchés par eux m'a touché profondément. Faire partie de la FISM 34 ans après avoir commencé grâce à une FISM, a bouillé une

MAGICA DOUR

MICHELINE MEHANNA

CORRESPONDANTE DE LA REVUE



Final avec les enfants

La 9^e édition du Gala dourois de magie « MAGICA DOUR », une co-production de la TFM (la Team Fêtes et Magie) et du Centre Culturel de Dour, s'est déroulée le 18 mars 2023 à Dour. Boris Wild est toujours le parrain de cette journée et le Festival a maintenant aussi sa marraine, en la personne de Tiffany Allen.

Comme tous les ans, un marché magique, des conférences et un gala sont proposés. Un gala composé de deux parties. Une première partie, toujours assurée par l'École de magie douroise (TFM), qui se surpasse tous les ans. On peut d'ailleurs constater l'évolution des enfants magiciens, et l'arrivée de nouveaux venus à l'école, avec comme professeurs, Olivier Lecomte, Dominique Santini et Ben Sinclair qui assurent tous les trois la transmission de la magie aux jeunes élèves. La deuxième partie du gala est présentée par des magiciens professionnels internationaux. Pour cette édition, c'est Olivier Lecomte qui est le maître de cérémonie. Nous avons pu voir, en duo, Dominique & Ben Sinclair, Doug Spincer, magicien et organisateur du Festival de magie de Nivelles en Belgique, à qui nous avons déjà consacré un

article dans un précédent numéro de la *Revue*. Doug Spincer a proposé un numéro de scène d'une grande poésie. C'est bien dommage que les Français n'aient pas l'opportunité de voir son numéro. Côté français, un trio de choc avec les Black Fingers, Hugues



Alexandra Duvivier

Protat et Alexandra Duvivier. Pour les conférences, nous avons assisté à celles d'Olivier Dequin, Peter Din et Alexandra Duvivier. (Vous pouvez avoir un aperçu de la conférence de Peter Din dans la rubrique Magie et Philosophie, dans le dossier consacré à la magie pour les enfants.) Nous consacrerons un autre article à la conférence et au numéro de scène d'Alexandra Duvivier.



Ben Sinclair, Dominique Santini

Interview croisée avec le duo du Festival de Dour Ben Sinclair et Dominique Santini qui ont présenté, en exclusivité pour le Festival, un nu-



méro de mentalisme.

Ben Sinclair et Dominique Santini se connaissent depuis de nombreuses années et habitent tous les deux à Boussu, pas loin de Dour. Ce n'est pas la première fois qu'ils se produisent ensemble sur scène. Ils ont conçu ce numéro de mentalisme spécialement pour Magica Dour. Six mois de travail ont été nécessaires. Ils ont construit ce numéro en trois phases et l'ont conçu comme une expérience mentale avec le public, avec quatre spectateurs sur la scène. Ben Sinclair et Dominique Santini sont tous les deux professeurs à la TFM. Dominique Santini est présent depuis le début de l'aventure, et Ben Sinclair a rejoint l'équipe depuis un an. Il était auparavant l'un des *sponsors* du gala de magie. Ils sont tous les deux professeurs à l'école de magie et ils proposent des numéros adaptés aux enfants. Ces numéros pourraient d'ailleurs être exécutés par des adultes. Il s'agit de les adapter à la morphologie de l'enfant, son âge, ses capacités. Certaines techniques ne peuvent être maîtrisées qu'à partir d'un certain âge. La pratique du mentalisme est, par exemple, compliquée pour les jeunes enfants. Ils s'adaptent à l'âge des enfants et à leur niveau de compréhension. La plus grande difficulté pour les enfants est la fréquence des répétitions. Ils ne répètent qu'une seule fois par semaine.

Ben Sinclair a reçu sa première boîte de magie à la Saint-Ni-

colas à l'âge de 11 ans. Il a fait le malin dans la cour de récréation et son professeur lui a demandé de faire un petit tour à la fête de l'école devant cent ou deux cents personnes. Ben Sinclair se définit comme un autodidacte. Il n'a jamais suivi de cours de magie et ce n'était pas encore l'époque d'Internet. De plus, la littérature existante était pauvre et s'il voulait se procurer des livres, il fallait se déplacer dans des boutiques spécialisées inexistantes en Belgique. Son parrain l'emmenait chez Mayette à Paris, une fois par mois, et c'était la caverne d'Ali Baba.



Olivier Dequin

Il devait avoir 17 ou 18 ans. Grâce à lui, il est entré dans le monde de la magie et a découvert les notions de secret et de misdirection. Il a rencontré des magiciens dont Silvan. Il a intégré le Nord Magic Club (créé par Jean Ducatillon en 1943 et qui regroupe des magiciens professionnels et amateurs des Hauts-de-France et de Belgique), puis au Club de magie l'Éventail, un Club de magie des Hauts-de-France, à Neuville-en-Ferrain (59). Dominique Santini est maintenant en Belgique et la Fédération belge de magie est membre de la FFAP. D'ailleurs, Magica Dour fait maintenant partie de la BMF (Belgian Magic Federation) ainsi que tous les élèves de la TFM (Team Fêtes et Magie).

Au moment de cet entretien, c'était Philippe Vander Maren qui était président de la BMF depuis huit ans. Il est présent

à chaque édition de Magica Dour. C'est maintenant Jean-Paul Mertens qui est le nouveau président et Philippe Vander Maren, président honoraire. Vous pouvez découvrir le nouveau Bureau du conseil d'administration de la BMF sur la page Facebook de la Fédération. Le congrès belge de magie et les championnats belges auront lieu le 8 octobre 2023.

Magica Dour, ce sont donc des conférences, un gala, mais aussi des créateurs. Pour l'édition 2023, nous avons croisé Olivier Dequin, Emmanuel Hurez (Création Paper Cut), Jeff Airson, Henk Raison, Doug Spincer, en brocanteur, Franck Westen, Boris Wild, Orelie Artmagic, et Hervé de Tournai avec sa création Secrets d'histoire, qu'il a généreusement distribuée et expliquée aux magiciens présents. Un travail titanesque assez impressionnant ! Nous aurons l'occasion d'évoquer les autres créateurs dans un dossier consacré à la création en magie.



Ce Festival est unique grâce aux organisateurs et techniciens, qui mettent en avant les artistes. C'est Quentin Ducobu, le manager de Comfort Event, qui orchestre le son et la lumière pour rendre le gala de scène encore plus magique. Nous avons évoqué, en préambule, le Centre Culturel de Dour, avec Guillaume Delcourt responsable de ce centre et toute son équipe qui travaillent en symbiose, avec Olivier Leconte et soutiennent ce projet depuis ses débuts.

Sans oublier l'investissement et la présence lumineuse de Serafina Bono qui veille au bien-être de chacun avec bienveillance, aidée par son sourire légendaire ! ■

EDI RUDO par Philippe Saccomano



ARTISTE MULTICARTE



Edi Rudo est un artiste multiscène, car en plus d'être magicien, il travaille également le mime, les marionnettes et les claquettes. Edi commence la magie à l'âge de cinq ans et à quinze ans devient le plus jeune magicien à remporter la coupe de France de Close-up organisée par le Cercle Français de l'Illusion. Son univers artistique est donc très varié.

Le 24 mars dernier, pour sa sortie de résidence au *Magic Wip*, il présentait une prestation sur le thème : « L'envers du décor ».

Une manière ludique pour le spectateur de découvrir trucs et astuces auxquels il n'a normalement pas accès.

Tout commence avec un jeu d'ombre assez poétique entre Edi et un spectateur. Puis, il enchaîne avec un nouveau volontaire qui est placé devant une servante fermée dont il ne peut voir l'intérieur. Edi demandera les ingrédients que le spectateur souhaite ajouter pour confectionner un gâteau. Le public a en revanche accès à la partie basse où est cachée une complice qui réalise la pâtisserie au fur et à mesure des demandes.

Cinq autres modules de son invention qu'il qualifie lui-même « d'inventions inutilisées » seront présentés et expliqués au public. Ce dernier pourra d'ailleurs les découvrir et les manipuler en seconde partie de spectacle :

- « *Cups and balls* » avec des gobelets cartons et des balles mues par des sèche-cheveux et des aspirateurs.

- « Télékinésie » avec un gobelet carton qui se déplace selon les demandes du magicien. Le public pourra se rendre compte que sous la table, deux enfants font bouger l'objet au fur et à mesure.

- « Le tour de la pièce dans l'oreille », toute une machinerie fait évoluer une pièce de monnaie à l'intérieur de la machine.

- « Le mur truqué » qui permet de faire apparaître ou disparaître des objets.

- « Le cadeau qui entre dans la boîte », un spectateur assis face à une caméra positionnée à sa hauteur. Il récupère une boîte vide et par magie, elle se remplit d'un cadeau. En fait, il y a un complice sur un escabeau derrière le fond au-dessus du spectateur qui aide aux

manipulations. Le tout est filmé, mais bien entendu l'angle de la caméra occulte le complice.

Comme je l'ai expliqué plus haut, il s'agissait d'une sortie de résidence avec toutes les imperfections d'un montage qui a encore besoin d'être travaillé. Néanmoins, l'ambiance était conviviale, le public bienveillant et heureux de pouvoir manipuler ces « créations qui ne servent à rien », quoique : « *L'art est une activité, le produit de cette activité ou l'idée que l'on s'en fait, qui s'adresse délibérément aux sens, aux émotions, aux intuitions et à l'intellect. On peut affirmer que l'art est le propre de l'humain ou de toute autre conscience, en tant que découlant d'une intention, et que cette activité n'a pas de fonction pratique définie. On considère le terme "art" par opposition à la nature "conçue comme puissance produisant sans réflexion", et à la science "conçue comme pure connaissance indépendante des applications" 1* ». ■

1 - Wikipedia : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Art>

FESTIVAL MAGIQUE DE GOËLO

3^e année

ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE

DANS PLOUHA, IL Y A OUAH !



Pathy Bad

Photos Gilles Rollini



Du 17 au 19 février dernier s'est tenu à Plouha dans les Côtes-d'Armor le Festival magique du Goëlo. J'avais entendu parler de ce Festival l'année dernière et ma curiosité m'a poussé à aller le voir de plus près.

Didier Moreau/Morax a eu la bonne idée d'organiser pour la troisième année consécutive ce Festival dans la petite ville de Plouha, à une vingtaine de kilomètres de Guingamp. Arrivé le vendredi soir avec d'autres festivaliers et non des moindres puisque, entre autres, Bébel était au rendez-vous, nous sommes accueillis chaleureusement par Didier autour d'une table bien garnie – c'est la soirée des festivaliers – et notre hôte annonce le programme des festivités jusqu'au dimanche : une exposition, trois conférences et trois spectacles.

Durant la soirée assortie d'un excellent dîner, c'est « carte blanche à Morax et Akyna » ; projections de vidéos de diverses



époques, des souvenirs et des moments forts, un voyage dans la magie du passé et du présent commenté par Morax avec beaucoup d'humour et ponctué d'anecdotes

croustillantes. La soirée est bien engagée, mais pas terminée. Au dessert, Clarysse Grimont (qu'on peut croiser tous les jours dans une boutique de magie parisienne) monte au créneau et nous présente quelques routines de cartes bien maîtrisées et originales puis, cerise sur le gâteau, nous avons le plaisir d'avoir Bébel à la table qui va nous offrir une démonstration époustouflante de ses talents et qui, avec beaucoup de gentillesse nous éblouit jusque tard dans la nuit.

« Visions insolites » pour commencer la journée du samedi est une belle exposition présentant de nombreuses illusions d'optique, des ambigrammes et des curiosités magiques. Cette exposition était d'ailleurs ouverte au public, ce qui a permis à bon nombre de visiteurs non magiciens de pouvoir profiter de ces illusions et de découvrir cet univers.

Dans la salle de l'Hermine, un vrai théâtre accueillait depuis plusieurs jours en résidence l'Équipe de France de magie coachée par Pathy Bad, Hugues

Protat, Domin'Ho, Yann Briec et en coach invité Gérald Le Guilloux.

Nous avons d'ailleurs eu le privilège de pouvoir nous déplacer partout, de la scène aux coulisses et d'assister, discrètement, aux répétitions et au travail des artistes qui se présentèrent lors des trois spectacles de ce Festival. Dans l'après-midi du samedi, Pascal Friaud s'est lancé dans une conférence passionnante ayant pour thème « Le spiritisme et les illusionnistes ». Ce fut un très bon moment animé d'un diaporama particulièrement riche en iconographies et références.

Les deux soirées et le dimanche après-midi sont réservés aux spectacles où Pathy Bad et Mervil ont échangé les rôles de maîtres de cérémonie. À chaque fois, on a joué à guichet fermé. On a pu voir parmi les nombreux artistes soutenus par l'Équipe de France, Yannis Why, le rocker à la lampe merveilleuse et au dynamisme survolté qui présentera deux numéros très différents ; Annabelle, une jeune femme aux intonations anglo-saxonnes qui nous emporte avec douceur et élégance dans son univers élisabéthain où êtres et objets sont loin d'être inanimés ; Mervil, à la voix de ténor traverse la scène sur son bolide d'où vont pousser quantités de plantes jusqu'à un arbre entier tandis que ses magnifiques pigeons impressionnent le public. Et il y a eu aussi Guilhem Julia, en vendeur



Guilhem Julia, Charlie, Annabelle, Yannis Why, Quentin Even, Mervil, Tom Wouda

de journaux à la criée ; Quentin Even, avec de belles manipulations de cartes ; Charly, qui a troqué son chapeau melon pour un magnifique sombrero (et maintenant, il faut l'appeler Pepito), un numéro totalement déjanté qui, accompagné de son fidèle destrier, va faire écrouler la salle de rire ; Tom Wouda, dans le rôle qui l'a sacré Champion de France, du Bond... du très Bond... Édi Capperia, très poétique et humoristique ; Jean-Sébastien Masset, dans le numéro de mentaliste qu'il avait présenté au Congrès de Poitiers ; Hugues Protat, au débotté a sorti ses foulards pour une routine très colorée qui a

fait rire autant les jeunes que les moins jeunes ; Jonathan Guébels, et ses masques ; Laurent Cazin, qui humanise un jouet électronique, et Alice ecilA, qui harcelée par un moustique « dénote » avec humour et poésie... trois spectacles de grande qualité qui ont enthousiasmé le public.

Entre les spectacles — ouverts au public — une conférence de et par Pathy Bad, ses périples à travers le monde, « Des Nécropages à l'Ange bleu, une vie d'artiste ». On a pu aussi écouter Bébel qui nous a offert une conférence hors du commun, « Quand un tour est plus qu'un tour » ; il a décortiqué dans les détails les étapes et les phases d'une routine, les différents points de vue du magicien, l'effet magique et l'importance de la compréhension de la mécanique avant l'entraînement et d'autres finesses qui permettent de sublimer un tour. C'était un moment unique et la salle était comble. Il a continué dans

l'après-midi de dimanche par un atelier passionnant sur la construction interne d'une routine de cartes.

Ce 3^e Festival du Goëlo fut réellement une réussite et, sans aucune prétention, Didier Morax, et son équipe se sont donnés à fond pour offrir aux festivaliers et au grand public venu en nombre, un week-end magique mémorable.

La 4^e édition est programmée pour les 1^{er} et 2 mars 2024, alors Plouha... à suivre ! ■

LES HÉRITIERS DE L'ILLUSION

Le retour

PHILIPPE SACCOMANO

CORRESPONDANT DE LA REVUE

Nous voilà déjà à la saison 6 de la saga : *Les Héritiers de l'illusion* et le succès de ce Festival ne se dément pas ! Au fil du temps, cet événement est devenu une manifestation majeure de la magie non seulement en région parisienne, mais certainement en France. Preuve en est l'engouement du public et des professionnels toujours plus nombreux tout au long de ces trois jours qui s'étalaient du 14 au 16 avril 2023.

La petite commune d'Ablis dans les Yvelines accueille toujours ces rencontres. Rappelons que même si l'histoire de ce bourg remonte au VI^e siècle, l'archéologie a démontré qu'il avait été habité par des Celtes à l'âge de fer.

Sous la houlette de son coordinateur artistique, le sympathissime Vincent Angel et de son équipe, ce Festival, malgré son rayonnement international, a su rester accessible et convivial tout en veillant à la qualité des prestations proposées. C'est certainement cela qui le rend si populaire aujourd'hui.

Dès le samedi, pour mettre le public en appétit, un concours



photo : Dominique Dubarry

Mago Starman, Nikolai Striebel, Yollin Lee

international était organisé. Reconnu par la FISM (Fédération Internationale des Sociétés Magiques), celui-ci présente tous les ans des artistes de qualité puisqu'à la suite de cette compétition, certains seront primés au niveau européen et même mondial. Donnons l'exemple d'Artem Shchukin qui a terminé Champion du monde à Québec, quelques mois après avoir été primé dans cette même salle. Vincent Angel souligne avec raison : « Il n'y a que dix concours de ce niveau dans le monde ».

En maître de cérémonie, c'est Hugues Protat qui était à la baguette. Il en a profité pour nous faire découvrir ses versions du « journal à eau » suivi du « nœud au foulard ».

Au programme, cette année, de cette compétition sera :

- Aurélien VANES (Belgique) nous a présenté un numéro de magie comique. Dans un rythme enlevé, il nous a montré toute sa virtuosité dans la manipulation et sa maîtrise des techniques de corde.
- Tiziano CELLAI (Italie) nous a invités à changer de siècle en nous entraînant dans son univers médiéval fait d'apparitions et de disparitions d'objets en tous genres. Cette prestation lui vaudra les encourage-

ments du jury et un Prix de la créativité.

- Nikolai STRIEBEL (Allemagne) nous a exposé, dans un numéro haut en couleur, son travail avec du fil invisible et ses multiples apparitions d'avions en papier qui le feront voler vers un premier Prix bien mérité.

- Mago STARMAN (Italie) était aux prises avec ses balles mousses et sa poubelle récalcitrante, un numéro plein d'humour. Sa prestation sera honorée d'un troisième Prix.

- Cyril AYRAU (France), un excellent mentaliste lui aussi, s'est révélé un très bon humoriste.

- Yollin LEE (Corée) est venu spécialement du matin calme pour nous émerveiller de ses manipulations de cartes. Il obtiendra un second Prix.

Les lauréats recevront leur magnifique trophée (@crédit illumine créations), leur chèque, mais auront également l'opportunité de se produire de nouveau lors des deux galas de prestige.

La séquence émotion a suivi par la remise du « Gaëtan de la créativité » décerné par l'Académie du Cercle Magique de Paris à notre ami Duraty auquel de nombreux magiciens doivent beaucoup. C'est Peter Din, le Président du CMP qui a eu le plaisir de lui remettre ce trophée.



photo Daniel Gourdin
Peter Din remet le « Gaëtan de la créativité » à Duraty

Puis les Clubs (Cercle Magie de Paris et Cercle Français de l'illusion) ont fait leur show. Durant une heure, plusieurs prestations ont été offertes au public sous la forme

d'une scène ouverte. Je me suis beaucoup exprimé l'année dernière sur l'importance pour les Clubs d'avoir un espace sous cette forme dans les Festivals. Merci aux « Héritiers de l'illusion » de l'avoir renouvelé cette année encore.

Un goûter pour les enfants, des démonstrations de tours de magie ainsi qu'une magnifique exposition photos ont permis de patienter jusqu'au spectacle du soir.

En parallèle se déroulait une conférence réservée aux magiciens animée par Bruno Monjal sur le thème des effets spéciaux pyrotechniques en magie.

Il nous explique qu'il a débuté la magie en 1996 en développant son propre matériel, mais uniquement pour son usage personnel. C'est son ami Tao qui a décelé le premier le talent naissant de Bruno. Il l'a incité à produire davantage et à commercialiser. À la grande surprise de l'intéressé, il vend beaucoup et dans le monde entier, cocorico !!

Bruno Monjal insiste bien sur le fait qu'avec ce matériel particulier, il faut véritablement respecter les distances de sécurité préconisées par les fabricants. Plus encore, il nous affirme qu'il est nécessaire de toujours avoir peur de ces effets, seule manière selon lui de conserver une vigilance permanente. De la même façon, il nous assure qu'il faut mouiller les produits flash pour éviter l'accident.

Tout au long de cette conférence, nous avons découvert un homme humble, prodigieusement créatif, tout acquis à son art et à son évolution.

Cette journée bien dense s'est achevée par le gala de prestige présenté avec maestria par l'inénarrable Gaëtan Bloom. Et devinez quoi ? Nous avons eu droit là aussi à son must, sa « salade ». Comme il le dit lui-même : « Je fais mon tour de "la salade", dans le monde entier, depuis 20 ans, ça dure 15 mi-



photo Dominique Dubarry

nutes, et j'ai très bien gagné ma vie avec... Il y a peu d'accès-soires qui m'ont aidé autant ... ».

Je l'évoquais déjà dans l'article sur le VM Day Belgium, mais existe-t-il encore un seul magicien au monde qui ne connaisse pas sa routine ? Elle a toujours beaucoup d'impact sur le public.

Les lauréats du concours qui présenteront de nouveau



photo Daniel Gourdin
Gaëtan Bloom présente sa « Salade » !

leur numéro, pour mémoire : Nikolai STRIEBEL, Yollin LEE et Mago STARMAN, lequel le soir encore n'avait toujours pas réglé son problème d'autorité avec l'espiègle poubelle qui l'accompagne. Nous avons pu applaudir :

- Matéo TURBELIN et Aélia SAVARY que nous découvrirons à deux reprises dans la soirée. Deux prestations de danse et de manipulations de diabolos d'abord sur la chanson « ces gens-là » de Jacques Brel et ensuite sur un rythme effréné avec des diabolos lumineux. De la poésie, de la finesse, le public ne s'y est pas trompé, ces artistes recevront de sa part une ovation méritée.

- Charly le magicien nous transportera un siècle en arrière dans un Londres où tout n'était que mystères, apparitions, disparitions. Une idée vraiment originale et poétique.

- Gérald LE GUILLOUX clôturera cette journée riche en émotions diverses avec son numéro de colombes. Que ceux qui veulent tout savoir sur cet artiste sans jamais oser le demander se rendent dans le numéro 650 - 2022 de notre Revue dont il était l'invité principal.

Témoignage de Reda :

« L'Héritier de l'illusion fut pour moi une expérience très sympathique. Comme magicien, j'ai trouvé le concours d'un niveau assez unique tant les personnages se différencient les uns des autres, tant la technicité de chaque artiste fut un délicieux spectacle.

L'organisation fut sympathique, un mélange harmonieux entre magiciens d'une génération plus ancienne et ceux d'une génération plus récente. La présence de magiciens venant des quatre coins du monde, venant moi-même du Maroc, a été fort plaisante pour moi.

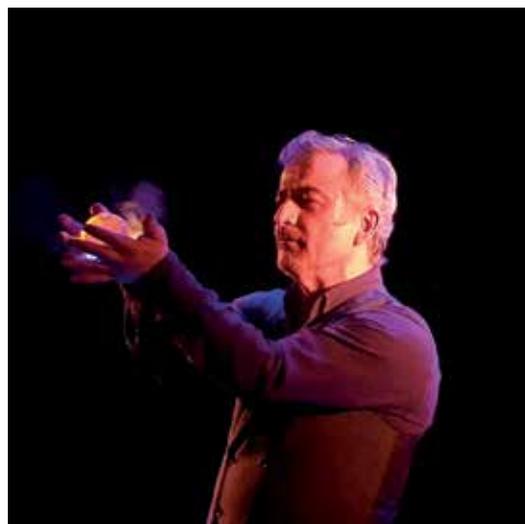
J'ai hâte de renouveler l'expérience à la prochaine édition »

P.S. : Pas de soucis Reda, rendez-vous est pris pour la saison 7 en avril 2024. ■

Pourang Dr Shab La Légende

ARNAUD LHERMITTE

CORRESPONDANT DE LA REVUE



Après le succès de son premier spectacle *Labyrinthe les couloirs de l'infini* qui avait eu un excellent accueil du public – il fut d'ailleurs élu meilleur spectacle de mentalisme de l'année 2021 – Pourang revient avec un nouvel opus : *Dr Shab, La Légende*.

J'ai eu la chance d'assister à une avant-avant-première au théâtre Clavel à Paris, une sorte de *préshow* si on peut dire ça sans jeu de mots, un tour de chauffe.

Mais qui est ce Dr Shab ? Un Cagliostro du XXI^e siècle ? Immortel comme le Comte de Saint-Germain ?

En tout cas, l'intrigue, sous forme de fresque théâtrale, est percutante et bien écrite : le Dr Shab, énigmatique voyageur du temps - ou des temps depuis qu'ils existent - témoin ou acteur, participant involontaire ou instigateur des plus grands faits de l'aventure humaine, nous embarque à travers les portes de son passé pour nous faire revivre quelques grands morceaux d'histoire. Les scènes sont ainsi prétextes à introduire sans artifice des numéros de mentalisme. À chaque représentation, c'est le public qui remontera le temps et fera le choix de deux voyages. Il n'y aura donc pas deux fois le même spectacle. L'idée est intéressante, elle suscite la curiosité et provoque l'envie d'en voir plus, de revenir.

Pourang/Shab, accompagné de ses deux comédiens, emmènera le public à travers les siècles, de l'antiquité jusqu'à nos jours pour une douzaine de voyages et de rencontres intrigantes et fantastiques autour de personnages et d'événements tels que la construction de la pyramide de Khéops, Galilée et le principe de Copernic, à la cour du Tsar Nicolas II avec le sulfureux Raspoutine ou dans le cockpit de Buzz Aldrin, à la veille de l'aventure Apollo 11... mais je ne vous dis pas tout... suspens.

Les numéros de mentalisme de Pourang sont percutants et diversifiés, ils s'enchaînent avec logique et cohérence ; le public participe volontiers et avec enthousiasme à ses invitations dans une ambiance faite d'un mélange d'étrange et d'humour, un brin de paranormal, une touche d'inquiétude et une bonne dose d'inexplicable.

Vers la fin, Pourang/Shab met à jour les souvenirs d'enfance de quelques spectateurs, à croire qu'il était réellement avec eux lorsqu'ils les ont vécus. Après tout, et si c'était vrai ? Souhaitons maintenant que ce spectacle soit rapidement programmé ; cette avant-avant-première était plus que prometteuse et les spectateurs sont repartis conquis et incrédules et se posent certainement encore des questions sur les expériences auxquelles ils ont participé.



INTERVIEW



AL : Bonjour, Pourang, c'est donc ton quatrième spectacle. Après le 4^e élément, L'œil de Cassandre, et La trilogie Labyrinthe, ce voyage sur les routes de l'Histoire est-il la suite de *Labyrinthe, les couloirs de l'infini* ?

P : Ce n'est pas vraiment une suite, mais il y a des analogies dans la mesure où c'est la même manière de travailler, c'est-à-dire que c'est une théâtralisation ; je m'attache à avoir une histoire cohérente, un fil rouge, ici c'est ce mystérieux Dr Shab.

AL : Comment as-tu élaboré et construit Dr Shab La Légende ?

P : Je travaille à l'écriture avec Jan Olszewski qui avait déjà écrit mes premiers spectacles et qui d'ailleurs joue

avec moi ; la mise en scène est faite par Jean-Philippe Blime et les effets magiques sont conçus en étroite collaboration avec Jean-Baptiste Clément.

Déjà dans *Labyrinthe*, il y avait l'idée d'un personnage extérieur qui avait une influence sur le cours des événements. L'idée s'est construite à nouveau et petit à petit nous sommes arrivés à ce personnage, le Dr Shab. C'est un voyageur du temps, un observateur venu d'un monde parallèle. Parfois, discrètement, il influe sur le cours de l'Histoire. Il ne va pas jusqu'à le modifier, mais... sa présence peut provoquer quelques légères distorsions. Shab en Persan, ça veut dire « nuit ». Il est passionné par l'humanité et il cherche à la comprendre ; il veut mettre les gens en face d'eux-mêmes. On va donc le retrouver

à divers moments de l'histoire de l'humanité et il va servir de guide pour le public.

AL : Comment les numéros de mentalisme sont-ils choisis et intégrés dans le récit ?

P : On s'est posé la question de savoir s'il fallait d'abord trouver les effets et ensuite écrire les histoires ou l'inverse et au fur et à mesure de l'écriture, le choix des numéros s'est fait naturellement et toujours en cohérence avec l'histoire qu'on raconte. Avec Jean-Baptiste Clément, on ne cherchait pas à faire un enchaînement de tours les uns après les autres, mais il y a toujours une logique et ce sont plutôt des expériences que des numéros ; on va découvrir comment Shab s'est introduit dans le cours de l'Histoire et peut-être l'influencer.

AL : Pourquoi ne présentes-tu pas ce spectacle comme un « spectacle de mentalisme » ?

P : En effet, je n'ai pas envie que le public vienne uniquement

pour voir des numéros de mentalisme parce que c'est avant tout une pièce de théâtre avec des effets de mentalisme. C'est pourquoi on a pris ce parti.

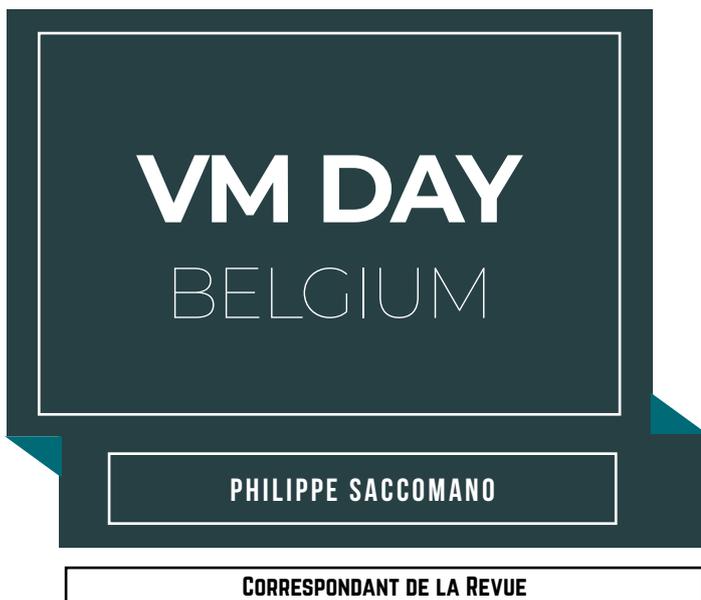
AL : Y a-t-il des nouveautés dans les numéros que tu présentes ?

P : Oui, il y a des numéros inédits qui n'ont jamais été présentés sur scène, mais je ne veux pas en dévoiler plus aujourd'hui. Je vous laisse peut-être sur votre faim, mais vous jugerez sur pièce.

AL : Quand pourrons-nous venir voir le Dr Shab sur scène ?

P : J'espère d'ici quelques mois, nous sommes en train d'élaborer la programmation.

AL : Merci Pourang, nous ne pouvons que souhaiter au Dr Shab, les meilleurs succès. ■



Arnaud Lhermitte vous avait averti dans le numéro 654 de notre *Revue*, vous n'aviez donc aucune excuse pour ne pas vous rendre à quelques encablures de Tourcoing, dans la petite ville belge de Mouscron. Cette commune, qui a vu naître le grand Raymond Devos, accueillait cette année encore une nouvelle édition du *VM Day Belgium*.

Tout se présentait sous les meilleurs auspices ; le parking était gratuit, il y avait du soleil (tout au moins au début) et le sourire d'Ingrid était là pour accueillir les festivaliers. Que demander de plus !

Les locaux de la *MJC La Ruche* se prêtaient parfaitement à cet événement : le bar d'abord, lieu incontournable de convivialité durant les temps de pause, une grande salle, qui accueillait onze exposants, ainsi qu'une petite salle de spectacle. Enfin, un jardin permettait à ceux qui le désiraient de prendre un peu l'air.

Nous étions une centaine de magiciens, peut-être plus. Avant même que ne débutent les conférences, le spec-

tacle était déjà très actif au niveau des exposants qui présentaient leurs dernières créations. Nous pouvions reconnaître quelques grands noms de la magie : Bruno Copin, Daniel Rhod, Serge Arial ou Fred Erikson.

Grégory Eggermont, le local de l'étape, était le maître de cérémonie. Gaëtan Bloom en *Guest star* le Lionel Messi, que dis-je, le Tadej Pogačar de la magie, car il rafle tous les Prix pensez donc : 1990 : *Mandrake d'Or* ; 2006 : *Special Creativity Award Fism* ; 2007 : *Fred Kaps Award* ; 2022 : *Prix de la créativité du Cercle Magique de Paris* ; 2023 : *Masters Fellowship du Magic Castle*. Bon ! Moi je vous le dis comme je le pense, ce gars-là vise à coup sûr le Panthéon de la magie. Je plaisante, mais ce grand monsieur fait toujours preuve d'une simplicité et d'une bienveillance rares.

En préambule, Gaëtan remercie Thomas Thiebaut pour ses initiatives et souligne le soutien que *Virtual Magie* a apporté à la communauté magique durant le confinement, « Il n'y avait que ça »

précise-t-il. Il est vrai que les *VM live* ont permis à tous les magiciens de sortir de l'isolement.

Dans sa conférence « Comment développer la créativité », Gaëtan Bloom nous explique sa façon de s'approprier des routines et de quelle manière il écrit ses textes. Il nous précise que ses présentations ne sont jamais figées. Tout comme l'univers, elles sont en perpétuel devenir, elles évoluent en permanence en fonction des réactions des spectateurs. Il nous présente à ce sujet sa version « du boulon qui se dévisse seul », tour qu'il a toujours sur lui pour le dégainer dès que l'occasion se présente.





Au moment où il parle me vient à l'esprit la capacité qu'ont certains magiciens de réaliser des tours impromptus lorsque quelqu'un leur en fait la demande. Cette facilité à improviser n'est malheureusement pas donnée à tout le monde. Pourtant quel magicien n'a pas été confronté un jour ou l'autre à la sempiternelle question «Tu es magicien n'est-ce pas, alors fais-moi un tour!».

Suivront «la carte devinée» de Fred B. et les épingles à nourrice qui s'enclavent. Cette dernière routine aura un succès monstrueux, car Gaëtan en avait apporté un stock et tout est parti en un rien de temps.

Pour lui, une routine doit être pratiquée telle qu'elle est vendue, mais il faut rapidement se l'approprier quitte à la modifier. Il illustrera son propos avec le dé et la boîte plastique dans laquelle il a ajouté une simple aiguille, qui fait re-

monter discrètement le dé pour pouvoir lire aisément sa valeur.

De même pour les objets usuels, il observe leur véritable utilisation puis cherche le moyen de la détourner pour que l'effet magique prenne toute sa force.

Avant de conclure sa conférence, Gaëtan nous invite à lire tous les ouvrages de Ken Brooke, de même qu'*Accidental Genius* de Marc Levy ou *Creativity* de John Cleese.

La journée se poursuivra par un spectacle durant lesquels nous pourrions apprécier les talents de divers intervenants, dont Taha Mansour, l'apôtre du mentalisme, qui fera briller la « projection de pensée » ou Christopher qui nous gratifiera d'une « carte retrouvée ». Philippe Bougard quant à lui présentera une routine sur une tablette informatique. Gaëtan Bloom nous en ayant raconté toute la journée, il semblait logique qu'il termine cette seconde partie par sa célèbre « Salade ».

Après une tombola très appréciée, la scène était destinée au programme : *Fool Us Gaëtan*. Se sont succédé des magiciens amateurs, mais également professionnels. Mister Bloom était censé découvrir les trucs, mais ce sont sur-



tout des conseils d'interprétation qu'il a aimablement prodigués. Parmi les postulants, Gérard Kunian *himself*, 86 printemps, humeur décapant, bien connu des lecteurs de notre Revue avec sa rubrique « Bazar » dont beaucoup d'entre nous attendent avec impatience numéro après numéro.

Le plus jeune des magiciens à fouler la scène et *fooler* Gaëtan, était le jeune Léo, 11 ans. Ce dernier nous a au moins prouvé que la relève était bien assurée.

Je sais de source sûre qu'il y aura de futures éditions, mais les dates et lieux sont encore tenus secrets.

Le *VM Day Belgium* s'est achevé tard dans la nuit avec l'*After* très prisé malgré la fatigue et l'heure avancée. Nul doute que le breuvage local a dopé les derniers magiciens noctambules, peut-être y sont-ils encore... ■

LE TROPHÉE ARZILLI FESTIVAL INTERNATIONAL DE SAN MARINO

Ce Festival international, conçu et organisé par Gabrielle Merli, accueille chaque année de nombreux magiciens dans un cadre magique unique. San Marino est un micro-État montagneux enclavé dans le centre-nord de l'Italie, et offrant un environnement magique unique de par sa beauté et son histoire.

Pendant trois jours, Gala, concours, conférences se succèdent. On y croise de nombreux magiciens venant d'autres pays européens.

Le concours 2023 a été remporté par Yuri & Sophie, artistes français que l'on a pu voir au *Plus Grand Cabaret du Monde* dans un numéro de lévitation. Ils ont reçu



le Trophée Arzilli pour leur nouveau numéro de *Quick Change*. Félicitations à ces deux jeunes artistes membres assidus du Cercle Magique Aquitain. **YL** ■



INTERNATIONAL CREATE ILLUSION

LE SALON DES CRÉATEURS D'ILLUSION



International Create Illusion, est le premier salon des créateurs d'illusion en France et en Europe. Des magiciens, artistes et créateurs proposent des conférences, des ateliers et des expositions de leurs dernières inventions.

Cette idée qui a germé durant plusieurs années, a vu le jour en 2022 à Arcachon. Fort de cette première réussite, la 2^e édition, qui s'est tenue à Troyes, a reçu un très bon succès. Dix-sept créateurs magiciens ont participé à ce véritable concours Lépine de la création magique et se sont présentés devant un jury de professionnels, tous reconnus pour leur compétence dans l'art magique.

Une vingtaine de stands étaient présents où les exposants proposaient leurs créations à la vente. Le salon ICI était aussi la sélection vidéo officielle pour la France du casting de l'émission de Penn and Teller « Fool Us ».

Le salon prend ses marques avec des créateurs français, mais aussi étrangers (Espagne, Italie). La 3^e édition est déjà en cours de préparation. **Serge Arial**

PROMOUVOIR LA CRÉATION EN MAGIE

par Jean Merlin

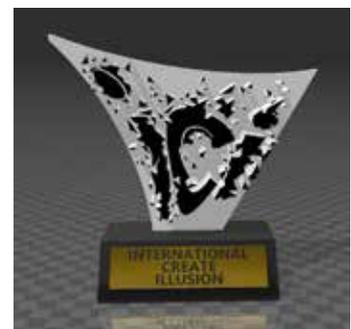
Créé l'année dernière par Serge et Martine Arial afin de promouvoir la création en magie, le salon ICI (International Create Illusion), c'est avant tout trois jours de partage magique avec :

- « *A day before* », dans lequel Thomas Thiebault réalise des interviews qui sont retransmises sur son site (VM) et permettent à son public et ses abonnés, d'avoir un aperçu de la fête !
- Un concours ouvert à tous sans avoir à subir de présélection.
- Une foire aux trucs intéressante.
- Un super Gala « LES MAÎTRES DE L'ILLUSION » qui a fait l'unanimité parmi les spectateurs du *Grand théâtre*.
- 4 conférences originales.

- Deux buffets bien garnis et succulents.
- Des « afters » dans des restos ouverts tard.
- Le tout pour un prix dérisoire... 85 € gala compris.

Mais c'est surtout un salon à taille humaine avec des plages qui permettent les échanges entre spectateurs et artistes, grâce à une simplicité de bon aloi qui est la marque de fabrique de cette réunion. Principalement dédié à la création et à l'innovation, ce salon fonctionne comme un tremplin doublé d'une agora, mais surtout comme une parenthèse d'amitié et d'échange.

Tout n'est pas parfait, ce n'était que le



second essai, mais à chaque fois, Serge et Martine notent les suggestions, ce qui n'a pas marché comme on l'aurait voulu, afin de rectifier l'année suivante ! Contrairement à d'autres, ils écoutent, tiennent compte, et modifient avec une

seule idée en tête : améliorer ! Une mention spéciale à Fred Erikson et son équipe, véritable interface entre la ville de Troyes et le salon. Le jury du concours était composé de :

- Gérard Bakner, dont les créations graphiques font aujourd'hui autorité dans le monde de l'art.
- Gaëtan Bloom, qu'on ne présente plus,
- Guillaume Botta, créateur d'illusions,
- Yves Labedade, Directeur de la *Revue de la Prestidigitation*,
- Gabriele Merli, organisateur du Festival de San Marino,
- Jean Merlin, escroc international notoire...

- Céline Noulin, qui pendant 20 ans a présidé Allah destinée de la *Maison de la Magie Robert-Houdin* à Blois, c'est dire si elle en a vu, des numéros. Les totaux ont été faits immédiatement par les membres du jury devant tout le monde. Par bonheur, il n'y a pas eu de grandes discussions, car pour les quatre Prix, le jury a été quasi unanime. Le principe est simple : ceux qui ont le plus de points gagnent les Prix : c'est imparable !

LES LAURÉATS

- Cyril HARVEY (Prix ICI) avec la carte pirouette
- Geoffrey CHEMINOT (Prix Effet Waw) avec réduction et disparition d'un jeu de cartes
- Gianni MATTIOLO (Prix Perfectionnement) avec livre qui s'ouvre et se ferme seul.
- Thibaut TERNON (Prix Innovation) avec Code.

LES CONFÉRENCES

Gérard Bakner : « Quand l'art de Magritte côtoie la magie » (magnifique et, en plus, culturel).

Gaëtan Bloom : une évocation de Winston Freer (MAXAM), sa vie, ses inventions, etc.

Céline Noulin : La magie de la mode sur Elsa SCHIAPARELLI.

Et Jean Merlin, votre serviteur : « On s'arrête toujours de penser trop tôt ! » cordes et mentalisme.

On remarquera que c'est le seul congrès dans lequel les membres du jury osent encore se mouiller et prouvent aux candidats qu'ils sont encore en état de marche !

LE GRAND GALA : LES MAÎTRES DE L'ILLUSION

Présenté par Alex Lekouid, un garçon mi-Sinatra, mi-Salvador ; Alex passe du *crooner* au *rocker* avec entre

temps un numéro de tap dance. Bref, un type qui sait tout faire, et qui sait s'adapter partout, car formé à la dure école des cabarets parisiens. Il a présenté :

- AEGON LASER : Peut-être le meilleur numéro de laser actuellement... Une excellente chorégraphie sur un excellent montage musical. Parfait pour un début de gala ! (En plus, c'est le petit-fils d'Al Rex ! Pas de doute, le talent est de famille !).

- ARNO : Un numéro de perroquets qui frise la perfection tant dans l'esthétique que dans les prises.

- PIERRE SPIRY, un numéro à thème : le type qui attend un taxi et finit par fabriquer lui-même sa propre voiture avec des sacs ! Numéro familial par excellence et qui ne cesse de progresser ! Une joie !

- ANTIOCHE & ZEGORA, une évocation de magie comique sur le thème du standard « Love » et qui tire ses racines d'un monde regretté (parce qu'aujourd'hui disparu) : celui du burlesque et du *slapstick* ! Une nostalgie qui réussit à ne pas être démodée.

- GAËTAN BLOOM, égal à lui-même, nous a vendu sa salade pour la plus grande joie du public qui l'a ovationné (Allah joie du public, ajoutez la mienne !).

- NESTOR HATO, manipulations de cartes avec esthétisme, rythme et surprises diverses : un acte qu'on ne peut pas placer n'importe où dans le gala, car c'est un véritable *showstopper*, derrière lequel il est difficile de passer.

- MAG MARIN un numéro de grandes illusions dont plusieurs originales, mais surtout un moment émouvant quand il place une petite fille du public sur une Harbin. On pense un instant à Bertran Lotth et sa chasse aux pièces. L'ensemble est enlevé, les musiques parfois discutables, mais ça..., ça reste affaire de goût.

Un final bien orchestré avec toute la troupe, ce qui n'est pas si facile à bien rythmer, et vous avez compris pourquoi, les Troyens sont tous sortis avec la banane en se promettant de revenir l'année prochaine. N'en déplaise à Giraudoux, côté magie, la guerre de Troyes a bien eu lieu... pour le plus grand plaisir de tous !

Le rendez-vous est pris pour la 3^e édition du salon des créateurs ICI. ■





LE MÉCÉNAT, POURQUOI FAIRE ?

par Domi NHO

La FFAP est une association loi 1901 à but non lucratif. « Non lucratif » ne lui interdit pas de prospérer financièrement et c'est même un devoir si elle veut assumer son objet social et conduire des activités. Si elle prospère, le résultat financier annuel ne subit pas l'impôt contrairement à une société commerciale. Le résultat reste dans l'association ; il ne peut pas être distribué aux membres.

La FFAP dispose de trois atouts :

1. Elle compte près de 1200 membres hommes et femmes. Elle pourrait en avoir bien plus si les jeunes adhéraient davantage.
2. Elle est riche de compétences diversifiées : celles de ses membres, tant en magie, que sur les plans civil et professionnel.
3. Elle dispose de moyens financiers. Ils sont modestes, et autorisent tout juste le Congrès / la *Revue de la Prestidigitation* / EdFS, EdFC / quelques manifestations...

Accroître les MOYENS FINANCIERS, c'est offrir plus d'activités.

Les moyens financiers résultent essentiellement des cotisations ; s'y ajoutent 50 % des excédents réalisés

ACCROÎTRE LES MOYENS FINANCIERS, C'EST OFFRIR PLUS D'ACTIVITÉS.

lors des congrès (l'autre 50 % revenant à l'Amicale adhérente associée à la structure organisatrice du Congrès FFAP) ; en revanche s'y retranchent 100 % des pertes lorsqu'il y en a, l'Amicale n'étant pas tenue aux pertes.

En 2000, sous la Présidence de Guy Lamelot, la FFAP achètera un local sis au 257 rue Saint-Martin à Paris, lequel deviendra son siège. Ce bien non-liquide, 100 % amorti dans les comptes, constitue une garantie en cas de coup dur.

Depuis 2017, ayant rejoint le corps des coachs de l'Équipe de France de Scène (EdFS), j'ai pu observer combien il était

difficile financièrement d'organiser les stages sans déployer des trésors d'ingéniosité pour en réduire les coûts. Mobiliser un théâtre cinq jours de 10 heures à 23 heures avec ses installations, chauffage, clim, électricité, toilettes, ménage, les techniciens pour la régie son et lumière coûte de l'argent. Les coachs sont bénévoles, mais il faut bien indemniser

LES COACHS SONT BÉNÉVOLES, MAIS IL FAUT BIEN INDEMNISER LEURS DÉPLACEMENTS/LOGEMENTS/REPAS.

leurs déplacements/logements/repas. Martine Delville, responsable de l'intendance, et Pathy Bad, directeur de l'EdFS, jonglent avec les bonnes volontés et les énergies pour boucler les budgets très serrés. L'EdFS a contribué à fabriquer des Champions dont Florian Sainvet, 1^{er} Prix FISM en manipulation en Corée, Charly, Guilhem Julia, Alice, Tom Wouda, Champions de France... Beaucoup, comme Pierre Spiry, Yannis Why et tant d'autres, ont considérablement amélioré leurs numéros. L'EdF Close-up (EdFC) que dirige Laurent Guez, a aussi coaché des Champions dont Markobi, Champion du monde de Cartomagie FISM 2022, Robin Deville (2019), Erwan Markiewitz (2021) et Morgan De Cecco (2022) Champions de France de close-up, pour ne citer qu'eux. Triton, Cédric Faure et Robin Deville ont obtenu un prix à la FISM Europe 2021.

J'ai vite compris que pour perdurer et apporter plus aux candidats, il fallait d'autres ressources. J'ai convaincu le Bureau fédéral et son président Serge Odin, de me conférer un pouvoir afin de piloter la recherche de mécènes. J'ai mis mes compétences, mes relations, mon temps au service de la cause. Avec Pathy Bad et sa collaboratrice graphiste, nous avons créé les documents de présentation. Les conventions de mécénat ont été rédigées. Armés de ces outils,

la stratégie, la prospection, les tests ont été lancés. Je me suis déplacé, j'ai communiqué, rencontré, relancé, et obtenu des résultats. Le Président Serge Odin, le Secrétaire Général Christian Charpenet et le Trésorier Noël Decreton ont été étroitement tenus informés.

Dans la foulée, j'ai invité le Bureau FFAP à demander la qualification d'association d'Intérêt général (IG) ; nous avons travaillé en équipe : Christian - Noël - et moi. Le dossier IG est en cours d'instruction ; Christian Charpenet le suit de très près et nous espérons bien l'obtenir en 2023. Son obtention permettra aux donateurs de déduire fiscalement une partie substantielle de leurs dons ce qui est un argument incitatif ; La FFAP quant à elle est exonérée d'impôt pour les dons inférieurs à 1564€, puis assujétie à un impôt de 60% au-delà. Selon le statut

ENSUITE OU SIMULTANÉMENT, LA FFAP SOLLICITERA L'ADMINISTRATION POUR OBTENIR LA « RECONNAISSANCE D'UTILITÉ PUBLIQUE »

qu'elle négociera avec l'administration fiscale elle pourra réduire ce taux d'imposition.

Ensuite ou simultanément, la FFAP sollicitera l'administration pour obtenir La « Reconnaissance d'Utilité Publique » (Statut « RUP »). La RUP, si elle est obtenue, permet de recevoir des dons notariés et des legs. Nous en reparlerons dans une prochaine publication.

Dotée de moyens, tout en restant sur une gestion frugale, voire spartiate, l'EdFS accroîtra le nombre de stages annuels, n'augmentera pas les coûts des inscriptions demandées aux stagiaires, indemniser les coachs qui, rappelons-le, sont bénévoles (pour l'EdFS je pense à Gaëtan Bloom, Hugues Protat, Yann Briec, Gérald Le Guilloux, Francois Normag, Jean Regil, Otto Wessely, Pathy Bad et Martine pour ne citer qu'eux).

En 2022, la FFAP a subventionné l'EdF

Scène de 1500 € et l'EdF Close-up de 4000 €. J'aiderai l'EdF Close-up à commencer son autofinancement en organisant le mécénat dans son environnement.

L'EdFS et l'EdFC ne sont que deux exemples.

Que peut faire la FFAP avec plus de moyens ?

Avec plus de moyens, la FFAP pourra offrir plus de prestations à ses adhérents.

La recherche, l'enseignement, les formations, les évènements, les conférences, les meetings, les expositions, les démonstrations privées comme publiques, les acquisitions de pièces de collections, de livres, les éditions, sont de vastes espaces d'application pour des moyens accrus.

La FFAP sera plus séduisante pour ses

NE DEMANDEZ PAS À LA FFAP CE QU'ELLE PEUT FAIRE POUR VOUS, MAIS DEMANDEZ-VOUS CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE POUR LA FFAP.

adhérents et offrira en particulier aux jeunes « une vision pour demain » qui « leur appartienne ».

« Ne demandez pas à la FFAP ce qu'elle peut faire pour Vous, mais demandez-vous ce que Vous pouvez faire pour la FFAP ».

Paraphrasant John F. Kennedy, comprenez que si vous bougez pour la FFAP, elle bougera pour vous.

J'ai pu démontrer qu'en peu de temps, on pouvait assembler 8 700 €, et près de 12 000 € supplémentaires en comptabilisant les engagements pris par les mécènes pour les deux années suivantes 2024 et 2025, grâce aux Conventions trisannuelles.

Dans le prochain numéro de la *Revue de la Prestidigitation*, je vous livrerai « le secret » pour générer des mécènes, personnes physiques ou entreprises, avec son mode d'emploi.

Suite dans le prochain numéro de la Revue... ■



ÉQUIPE DE FRANCE DE MAGIE DE SCÈNE

TU VEUX AMÉLIORER TON NUMÉRO ? ÇA TE TENTE D'ÊTRE AIDÉ PAR LES MEILLEURS COACHS ?

L'Équipe de France de Magie de scène peut t'aider et recherche en permanence des talents...

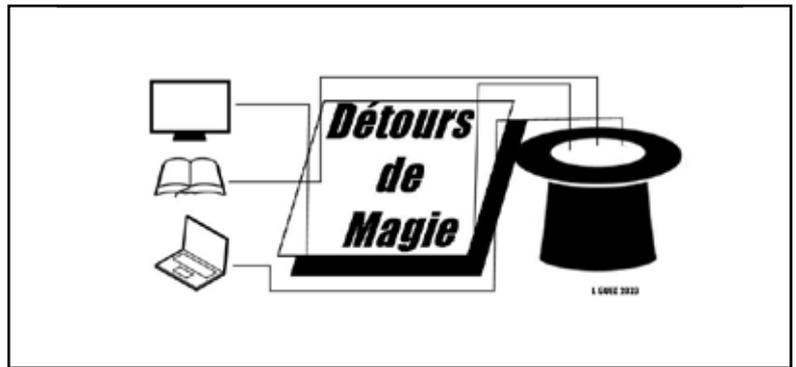
C'est la solution pour faire évoluer à moindre coût ta carrière avec l'aide de la FFAP...

Alors, envoie un message ou un lien vidéo à
pathy.directeur.edfs@gmail.com

Dans tous les cas, tu seras recontacté.



PAR LAURENT GUEZ



ÇA MANGE QUOI UN CLOWN ?

« Ça mange quoi un clown ? », cette question que pose un jour une petite fille à Annie Fratellini¹ agit sur elle comme une révélation « *Cette question (...) m'a fait percevoir le mystère, vertu essentielle du clown. (...) Être clown, seulement clown. On ne doit pas savoir qui il est, d'où il vient, l'âge qu'il a. Il est mythique, poésie de l'absurde* ». <mailto:guezlaurent@aol.com>.

Mais alors, qu'en est-il de nous autres, mythiques entre tous les personnages de cirque et de music-hall, car revendus comme tels : les magiciens ? Ne faut-il laisser planer ce mystère au-delà de notre performance, ne pas détruire le personnage que l'on a su créer le temps de notre spectacle ?

J'aurais tendance à répondre que oui en m'appuyant sur le témoignage de cette immense artiste. Avant de se demander comment faire pour préserver cela et ne pas la détruire avant même lui avoir donné la possibilité d'exister, on peut se demander si cela est juste, moral éthique ?

Regardez comment les groupes de rock entretiennent leur mythe : leur histoire bizarrement résumée à la succession de leurs apparitions sur scène ou au disque. Jamais un mot de problèmes triviaux d'apprentissage laborieux. On vous conte (et je ne choisis pas ce mot au hasard) comment la découverte par untel en l'entendant à la radio, lui a ouvert la porte de telle salle de spectacle et ainsi de suite. Pas de trivialité, juste le mythe (agrémenté d'anecdotes *people*, ce qui n'est pas contradictoire puisque cela fait partie du mythe.) Et ces mêmes groupes de rock arrivent au concert en limousine, histoire d'être perçus comme des stars (incarner une étoile n'est-ce pas sacrément plus présomptueux que magicien ?)

Quant au décorum sur les marches à Cannes, n'est-il pas avant tout destiné à faire entrer l'acteur dans une dimension mythologique ?

Le spectacle, comme le théâtre, est une convention, et comme lui, il véhicule et utilise des éléments mythiques. Et

le désir d'y « croire » ne concerne pas seulement les enfants : lorsque je vois un dompteur au cirque, ai-je vraiment envie de le croiser en jeans, une bière à la main à la sortie des artistes ? Bien entendu, je sais quelque part qu'il n'est qu'un homme ordinaire, mais je l'ai perçu autrement et j'ai beau savoir « intellectuellement » ce qu'il en est réellement, je le perçois en même temps « émotionnellement » comme un être exceptionnel, doué de pouvoir extraordinaire sur les fauves. Et cette perception émotionnelle² je n'ai pas envie qu'on me la détruise délibérément. Je pourrais faire le choix d'aller sur Internet pour savoir qui se cache derrière ce mythe que je me suis construit, mais ce sera mon choix.

Vous allez peut-être me répondre que c'est là un comportement un peu enfantin, mais écoutez Annie Fratellini « L'enfant accepte cette logique » dit-elle, mais elle ajoute « Comme celui qui garde en lui la fraîcheur de l'enfance ». Et n'est-ce pas là notre tâche ? Jouer sur la perception émotionnelle de nos spectateurs, convoquer l'enfant qui est en eux ? Écoutez Cocteau parlant des illusionnistes : « Hommes aux mille mains je forme des vœux pour que votre art se lègue, parce qu'il s'adresse à ce que le monde conserve en lui de meilleur : l'enfance »³.

Nos spectateurs savent que nous ne sommes que des humains comme eux, mais ils « aiment à penser », le temps d'une parenthèse que nous sommes des magiciens et qu'à ce titre, nous venons de nulle part (derrière le rideau) et repartons vers nulle part (derrière les rideaux). Et cette fragile tentative de croyance émotionnelle n'est-elle pas cela que nous avons tenté de construire tout le long de notre prestation ? Après tout, les tours de magie, outre leur intérêt de divertissement propre (et nous y reviendrons à une autre occasion), ne sont-ils pas déterminés par le désir de « faire croire » que nous sommes magicien(e)s ?

Partant de cela, je m'interroge sur des pratiques devenues banalisées qui ne visent qu'à détruire ce fragile sentiment.

Car j'insiste, il ne s'agit que d'un sentiment, mais que dans son désir « émotionnel » de croire, le spectateur a envie de conserver.

Ne faudrait-il pas, dans cette perspective, repenser certaines pratiques : présenter les artistes en annonçant qu'ils

1 - Annie Fratellini, *Destin de clown*, éditions La Manufacture, 1989, 211 p.

2 - Voir à propos de cette distinction de perception intellectuelle et émotionnelle Darwin Ortiz, *Strong Magic*.

3 - Cocteau *Hommes aux mille mains*.

font de la magie depuis deux ans ! : Ah bon ? Alors, il n'est pas né magicien ? Ce sont des trucs qui s'apprennent en deux années seulement ? Ou alors, annoncer que « dans la vie », ils sont plombiers ou dentistes ? Outre la perte de prestige au vu d'un « amateur », l'incarnation en prend un coup. Ne faudrait-il pas, *a contrario* veiller à rester en costume le temps de notre prestation de close-up et s'éclipser discrètement à la fin plutôt que de traverser la salle en civil ? Fred Kaps ou Vernon semblaient prendre grand soin d'apparaître toujours vêtus comme les gentlemen qu'ils incarnaient. Voyez comment des immenses artistes comme Max Maven, Eugene Burger ou Jeff Mac Bride, sont conscients de cette problématique au point d'incarner en permanence leur personnage de magicien en dehors de la scène, et j'avoue pour ma part que si on me voyait en leur compagnie en ville, cette identification automatique, par les profanes à notre monde magique, me flatterait beaucoup. Ali Bongo, dans un autre style, arborait toujours des vestes extravagantes.

Il ne s'agit pas d'imiter leur exemple, mais de comprendre leur démarche : incarner un personnage, un mythe, et préserver ce mythe au-delà de la scène. Sans aller aussi loin, on pourrait le protéger quelques minutes, non ?

Je ne suis pas contre interviewer des artistes, mais je m'interroge sur la démythification immédiate que crée leur convocation, à l'issue immédiate de leur numéro, devant le rideau pour parler de leurs projets, de leur passé ou de leur vie profane.

Ce n'est pas parce que des grands professionnels de la télévision s'ingénient à cela que nous devons les imiter : leur mobile (se mettre eux-mêmes en valeur) n'est pas le même que le nôtre.

Les artistes sont souvent les artisans de leur propre banalisation : je lis sur leur site « Comment j'ai changé de métier pour devenir magicien », suit un CV qui rabaisse leur personnage au rang d'un métier ordinaire. Et ils font les mêmes réponses lorsque viennent des questions au cours d'un Close up. Ne vaudrait-il pas mieux aider nos admirateurs de l'instant à continuer à rêver en laissant planer le mystère sur nos col-

loques, notre serment du secret, plutôt que d'indiquer une école de magie ?

On entend sans cesse répéter par les magiciens « Nous sommes là pour faire rêver », or nous faisons tout pour réveiller les gens à la réalité : « Applaudissez untel, il fabrique son matériel »... Ah bon, ça se fabrique ? Mais les autres alors, ils trouvent ça où ? Je n'y avais jamais réfléchi, je pensais que c'était juste comme ça ? Vous doutez que les gens pensent ainsi ? Vous-même vous demandez-vous où on achète les trapèzes ? Ils sont là c'est tout... Comme le clown... et le magicien.

Car cela ne se limite pas aux personnages : le spectacle est concerné dans son ensemble ; on n'a pas envie de voir l'envers du décor ; le concert, le match débute c'est tout. On sait ce qu'il en est, mais au moment du spectacle on veut juste être embarqués dans un autre monde, une autre dimension, pendant quelques instants.

Alors, que penser de ces présentateurs qui explicitent en scène n'être là que pour permettre à l'artiste suivant de se préparer derrière ? A-t-on besoin de savoir cela ? Et même si c'est un secret de polichinelle, a-t-on besoin qu'on nous le dise pendant le spectacle, cassant le mystère de celui-ci ? Imaginez au cirque les clowns annonçant qu'ils sont là, le temps de sortir les chevaux de leur enclos pour le numéro suivant !

Le fameux « show must go on » ne signifie pas autre chose : quoiqu'il arrive, on ne casse pas le déroulement, la magie du spectacle.

La démythification est à la mode (peut-être car confondue avec la démystification, qui serait censée avoir une vertu morale). Mais doit-on suivre le mouvement, ou bien travailler à l'inverse, en pensant spectacle avant, pendant, et après la prestation ? N'a-t-on pas tous à gagner à redonner à la magie un peu de son mystère ?

Plus loin dans son ouvrage, Annie Fratellini explique « Après le spectacle, quand je reviens en civil et que l'enfant demande : « Où il est le clown ? » Je réponds : « Il dort ».

Ce à quoi j'ajouterais « Laissons notre magicien dormir et nos spectateurs rêver... » ■



crédit : Jacqueline Macou



TRÉBURDEN 2023

Les Coréens à l'affiche du Festival par Micheline Mehanna

Un festival de magie est un lieu où on rencontre des artistes. Des artistes, mais pas seulement. On y rencontre des techniciens, des organisateurs, des bénévoles, des créateurs, et... le public ! Ces rencontres nourrissent la *Revue de la Prestidigitation* et nous donnent des idées de dossiers, de thématiques, d'entretiens. Ces rencontres alimentent notre réflexion. Ces festivals nous permettent surtout de présenter aux lecteurs les lieux où la magie opère.

Décrire l'organisation d'un Festival est aussi une façon de donner à des futurs organisateurs (magiciens pour la plupart) quelques pistes sur les conditions sine qua non pour qu'un festival perdure dans le temps et pour qu'il soit viable sur un plan économique. Ces reportages donnent des informations sur les attentes des artistes qui acceptent de se produire sur une scène. Les attentes des artistes, mais aussi les attentes du public. Le mode de fonctionnement et d'organisation d'une équipe a des répercussions sur la qualité du spectacle. Le public peut percevoir l'atmosphère qui règne dans les coulisses et cette atmosphère a une influence sur la réceptivité du public et sa capacité à accueillir le spectacle et à lâcher prise. En effet, la



manière dont le public est accueilli nous donne des indications sur la manière dont les artistes (au sens large) sont accueillis. L'équipe de Tréburden se caractérise par un accueil exceptionnel, une disponibilité et une générosité impressionnantes. Une organisation impression-

nante qui est le fruit d'un travail acharné. À Tréburden, les artistes et le public sont bien accueillis. Le public est fidèle d'une année sur l'autre à ce Festival, et il n'est pas question de le décevoir.

Le 6^e Festival de magie, organisé par l'Association *Des étoiles plein les yeux*,

au *Sémaphore* de Trébeurden, a affiché complet avec six représentations du 24 au 26 février 2023. Erwan Fleutre est le président de cette Association et Erwan Bodiou en est le directeur artistique. Le Festival est financé, en grande partie, grâce au sponsoring. La ville de Trébeurden contribue au succès de ce Festival, mais on comptabilise plus d'une cinquantaine de sponsors. C'est Erwan Fleutre qui se charge de la partie commerciale qui nécessite de la détermination et de longs mois de travail. Ce découpage illustre le fonctionnement de l'Association et chaque bénévole, au sein *Des étoiles plein les yeux*, occupe un poste spécifique. Comme dans un orchestre, chacun a sa place et connaît sa partition. On ne constate aucune fausse note dans cette partition. Les bénévoles ne comptent pas leurs heures de travail. Ils ont un seul objectif, la réussite de l'édition en cours et le bien-être et l'accueil des artistes qu'ils reçoivent, du public et des sponsors. Rien n'est laissé au hasard dans cette organisation. Le Festival se déroule dans une incroyable fluidité malgré le travail titanesque à accomplir pour ces journées denses et intenses. Trébeurden connaît donc le sens de l'accueil et les organisateurs ont le souci de leurs artistes qui passent des moments inoubliables sur la côte de granit rose. Les bénévoles de l'association nous ont impressionnés. On ne pouvait pas ne pas le mentionner.

Le *sponsoring* élaboré par Erwan Fleutre est tellement efficace qu'un deuxième Festival doit voir le jour à 30 km de Trébeurden et être inauguré le 14 octobre 2023 à Plestin-Les-Grèves, à la salle *An Dour Meur* (salle de spectacle à Plestin-les-Grèves). Deux séances sont prévues pour ce nouveau Festival plébiscité par la Mairie de Plestin. On y retrouve évidemment Erwan Bodiou, et toute l'équipe *Des étoiles plein les yeux*, ce qui ne peut que contribuer à sa réussite. Pour la première édition du Festival de Plestin-Les-Grèves, nous retrouverons à l'affiche Nestor Hato, Nathalie Romier, Jérôme Murat, et Ronan Calvary en maître de cérémonie.

PARI INCROYABLE TENU, AVOIR LES CORÉENS PRIMÉS FISM À L'AFFICHE.

Mais revenons au Festival de Trébeurden. Les organisateurs ont réussi le pari incroyable d'avoir à l'affiche deux magiciens coréens et non des moindres, Yu Ho Jin et Sang Soon Kim, accompagnés par deux autres magiciens coréens de renommée internationale. On ne pré-



sente plus les numéros de Yu Ho Jin et Sang Soon Kim qui revenaient de Blackpool et dont l'exécution frôlait comme d'habitude la perfection. Quatre Coréens à Trébeurden, autant vous dire que c'était assez surréaliste! (Voir photo). Draco était le maître de cérémonie, et nous avons pu voir les numéros de Mikael Szanyiel, Ben Rose, et Xavier Bouyer. Dans le dernier numéro de la *Revue de la Prestidigitation*, nous avons proposé des articles sur Draco et Ben Rose. Les Festivals de magie étant pour nous l'occasion de parler des artistes, nous consacrerons deux autres articles à Mikael Szanyiel et Xavier Bouyer. Xavier Bouyer, acrobate ex-

ceptionnel qui dégage une émotion rare dans un numéro époustoufflant mêlant mât chinois et équilibres ; un numéro magique, un des préférés du public d'après notre sondage, public qui a bien perçu l'incroyable magie de ce numéro. Autant vous dire que l'ensemble du programme était extraordinaire! Nous vous proposons, en exclusivité, un reportage photos, pour vous donner l'impression d'avoir été présents ces jours-là, et pour mettre en avant les artistes qui ont fait le succès de ce Festival. Un Festival qui prépare d'autres surprises dans les prochaines éditions... À ne surtout pas manquer l'année prochaine! ■



56^e CONGRÈS FRANÇAIS DE L'ILLUSION

CHAMPIONNAT
DE FRANCE
DE MAGIE FFAP

ALAIN
CHOQUETTE



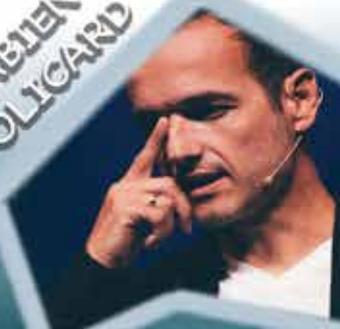
ALEXANDRA
DUVIVIER



CYRIL DELAIRE



FABIEN
OLICARD



GABRIELE
VEGAS



JOHN
BANNON



JULIANA CHEN



KLEK ENTOS



MICHEL HUOT



ROBERTO
GLOBET



TONY POLLI



KAWO
Y
ALEGRÍA



DU 5 AU 8 OCTOBRE 2023
PASINO / PALAIS DES CONGRÈS – LA GRANDE-MOTTE

WWW.CONGRESFFAP.COM

Photo Béa Ted

ENTRETIEN AVEC POUIC POUIC LA SUPER MAGICIENNE

PAR MICHELINE MEHANNA

Qui est Pouic Pouic, la Super Magicienne ? Après la Fée Liloo et la coccinelle, élu meilleur show de magie pour enfants, Pouic Pouic la Super Magicienne a été nominée finaliste des Spectacles Magiques de l'Année 2019/2020. Actuellement, Pouic Pouic la Super Magicienne poursuit sa tournée dans toute la France... Pouvez-vous nous parler de vous, de votre parcours dans l'univers de la magie et de vos inspirations ?

J'avais 20 ans quand j'ai fait mon premier spectacle avec Jean Régil chez Bocuse à Lyon. Je remplaçais sa partenaire anglaise d'alors : Joann. Cinq ans après, Joann est partie et j'ai été, à temps complet, dans les spectacles de Jean Régil, et en 2005, je l'épousais.

Jean Régil est un fan de Jerry Lewis, Charlie Chaplin, Laurel et Hardy, Fred Astaire, Sammy Davis, Liza Minnelli, Danny Kaye, Buster Keaton et bien d'autres, ainsi que des comédies musicales. Tout cela correspondait parfaitement à mes propres goûts et j'en ai été imprégnée. Le travail avec Jean Régil a évidemment été pour moi une excellente école.

Grâce à lui, je me suis retrouvée plusieurs fois au Fantastique Festival de Magie de Forges-les-Eaux, organisé de main de maître par Hugues Protat et François Normag. Là, j'ai eu la chance de côtoyer et de voir sur scène les plus grands magiciens du monde. Ce sont des choses qui vous influencent.

Un jour, avec Jean, nous sommes allés voir son ami Claude Gilson qui présentait un spectacle jeune public dans une école. Claude est un merveilleux magicien pour enfants et a certainement été celui qui a présenté le plus grand nombre de spectacles dans les écoles. Et, depuis, j'ai eu longtemps envie de présenter ce genre de spectacle.

Un jour Jean a monté pour ma nièce et moi un spectacle jeune public : *La Fée Liloo et la coccinelle*. Le spectacle a très bien marché (en particulier à Avignon). Ensuite Liloo, qui est l'épouse de Kristof Dias, a été de plus en plus prise et nous avons donc décidé de monter un spectacle pour moi seule d'autant plus que Jean, de son côté, avait décidé d'arrêter.



Comment construisez-vous vos spectacles? Avec qui travaillez-vous?

Comme je vous l'ai dit : avec Jean Régil qui est aussi mon régisseur. Comme il dit : Jean Régil est devenu Jean Régisseur !

Nous avons décidé de garder le personnage de la coccinelle qui marchait bien avec la Fée Liloo et qui est un personnage qui me convient bien.

On a acheté à peu près tout ce qui existe en DVD de magie pour jeune public. Jean a choisi dans tout ce qu'il trouvait de mieux, puis il a réfléchi à comment on pouvait personnaliser ces tours. Il a beaucoup travaillé sur l'ordre des tours. Pour lui, un tour qui n'est pas à la bonne place, c'est comme une fausse note dans un morceau de musique.

Jean a acheté à peu près trois fois ce que vous voyez maintenant sur scène et c'est une fois ces tours arrivés à la maison qu'on a vu ceux qui nous plaisaient le plus.

Il a construit aussi pas mal de choses pour mon spectacle : décors, tables, tours dont la fameuse boîte à production de Jim Steinmeyer qui bluffe même les magiciens. En fait c'est la vieille illusion du double dé à la différence près qu'il n'y a qu'un seul dé.

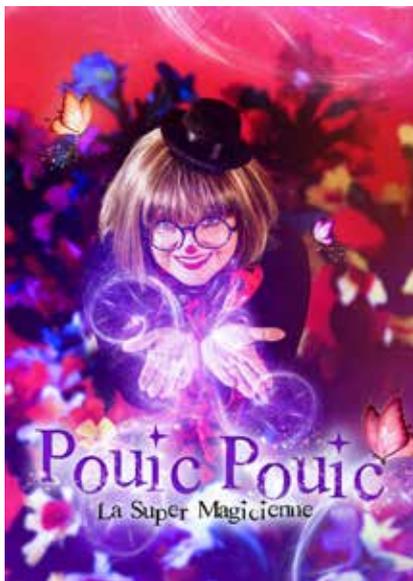
Là, c'était l'été, et j'ai passé deux mois dans le garage, toute seule, à répéter. Puis, je l'ai présenté à Jean qui, je dois dire, a été plutôt épaté. À la rentrée, j'ai présenté le spectacle à l'Acte 2 Théâtre à Lyon, puis chez Jan Madd à Saint-Étienne, et ça s'est très bien passé tout de suite. Depuis, quelques tours ont été changés pour encore plus d'efficacité,

Quand je répétais dans le garage, j'ai eu pas mal d'idées pour adapter le spectacle à ma personnalité. Ensuite Jean m'a juste aidée à peaufiner quelques détails.

Maintenant j'ai pris plus d'assurance. Il y a encore plus de rythme et dernièrement les complets se sont enchaînés,

même dans des grands théâtres comme le Centre culturel de Drancy ou le Théâtre des variétés à Monaco.

Pendant longtemps, j'avais l'affiche bleue (faite par Jean Régil). Elle s'adressait uniquement à un public très jeune. Je dois dire un grand merci à Franck Mollier qui m'a recommandé d'en faire une autre pour toucher un public plus large et il m'a recommandé un photographe et



un graphiste de DYNASTIE-EVENT. Depuis, j'ai une très belle affiche. Merci Franck ! Merci Aladin ! (graphiste)

Nous consacrons dans la Revue de la Prestidigitation plusieurs dossiers sur la magie pour les enfants... Pouvez-vous nous éclairer sur votre manière de travailler avec des enfants? Est-ce une magie spécifique selon vous?

Oui, c'est une magie totalement spécifique. Les enfants veulent des tours qui leur procurent des émotions (souvent le rire). Bien sûr, il ne faut pas qu'ils comprennent comment le tour marche, mais il faut surtout se débrouiller pour qu'ils n'aient même pas l'idée de chercher une explication. Cela se fait, en les embarquant dans des histoires et des gags qui occupent tout leur esprit.

Il faut adapter le spectacle pour le rendre amusant et com-



Photo Béa Ted

préhensif même pour les plus jeunes. Il faut trouver un thème. Cela aide à donner une structure à son spectacle. Il faut des moments interactifs. Les enfants adorent participer et interagir avec l'artiste sur scène. Mais il ne faut pas toujours tirer sur ce ressort sinon on risque de se retrouver avec des enfants tellement excités qu'on ne les contrôle plus du tout. Il faut donc intercaler des séquences, différentes, poétiques, calmes, souvent en musique.

Avant tout, il faut de la variété et du rythme. Avec les dessins animés actuels, les enfants sont habitués à ce qu'il se passe tout le temps quelque chose. C'est bien si toutes les 15 secondes on a un gag, une situation inattendue qui se produit.

Au début, les premiers spectacles sont des tests. Ensuite, on note ce qui a bien marché et ce qui était moins bon. On enlève le moins bon pour le remplacer par du meilleur. Parfois une réflexion d'un enfant fait rire. On la note et par la suite, à chaque spectacle, on fait comme si on l'avait entendu et on la répète pour le public. Parfois, on sort une phrase qui fait vraiment rire. On la conserve pour les prochains spectacles.

Après tout cela, il ne faut pas oublier que les enfants sont toujours accompagnés par des adultes. Il est important que les adultes passent aussi un bon moment. Après tout, ce sont quand même eux qui payent ! Mon plus grand plaisir quand je vais voir les critiques sur Billettereduc, c'est de lire celles des nombreux adultes qui écrivent qu'ils ont eux aussi passé un super moment.

En résumé :

- Il faut une entrée qui accroche dans les 10 premières secondes.

- Un spectacle le plus varié possible avec beaucoup de couleurs. Personnellement pour ajouter de la variété, j'ai incorporé du jonglage, de la ventriloquie avec deux marionnettes, un brin de danse et du *twirling* avec une baguette lumineuse.

- Des musiques douces et des musiques entraînantes.

- Vers la fin, il faut qu'il y ait une montée en puissance pour finir en apothéose.

Sans oublier la chose la plus importante : IL FAUT SINCÈREMENT AIMER LES ENFANTS

Quels sont vos projets pour la rentrée 2023 ?

Continuer la tournée des petits théâtres et, bien sûr, comme beaucoup d'artistes, faire une belle tournée d'Arbres de Noël. Beaucoup sont déjà signés. Il y aura certainement aussi quelques spectacles dans des écoles maternelles, un genre de spectacle que j'aime beaucoup aussi.

Ensuite, préparer 2024. Nous avons déjà signé six dates en avril à la Comédie de Nîmes. Il faut dire que j'aimerais aussi tenter des théâtres un peu plus grands étant donné que ça s'est très bien passé dans ceux que j'ai déjà faits. 300 à 400 places c'est l'idéal. ■

BAZAR, LA RUBRIQUE À GÉRARD KUNIAN



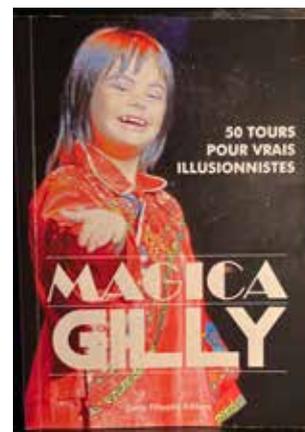
MAI AVEC OU SANS CASSEROLES NI TROMPETTES, C'EST MAGIQUE!

En mai, nous faisons ce qu'il nous plaît! Du coup, je me suis fait un joyeux devoir de faire plaisir au Club magique de Grenoble. À l'initiative de Jean-Michel Bouygues et de son épouse Sophie, une rencontre interclubs a eu lieu le week-end du premier mai dans leur splendide maison.

Le premier jour pour les habitants locaux, le second jour pour les membres du Club de Grenoble heureux de rencontrer une délégation du CFI composé de dix magiciens parisiens sous la houlette d'Henri Mayol. Une belle initiative, souhaitons que d'autres présidents de Clubs perpétuent ce genre d'événement, vous en trouverez les détails sur Facebook.

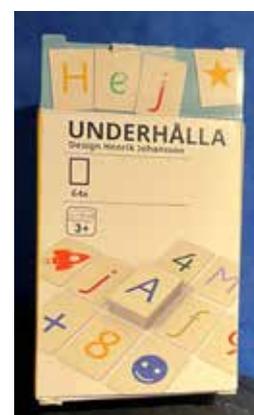
D'autre part, j'ai retrouvé le magicien Jim Breitz que certains d'entre nous ont pu applaudir il y a quelque temps au Musée de la carte à jouer. Infatigable, il a conçu une série originale de boîtes de magie pour enfants. À la différence des boîtes promettant une centaine de tours qui coûtent un bras et ne contiennent que de la bimbeloterie chinoise en plastique, les boîtes de Jimmy ne dépassent pas le format d'une carte postale, et se composent d'accessoires fabriqués en France. Vous trouverez ces boîtes vendues entre 20 et 30 euros dans certaines enseignes spécialisées dans les jouets ou sur le comptoir de l'Académie de Magie du bon Georges Proust. J'ai testé sur Victoria, ma petite fille (12 ans), la boîte intitulée à

vidéos explicatives bien filmées pour chaque tour auxquelles récemment vient s'ajouter sur mes remarques, une notice papier qui n'existait pas dans la première mouture. Et voui, je suis une sorte de Monsieur *Que Choisir* de la magie, si que vous me faites tester vos nouveautés, j'en parlerai d'autant plus si qu'elles sont autre chose que des tours de cartes, à mon humble avis – que je partage – il y a pléthore du genre, laissons-les à ceux qui en sont les apôtres Sanvert, Bébel, Carbo, Valarino, le professeur Giobbi, sans compter un p'tit nouveau, le délicieux Alvaro qui prodigue son savoir au CMP à Paris.



Si vous cherchez un p'tit cadeau à faire à un tout débutant en magie, fendez-vous de 14,50 € pour offrir Magica Gilly – 50 tours présentés par la délicieuse Gilly qui compte déjà dix ans de magie! Elle est devenue une vedette en Italie par ses prestations sur YouTube; c'est d'autant plus mérité que Gilly fait oublier par sa magie aussi souriante qu'adroite, qu'elle est une enfant trisomique¹.

Bonus, j'invite les p'tits malins à trouver au rayon jouets de chez Ikea un jeu de 64 cartes-lettres pour moins de cinq euros. Attention! Les cartes sont double-face, seules quatre cartes ont des dos blancs, mais qui vous empêche de dédoubler et de coller un dos bicycle



juste titre « Tac Tic Magique ». Elle contient – la boîte, pas ma petite chérie – de quoi transformer des friandises tic tac en petit lapin ou en chien miniature. Les enfants doivent bricoler un *chouïa* pour pouvoir présenter cinq routines avec les accessoires contenus dans la boîte. Un QR code renvoie à des

RUSES MACHIAVÉ-



1 - Magica Gilly 151 pages oct.2022 Carlofilippineditore@gmail.com

LIQUES ET AUTRES FOURBERIES

Il est plus que temps de décrire quelques ruses pernicieuses afin de délecter la fine fleur de la magie qui constitue mon lectorat taratata!...

Tout d'abord, voici un forçage audacieux pour ne pas dire outrageusement culotté que Bebel a démontré dans une réunion quasi confidentielle, dont je suis le très paresseux secrétaire. La carte à forcer étant face en bas derrière le jeu tenu. Face en l'air, en main gauche, donnez rapidement les cartes visibles. Priez le spectateur de vous dire stop. À ce moment, pratiquez la parenthèse d'oubli suivante... dire : *À votre avis, combien y a-t-il de cartes sur le tapis?* Tout en regardant droit dans les yeux votre pigeon, retournez nonchalamment face en bas le reste du jeu dans la main gauche. Si on vous répond, par exemple 14, dites : « *Eh bien, prenez la quinzième* » et donnez la carte du dessus du paquet de la main gauche. Le plus fort est que ça marche ! (Alignez si possible les trois images).

Bon, passons aux choses sérieuses ; que diriez-vous quand vous êtes à table à la fin d'un repas, de faire apparaître un verre d'alcool genre « *shot glass* » plein de whisky ou de tout autre liquide d'une manière quasi impromptue ? Va juste vous falloir un gimmick que vous soustrairez de la trousse de votre rejeton, oui juste une petite pince à dessin. Laquelle pince que vous fixerez le moment venu sur le bord d'un petit verre que vous remplirez aux trois quarts de votre poison préféré. Il ne vous reste plus qu'à caler ce verre avec un mouchoir au fond de la poche gauche de votre veste. Arrangez-vous pour que le bord du verre affleure l'ouverture de la poche. Si dans les minutes qui suivent, vous ne dansez pas une gigue échevelée, rien ne se renversera.

Le moment venu, empruntez une serviette en tissu ou un grand mouchoir. Montrez-le des deux côtés – oui c'est un tic de magicien – mais évitez de dire rien ici, rien là qui téléphone derechef dans l'esprit du public que quelque chose va arriver, dites plutôt : Je vérifie, pas de tâche suspecte ici et de l'autre côté, c'est propre aussi !

Avec la main droite, drapiez le mouchoir sur votre bras gauche en disant : « *J'ai raté ma vocation de garçon de café* ». Profitez des rires niais de l'assistance et glissez votre main droite derrière le tissu pour saisir le bord du verre ; introduisez le verre sous le tissu et immédiatement **ABAISSÉZ** et dégagez votre main gauche qui saisit au travers du tissu, et **SANS LA PRESSER**, la pince tandis que la main droite redevient visible : pour le public votre main gauche tient pincé le mouchoir ou la serviette entre le pouce et l'index. (les images arrivent)

Il ne vous reste plus qu'à poser le verre, soit sur votre main



droite tenue à plat, soit sur la table ; pressez la pince et soulevez le tissu... magie, le verre apparaît : Prosit, Nasdravie, Santé, tchin tchin ! On se retrouve modérément alcoolisé à l'autonne, lisez de la Magie, profitez, je vous embrasse !

gerard.kunian@gmail.com ■



INCEPTION

par MARKOBI

Les articles de cette nouvelle rubrique seront de brèves études théoriques et/ou conceptuelles de la magie par Markobi. Il nous invitera, à travers les théories de nos pères, à penser la magie autrement, en particulier en portant un regard sur les mécanismes psychiques qui nous habitent.



SUR LA DÉIFICATION DES RÉFÉRENCES EN MAGIE

Une des choses que j'ai remarquée dans mon parcours, et qui m'est apparue en relief assez vite, est la déification des figures humaines hautes en couleur dans notre domaine, par ses pratiquants qui se considèrent de petits élèves devant les grands maîtres.

À ce titre, ces « dieux de la magie » deviennent à chacune de leurs paroles automatiquement irrévocables, par des paroles que l'on sacre par défaut, de par l'autorité suprême perçue du personnage. Untel a dit ceci : c'est donc la vérité. Et on pratique nos conversations fièrement à coup de citations, ou de théories, avec comme seul argument celui de l'autorité.

Souvent, les magiciens concernés sont des sommités dans le domaine, des références qui ont beaucoup accompli dans le milieu.

Ça n'est pas une raison suffisante pour que leur parole soit absolue. Je pense qu'il ne faut pas confondre respect et esprit critique.

Laissez-moi apporter mon grain de sel en nuanciant ce sujet :

« *Tel grand magicien a dit ça : donc c'est la vérité.* » pourra se nuancer en diverses possibilités, à savoir :

- C'est peut-être faux
- C'est peut-être uniquement vrai dans la majorité des cas
- C'est peut-être uniquement vrai dans une minorité de cas
- C'est vrai pour ce magicien, pas nécessairement pour les autres
- C'était vrai dans son temps, pas nécessairement aujourd'hui
- C'est vrai dans une approche traditionnelle, pas forcément dans toutes
- C'est peut-être vrai entièrement
- J'en passe...

L'expression « peut-être » prend tout son sens ici : ça peut être ainsi, comme ça peut être autrement.

N'oublions pas que nous pratiquons un art vivant, et comme c'est dit dans la sémantique : il vit. Une vie est pleine de nuances, entre bien et mal, juste ou injuste, belle et moins belle, équilibrée ou pas. De la même manière, les règles de Jazz contredisent parfois celles de la musique classique, certaines manières de cuisiner d'un pays surprendront d'autres traditions, etc.

En somme, les règles sont faites pour donner une certaine

ligne de compréhension, par des grands magiciens qui ont ouvert la voie à un nouveau chemin tracé dans un patrimoine qui se veut de plus en plus vaste. Prendre chaque parole qui a eu un sens dans son contexte, comme parole d'évangile, est à mon sens une erreur.

J'ai rapidement été vacciné contre cet esprit, en ayant un esprit critique ouvert dès le départ, ayant tout de suite commencé par faire de la magie à des inconnus, en rue notamment.

« Telle technique doit être réalisée comme ceci, telle chose doit être exécutée comme ça... », et je voyais parfois que le public me faisait comprendre le contraire, en validant d'autres théories.

Cette supercherie des croyances trop figées s'est révélée dans ses premières heures à moi lors de rencontres avec d'autres magiciens (par exemple à *l'Illegal* à Paris), où untel me disait que « Ça, ça n'est pas bon... », que « Ça, ça ne fonctionne pas... ».

Au final, que compte-t-il le plus, entre l'avis d'un magicien qui dit quelque chose que votre public a démontré comme invalide ?

En fin de compte, le public est l'autorité ultime : si, et seulement si, on sait garder sagesse face aux critiques d'autres magiciens. En effet, parfois, ils ont raison !

Ce que j'entends par là (n'allons pas trop vite), n'est pas de faire un doigt d'honneur à toute parole pour le simple plaisir de contredire les anciens ou les grands, mais d'utiliser notre compréhension, notre expérience et notre regard sur le réel pour se faire une opinion. Cela va sans dire que sans expérience dans la réalité, et avec des connaissances uniquement via des documents (vidéos ou livres), on ne va pas bien loin dans la compréhension profonde de notre art.

Chaque magicien s'est construit un parcours d'une façon personnelle, et au-delà de ses études sur le sujet, il s'est façonné une connaissance empirique de son terrain d'expertise (cabaret, rue, télé, événementiel, théâtre, enfants, luxe...), à laquelle s'ajoutent les expériences des autres qu'il a pu voir et/ou analyser. Le magicien aura l'habitude de ses conditions, ses connaissances, son expérience, face à son attitude à lui, et à celle qu'il a pu lister mentalement dans la gamme de magiciens qu'il a pu voir à l'œuvre de son vivant, c'est-à-dire, une gamme non exhaustive, par définition de l'art.

Peut-être que cette vanne ne fonctionne pas (ou inversement) avec tel physique, tel milieu social, tel contexte, tel environnement, telle position, telle personnalité, et il en va de même pour un effet.

Peut-être que telle théorie fonctionne différemment avec tel ou tel paramètre modifié.

Peut-être que telle théorie est philosophiquement fautive, ou physiquement incohérente...

Je salue au passage Jean Merlin, avec un souvenir affectueux sur certaines choses qu'il m'a expliquées à ce sujet. J'écris ceci également pour frimer et dire que je connais Jean Merlin.

Ceci étant dit, je dirai que plus une chose semble certaine et absolue, plus il faut s'en méfier, car plus que dans n'importe quel cadre, l'art se méfie beaucoup des limites. Certains ont écrit des livres techniques, avec l'ensemble des choses desquelles il faut tenir compte lors d'une exécution de tel mouvement, telle routine, tel baratin... (les livres d'auteurs tels que Hugard et Braué, Erdnase...). Dans ces livres, la considération psychologique de comment arriver au même résultat par des moyens psychologiques plutôt que techniques n'est pas nécessairement abordée/élaborée, ni même nécessairement découverte au temps de ces auteurs. De même, ces livres (dont je ne conteste pas la qualité, mais plutôt l'approche des lecteurs) abordent la connaissance sous un angle, sans que cet angle soit l'unique angle que l'on puisse aborder.

Quand je vois la quantité d'efforts pour arriver à certaines techniques parfaites (ce propos ne vaut pas pour toutes : certaines doivent à mon sens être exécutées parfaitement toutes les fois), ça me désole parfois, quand ça n'est pas si nécessaire. Je vois alors tant de magiciens s'y atteler avec grand ménagement, comme si la vérité, c'était ça, pour finalement mélanger ou couper super bien, en croyant faire de la magie avec les théories des maîtres, alors qu'ils ne font finalement que de la technique, avec des instructions techniques des maîtres.

RESPECTEZ LES MAÎTRES OU CEUX QUI ONT TRAVAILLÉ POUR NOTRE ART ; NE CRACHEZ PAS SUR LEURS PAROLES, MAIS NE TOMBEZ PAS DANS L'EXTRÉMISME DE PRÊTER À LEUR PAROLE UN ÉCHO BIBLIQUE.

Respectez les maîtres ou ceux qui ont travaillé pour notre art ; ne crachez pas sur leurs paroles, mais ne tombez pas dans l'extrémisme de prêter à leur parole un écho biblique : nous sommes tous ensemble, pour avancer dans un bateau gigantesque qui est celui de l'avancée de notre art. Tous ensemble, et non pas en deux catégories « ceux qui ont raison et ceux qui doivent écouter ». ■

ORIGINALITÉ ET CRÉATIVITÉ EN MAGIE



ROBIN DEVILLE

Pour l'avant-dernier épisode de COPYCAT, nous allons aujourd'hui nous attaquer à un monstre sacré du close-up : Albert Goshman. Maître absolu de la misdirection, créateur des petites balles mousses que nous avons tous dans notre set de close-up, et génie incontesté de la magie. Albert Goshman est notamment connu pour son superbe numéro à table, où deux pièces mystifient 2 spectatrices en apparaissant sous des salières, voyageant, disparaissant sur commande, le tout sous l'œil amusé de ce boulanger de Brooklyn à moustaches. Que vous l'ayez déjà vu ou non, je ne peux que vous conseiller d'aller regarder ce maître à l'œuvre en flashant le QR code ci-contre.

Faire de la magie à la Goshman n'a pas été chose aisée. Il m'a d'abord fallu choisir les accessoires à utiliser. Les balles mousses paraissaient être un choix trop évident. De plus, j'en avais déjà utilisé pour « À la Ferré » (voir RDLP n°649). Les pièces et la salière, éléments indissociables de Goshman, se sont alors imposées. Bien que techniquement assez complexe (coquille, empalmages, faux dépôts, charge, lapping...), cette routine reste facile à suivre car son concept et son arc nar-

ratif sont assez simples. Il a en effet fallu adapter une routine basée sur l'interaction rapprochée avec le public à un format vidéo sans spectateurs. Comme dans chaque *Revue*, je vous invite à visionner la vidéo et à lire en même temps cet article pour ne pas vous perdre.



On a donc nos accessoires : le fermoir de porte-monnaie, la salière et les pièces de monnaie. Quels sont les effets possibles avec ces accessoires Goshmanniens ? Bien sûr, on ne peut se séparer de l'apparition à répétition sous la salière. Encore faudra-t-il modifier légèrement la méthode pour l'adapter au format vidéo. La salière en elle-même peut également produire des effets magiques. J'aimais beaucoup l'image que des pièces sortent de la salière comme des grains de sel lorsqu'on la secoue ; j'ai donc tâché de garder cet effet. Le fermoir

doit également tenir un rôle plus central que dans le numéro original.

Bien que simpliste, ce petit accessoire a un très fort potentiel magique. Ce peut être une poche invisible, l'entrée d'un portail spatiotemporel où tout ce qui passe au travers se désintègre ou devient invisible. On peut donc imaginer un lien entre ce fermoir et la salière : les pièces disparaissent d'un côté pour réapparaître de l'autre. Nous avons donc notre fil conducteur !

Comme pour chaque épisode de COPYCAT, le choix de la musique fut déterminant. Cette petite musique jazzy a tout de suite retenue mon attention : elle est entraînante, dispose de plusieurs phases sonores correspondant aux différentes phases de la routine, les notes de carillon symbolisent les pièces de monnaies... musique idéale !

Techniquement, voici de quoi nous avons besoin et comment tout préparer pour la routine :

- un fermoir de porte-monnaie Goshman
- une salière (la mienne est une salière gag qui fait 'pouet pouet' quand on la secoue)
- 8 demi-dollars
- une coquille correspondant aux demi-dollars
- de la Patafix
- un chargeur de pièces ou un élastique.

Avant de commencer, 4 pièces sont attachées avec l'élastique ou insérées dans le chargeur, le tout dissimulé derrière le bord de la table. Une pièce est fixée à l'aide d'une boulette de Patafix derrière la salière (pas dessous, derrière). Une pièce chaussée de la coquille se trouve sous la salière. Une pièce est à l'empalme des doigts en main droite, une autre à l'empalme des doigts en main gauche. Vous êtes prêts ! Intéressons-nous maintenant à la routine en elle-même, accordez-vous !

La routine commence sur un fond de batterie et d'instrument à cordes ; je profite de ce moment pour présenter le fermoir (0:04). Je le prends ensuite en main droite entre le pouce

et l'index pour le secouer à mon oreille et tenter d'entendre ce qu'il contient (0:08). Notez comme chaque secousse est soulignée par le piano : encore une fois, la musique n'est pas là que pour décorer. Elle fait partie intégrante du script, elle raconte elle aussi le numéro. Si on ferme les yeux, on sait qu'il se passe quelque chose à ce moment précis rien qu'en écoutant. Il me semble entendre



quelque chose, je surjoue cette surprise pour qu'elle soit perceptible par le spectateur derrière son écran, et j'ouvre le fermoir pour regarder à l'intérieur. Lorsque j'y insère mon doigt, celui-ci disparaît : on comprend que ce fermoir n'est pas qu'un fermoir (0:14).

Je pose ensuite le fermoir à plat sur la table, et transfère secrètement la pièce de la main droite à l'empalme classique. Pour produire la pièce en donnant l'illusion qu'elle sort du fermoir, j'utilise une technique que j'attribue à Lawrens Godon (corrigez-moi si je me trompe s'il vous plaît, j'aime avoir des sources justes) consistant à positionner sa main doigts vers le bas, lâcher la pièce tenue à l'empalme classique et à la saisir entre le pouce et le majeur en même temps qu'on lève la main. On a ainsi vraiment l'illusion que la pièce sort de nulle part, et apparaît quand on la retire du fermoir (0:16).

Dans le geste de prendre cette pièce en main gauche, j'effectue un faux transfert : la pièce étant en vue est en fait celle qui était déjà en main gauche. Je conserve la première pièce en main droite à l'empalme des doigts. Je mords la pièce pour m'assurer qu'elle est bien réelle, et une fois confirmé je reprends le fermoir pour en faire sortir une autre pièce : celle à

l'empalme des doigts en main droite (0:22). La pièce tombe sur les doigts gauches étendus.

Dans le geste de poser le fermoir à ma gauche et de récupérer l'autre pièce en main droite, mon bras droit va naturellement couvrir la main gauche, ce qui va lui permettre de laisser tomber sa pièce sur les genoux. Lorsque la main droite revient avec sa pièce, on ne voit plus qu'une pièce au lieu de deux (0:27). Mais où est passé l'autre ? Mon discours intérieur devient alors « OK, attendez... ». Je claie des doigts et utilise ma salière. Je la soulève, et retrouve la pièce dessous (0:30). Attention en sortant cette pièce de sous la salière, c'est celle avec la coquille ! Durant cette phase, la disparition de la batterie en fond sonore souligne un moment inattendu, anormal, on entend comme on voit que quelque chose manque (batterie et pièce).



On rentre maintenant dans quelques subtilités techniques. Les charges de Goshman se font toutes sur un temps faible, pendant lequel l'attention du public est relâchée. Impossible à faire en format vidéo, j'utilise d'autres subterfuges. Ici, la « vraie » pièce ne va jamais quitter le dessous de la salière. Je vais uniquement récupérer la coquille, tout en faisant attention à ce que la pièce en dessous ne soit pas visible pendant que je repose la salière dessus (0:33).

La coquille est posée sur la pièce déjà sur la table, et l'expérience commence. Mes gestes permettent de comprendre les événements. Je fais mine de prendre la pièce du dessus (en réalité, je chausse la coquille sur la pièce en dessous d'elle), et la dépose apparemment dans le fermoir. Dans le même temps, la main droite reprend la pièce et la coquille avec la coquille contre les doigts, prête à être empalme (0:35). La main gauche suit le mouvement invisible de la pièce (toujours les carillons en fond sonore), et arrivée au milieu de la table, la main droite donne la pièce à la main gauche pour continuer le geste d'accompagnement. Ce faisant, je conserve la coquille à l'empalme des doigts droits et laisse seulement tomber la vraie pièce (0:38). Je repose la pièce en main gauche, et soulève la salière pour montrer que l'autre pièce a apparemment voyagé toute seule. En reposant la salière, je laisse tomber la coquille de l'empalme des doigts droits et pose la salière directement dessus (0:40).

Pour faire voyager la seconde pièce, faux dépôt en main gauche. La pièce est ensuite transférée de l'empalme des doigts à l'empalme classique en main droite. En soulevant la salière, la pièce réapparaît (0:47). C'est en réalité la coquille. Je repose ensuite la salière et, une fois posée, lâche la pièce empalme derrière. La main droite recule ensuite la salière de manière à ce qu'elle couvre la pièce tombée sur la table. C'est la charge originale de Goshman. La coquille est posée sur la vraie pièce déjà sur la table, et la gestuelle explique le cheminement : « On la met d'un côté, et ça ressort de l'autre ! » (0:50). Notez que pendant cette explication, on n'entend plus que la batterie, ce qui souligne l'apparition de la troisième pièce sous la salière

(0:52). L'étonnement est alors lisible sur mon visage, et la musique reprend normalement au moment où je compte trois pièces. Je décale cette troisième pièce sur celles déjà sur la table (on a donc dans l'ordre : pièce normale, coquille, pièce normale), et alors que la salière est reposée sur la table, je



décolle la pièce fixée à la Patafix derrière la salière et la cache sous la salière.

J'accepte ensuite de jouer avec 3 pièces au lieu de 2 (0:57). Je fais mine de prendre la première pièce de la pile, mais en réalité je chausse la coquille sur la pièce du dessous de la pile et ne prends rien dans ma main. Je refais le cheminement de la pièce du fermoir vers la salière, et m'approche de la salière pour vérifier si tout s'est bien passé. Mon corps tout entier est tourné vers la droite, s'avance, et justifie que ma main droite passe sous la table pour saisir les 4 pièces fixées derrière (1:02). La pièce apparaît sous la salière qui est soulevée par la main gauche, et la joie apparaît sur mon visage pour attirer l'attention du spectateur (1:04). Je transfère ensuite la salière en main droite qui tient ses 4 pièces à l'empalme des doigts, et la pièce est placée sur les 2 autres déjà sur la table. Puis je secoue légèrement la salière comme si je sentais quelque chose à l'intérieur. Elle est retournée couvercle vers le bas, et secouée vers la gauche. Cela va éjecter les 3 premières pièces cachées à l'empalme des doigts, et la quatrième va rester dans la main (1:10). Cette quatrième pièce est glissée sous la salière lorsqu'elle est reposée.

J'admire ensuite, satisfait, toutes les pièces sur la table. Mais voulant les garder pour moi, je les remets toutes dans le fermoir. Elles sont bien entendu récupérées dans la main gauche, à l'empalme des doigts (1:14). Les 6 petites notes de piano peuvent être interprétées comme cette ligne de dialogue « *Eh, elles sont toutes à moi !* ». Une fois toutes rangées, mon regard tombe sur la salière. Comme dans la routine de Goshman, même quand on pense que c'est terminé, une 7^e et dernière pièce apparaît sous la salière. Trois choses vont alors se produire simultanément. Le fermoir est déposé sur la table par la main gauche. Cette dernière revient vers le bord de la table, tandis que la main droite lui lance la salière. Lorsque la main gauche s'ouvre pour réceptionner la salière, les pièces qu'elle tient à l'empalme des doigts sont lâchées et tombent sur les genoux (1:24). La salière est tenue en main gauche, avec le pouce sur le dessus et les doigts tout autour, toujours en bord de table (tenue importante pour la dernière technique).

La main droite prend alors la pièce et la lance en la faisant

tournoyer en l'air. Le regard suit cette pièce et lorsqu'elle est réceptionnée, tout le corps suit la main avec une petite secousse. Cette secousse globale masque la main gauche qui lâche la salière sur les genoux (1:26). Une fois lappée, la main gauche garde cette position de poing fermé, et s'avance au-dessus de la table (en s'éloignant du bord de la table, on éloigne la méthode de l'effet qui va se produire dans une seconde). J'avance ce poing au-dessus du fermoir, laisse sa pièce sur la table pour aller apparemment pousser la salière dans ce porte-monnaie invisible. La disparition a ainsi lieu au beau milieu de la table, loin du bord, éliminant l'idée d'un *lapping* (1:29). Le fermoir est refermé, la pièce récupérée, et le tout est rangé dans mes poches. Et voilà !

Bien qu'assez court, cette séquence est de nouveau très dense techniquement. Notez cependant que le tout s'enchaîne sans encombre. Les méthodes sont variées pour produire les pièces sous la salière (coquille, charge classique, pièce supplémentaire fixée derrière), idem pour les disparitions de pièces (*lapping*, coquille, faux dépôt). Les effets ont toujours primés au moment de la conception de l'enchaînement, et les techniques se sont adaptées dessus.

J'espère que cet article vous a plu. Une nouvelle fois, n'hésitez pas à me contacter par mail si vous avez la moindre remarque ou question : contact.robindeville@gmail.com.

Dans le prochain numéro, nous nous intéresserons au dernier épisode en date de COPYCAT, et ferons de la magie... à la Andost ! ■



VISITEZ LE SITE WEB DE LA FFAP !

Les dernières actualités, vos Amicales, les Équipes de France de Magie, les Championnats de France FFAP et les concours en région, la boutique...

Cette Revue est visualisable sur le site en version numérique dans l'espace membre qui vous est réservé.

J'AI LU POUR VOUS

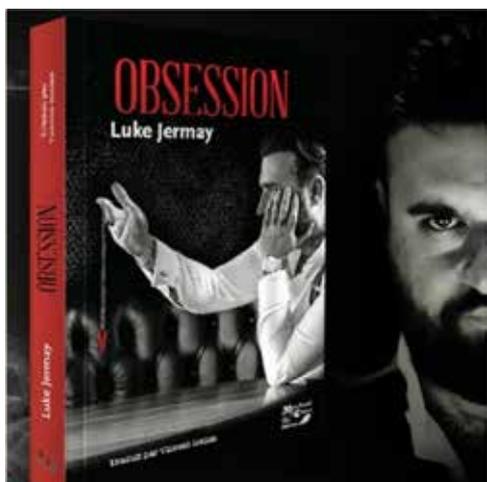
PAR JEAN-LOUIS DUPUYDAUBY



Depuis ces dernières années, la littérature magique n'a jamais été aussi florissante, grâce à nos marchands de trucs qui rivalisent de talents dans leurs éditions et traductions en français. Qu'ils en soient ici remerciés, c'est grâce à eux que nous enrichissons nos connaissances et que la magie progresse.

Pourtant il est fort de constater que les nouvelles générations boudent souvent ce support, au profit des vidéos. Bien entendu, les vidéos sont nécessaires et plus simples pour comprendre un mouvement, mais elles favorisent le mimétisme et elles sont pour beaucoup un obstacle à la créativité. Vidéos et livres sont complémentaires, privilégier l'un par rapport à l'autre est une erreur.

Cette nouvelle rubrique a pour but de vous donner l'envie de lire et/ou découvrir un ouvrage et un auteur.



LUKE JERMAY
OBSESSION

Avant de commencer à vous parler de ma dernière lecture, j'ai une question.

Comment faites-vous pour lire un livre de magie ? Ou plus exactement, comment vous organisez-vous pour trier, classer dans votre tête toutes ces informations, dans l'espoir ou le jour où vous en aurez besoin, vous saurez où chercher et surtout où trouver.

Je n'ai pas la prétention d'avoir la solution miracle, mais si comme moi, vous passez parfois plus de temps à chercher qu'à trouver, c'est épuisant... (sourire).

Je commence par faire une première lecture, comme si je lisais un roman, ce qui me permet de m'imprégner de la démarche, voire de la « philosophie » de l'auteur.

Je fais une deuxième lecture et je commence la liste des effets que je serais susceptible de faire en fonction de mon ressenti et des conditions dans lesquelles je suis amené à travailler.

Dans les effets que j'ai décidé de garder, je les travaille, au moins une fois, pour me rendre compte réellement si ça me correspond.

Je fais une dernière lecture des effets retenus, car je me suis aperçu que parfois je changeais d'avis. Surtout, je fais une fiche papier, que je laisse dans le livre, avec quelques lignes d'explications de chaque effet gardé. Pourquoi ? Je ne sais pas si vous avez remarqué, mais les titres donnés par nos « auteurs magiciens » sont loin d'être explicites. Ainsi en ouvrant le livre, je ne perds pas mon temps à faire toutes les pages. Voili, voilou !!!



OBSESSION

Luke Jermy

Luke Jermy est né le 7 mars 1985 à Essex, en Angleterre. Il commence la magie vers l'âge de 12 ans. C'est à l'âge de 15 ans qu'il écrit son premier livre. Aujourd'hui, Luke Jermy est l'auteur d'un total de 34 livres sur les sujets touchant au mentalisme et à la magie.

J'avoue avoir été bluffé à la lecture de ce livre, d'autant plus que j'ai découvert un domaine et surtout une méthode que j'avais totalement oubliée...

Pour commencer, empruntons les premières lignes d'introduction du livre par Luke Jermy.

« Ce manuscrit est une sorte de collection de mes idées sur ce qui est sur l'une des plus vieilles techniques de l'histoire de la cartomagie : " La Carte Générale " ».

Dit comme ça, personnellement, ça ne m'a pas fait tilt et pourtant nous connaissons tous cet effet et cette méthode.

L'effet du *Tossed Out Deck* de David Hoy (devenu principe de Hoy) est de jeter les cartes dans l'auditoire et de demander aux gens de regarder une carte et de s'en souvenir. Le jeu est lancé à 3-4 participants, chacun se souvenant de sa carte. Étonnamment, le magicien nomme les cartes les unes derrière les autres, les spectateurs devant s'asseoir lorsqu'ils entendent le

nom de leur carte.

En fait, le magicien force la même carte à plusieurs spectateurs, alors que chacun pense avoir pris une carte différente. Dans la présentation, cette carte forcée est nommée par le magicien, avec des cartes quelconques. Les spectateurs (qui ont choisi une carte) confirment avoir entendu le nom de leur carte et le public pense que les autres cartes sont celles choisies par les autres spectateurs.

Voilà pour le principe de base... Accrochez-vous pour la suite.

En fait ce livre vous décrit pas à pas et en détail des numéros complets, basés sur ce principe, que Luke Jermy a décortiqués, analysés, sublimés, c'est un travail d'orfèvre.

Une touche de Hoy

Trois spectateurs montent sur scène : à chaque fois que le magicien touche un des spectateurs, l'un doit penser à une forme géométrique, l'autre à un prénom et le dernier à une date. Sans poser aucune question, le mentaliste devine les trois informations. Évidemment, pas de compère ni de *préshow*. Dit comme ça, c'est impossible et pourtant si...

Quel est le rapport avec le principe de base « La Carte Générale » ? C'est justement là que se situe le génie de Luke Jermy, en touchant les spectateurs. Il a développé le principe de « La Personne Générale ». Il vous explique tout en détail, comment se tenir, l'importance de chaque mot qu'il faut prononcer.

Une touche de divination

Le mentaliste continue avec les trois mêmes spectateurs. Il va demander à chacun de se poser, mentalement, une question ; l'un sur son passé, l'autre sur son présent et le dernier sur son avenir. Là encore le mentaliste donnera les réponses aux questions pensées.

Diffusion

Le mentaliste numérote quatre morceaux de papier de 1 à 4 qui sont envoyés, au hasard, dans la salle. Les spectateurs restent debout à leur place et le mentaliste leur transmet une pensée à chacun. Lorsque le mentaliste dévoile à chaque spectateur la question transmise, ils confirment que c'est exact.

La Psychométrie

Voilà ce que nous dit Luke Jermy.

« La Psychométrie c'est l'art et la capacité de lire l'énergie et les vibrations d'un objet inanimé... Les objets conservent un peu de l'énergie de leur propriétaire... Mon travail consiste à interpréter cette sensation... »

Le mentaliste demande au public de penser et sortir un objet qu'ils ont sur eux, qui tient dans la main de façon à le cacher à la vue de tous. Le mentaliste passe dans la salle et récupère un objet que chaque spectateur dépose

dans un sac opaque et ceci quatre fois. À aucun moment le mentaliste ne peut voir les objets.

Une fois sur scène, le magicien révèle ce que chaque objet lui transmet. Les quatre spectateurs en confirment l'exactitude.

Folie à deux

Quatre spectateurs choisis sont sur scène, trois sont assis et le quatrième reste debout à l'opposé.

Le magicien touche le spectateur debout et ce sont les trois autres qui le ressentent.

Oui je sais, comme vous je n'y croyais pas et pourtant c'est la stricte vérité et toujours sur la même idée du principe de base.

Le test de Crowley

Le mentaliste explique : « Crowley¹ était surnommé, par la presse britannique, l'homme le plus malfaisant ayant existé. En fait c'était faux. Il était tout simplement un magicien qui s'intéressait à la vraie magie... »

Le mentaliste sort une pile de papiers (format cartes de visite) vierges de chaque côté. Trois spectateurs prennent chacun un papier et un stylo. Le mentaliste leur demande de penser à un souvenir heureux et d'écrire un ou deux mots liés à ce souvenir.

Le mentaliste se bande les yeux.

Ces trois papiers sont ajoutés aux autres (écritures non visibles) et mélangés par un des spectateurs, avec les autres...

Ils sont confiés au mentaliste, qui les distribue (écritures

non visibles) un à un, rapidement. Par trois fois il dit ressentir quelque chose avec le papier qu'il a en main et le pose à l'écart.

Il demande aux spectateurs de vérifier si ce sont bien les papiers sur lesquels ils ont écrit. Confirmation de ces derniers.

Le mentaliste (toujours les yeux bandés) donnera les papiers correspondant à leur propriétaire.

Il donnera également à chacun une description de ce qu'il a ressenti en rapport avec le mot écrit.

En me relisant, je m'aperçois que vous n'allez jamais y croire.

Bien entendu, comme d'habitude, je me suis contenté de vous donner un aperçu des différents effets, de façon à ne pas vous donner les solutions et vous donner envie de vous jeter sur la lecture de cet ouvrage.

Partir d'un principe de base de cartes (« La Carte Générale ») et arriver à de tels mystères, c'est tout simplement incroyable.

La magie de Luke Jermay, vu par un public de profanes est limite « flippante ». C'est perturbant ; nous touchons là, pour le public, la vraie magie, celle où il n'y a pas de truc.

La lecture de ce livre va vous régaler, vous surprendre, peut-être même vous dépasser.

Si vous doutez que les vrais pouvoirs magiques existent, je pense que vous allez changer d'avis.

Non, je plaisante, c'est que du faux, mais l'illusion est si parfaite, les mots sont si persuasifs, la technique psychologique si précise, que l'on pourrait croire que le diable n'est pas loin (sourire). ■

1- Edward Alexander Crowley (1875 - 1947) a vraiment existé. Dit Aleister Crowley est un écrivain et occultiste britannique. Fils d'une riche famille protestante fondamentaliste, il abjura la foi chrétienne à l'adolescence, après la mort de son père.

À Cambridge, il changea son prénom d'Edward en Aleister et commença à s'intéresser à l'occultisme. Initié au sein de la *Golden Dawn*, il s'en détacha rapidement pour poursuivre sa propre voie ésotérique, basée sur une « magie sexuelle » sans tabou. Il dilapida sa fortune au cours de ses recherches qui le menèrent partout dans le monde.

Il devint rapidement très controversé, tant pour ses mœurs sexuelles que pour ses idées occultes, mais aussi pour ses idées politiques. Germanophile, il devint indésirable en Grande-Bretagne lors de la Première Guerre mondiale. Il fut chassé de Sicile où il s'était installé, après divers scandales. Il continua ses errances. Il mourut d'une crise cardiaque liée à une bronchite chronique due à sa forte consommation de drogues. Il fut incinéré à Brighton et ses cendres auraient été perdues.

ESPACE MEMBRE DU SITE WEB DE LA FFAP

CONSULTEZ LES DOCUMENTS ADMINISTRATIFS ET LES COMPTES RENDUS
DES DIFFÉRENTES INSTANCES DE GOUVERNANCE

Mentions légales Panier Articles 0

La Fédération Compétitions Adhérer Congrès Actualités Espace Membre Boutique Contact

Documents FFAP

Retrouvez les différents documents administratifs et comptes rendus d'AG de la FFAP.

STATUTS et CHARTES

REGLEMENT INTERIEUR et ANNEXES

FORMULAIRES

AVENTURES MAGIQUES D'AMÉRIQUE ET D'AFRIQUE

CINQ NOUVELLES ILLUSTRÉES par Fanch GUILLEMIN

UNE LECTURE DE CÉLINE NOULIN

Si vous aimez la langue des conteurs et ses folles échappées, vous plongerez dans les cinq aventures narrées par notre druide malicieux, Fanch Guillemain. On connaissait l'explorateur des cultures magiques, aux voyages olympiques, voici venu l'auteur de nouvelles pétries d'intrigues, d'exotisme, d'émotions et de nostalgie. Un autre appel irrésistible vers le large, entre fiction et réalité, auquel il vous sera difficile de ne pas céder... C.N.

ALERTE ROUGE À PANAMA

Cette première nouvelle explosive, à l'odeur de poudre, a la saveur d'une « Mort subite » qu'on dégusterait à très petites gorgées. 1943, près du canal de Panama... Entre moiteur et langueur, Fanch nous distille les ressorts d'une course hautement sensible. Dangers et imprévus se précipitent sur les pistes encore humides d'une terre rude et chatoyante, dont seuls les étranges lézards à colerette connaissent tous les secrets...

LE MAGICIEN D'AL DJÉZAÏR

Alger la Blanche garde le souvenir des miracles de Robert-Houdin...Un siècle plus tard, les spectateurs se pressent pour assister au Festival Mondial de la Magie, au pied de la vieille Casbah. Dans un pays encore sous tension, nous suivons les tribulations de Yann, jusqu'aux frontières de la Tunisie. Les stratagèmes magiques veilleront sur son périple mouvementé...

LE DIAMANT DU DJINAMORI

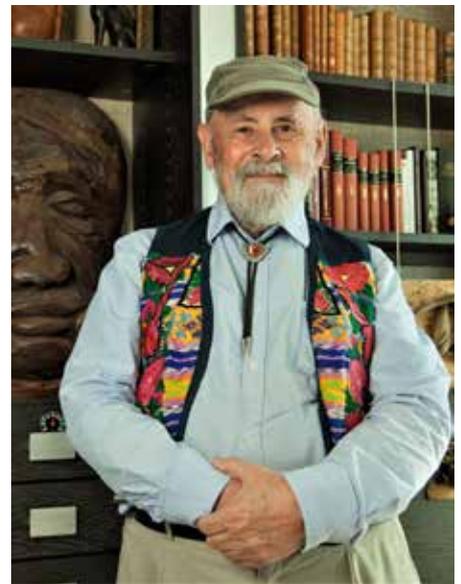
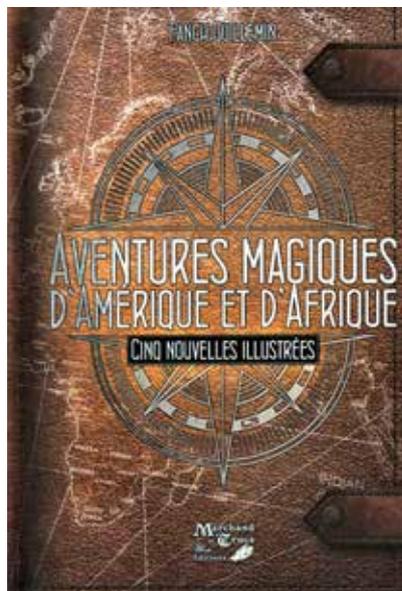
En 1970, la guerre civile menace le petit État du Libéria, voisin de la Côte d'Ivoire. Yann, enseignant et magicien à Gagnoa, accepte d'accompagner son ami Roger Belley pour survoler les côtes du Golfe de Guinée. Sur fond de trafic de diamants, l'Afrique sauvage dévoile peu à peu ses villages isolés et les tours d'illusionnisme croisent la magie des rituels ésotériques...

LE KIDNAPPÉ DE LA RIVIÈRE OUIATCHOUANN

Ti-Bouleau et Cheveux-Bas vivent paisiblement dans la réserve Mashteuiatsh, au bord de l'immense lac Saint-Jean. Dans cette ancienne province française du Québec, les étés indiens se succèdent jusqu'à une mystérieuse affaire de *kidnapping* et l'irruption d'une « commission internationale »... De quoi réveiller le grondement des revendications autochtones et les luttes ancestrales...

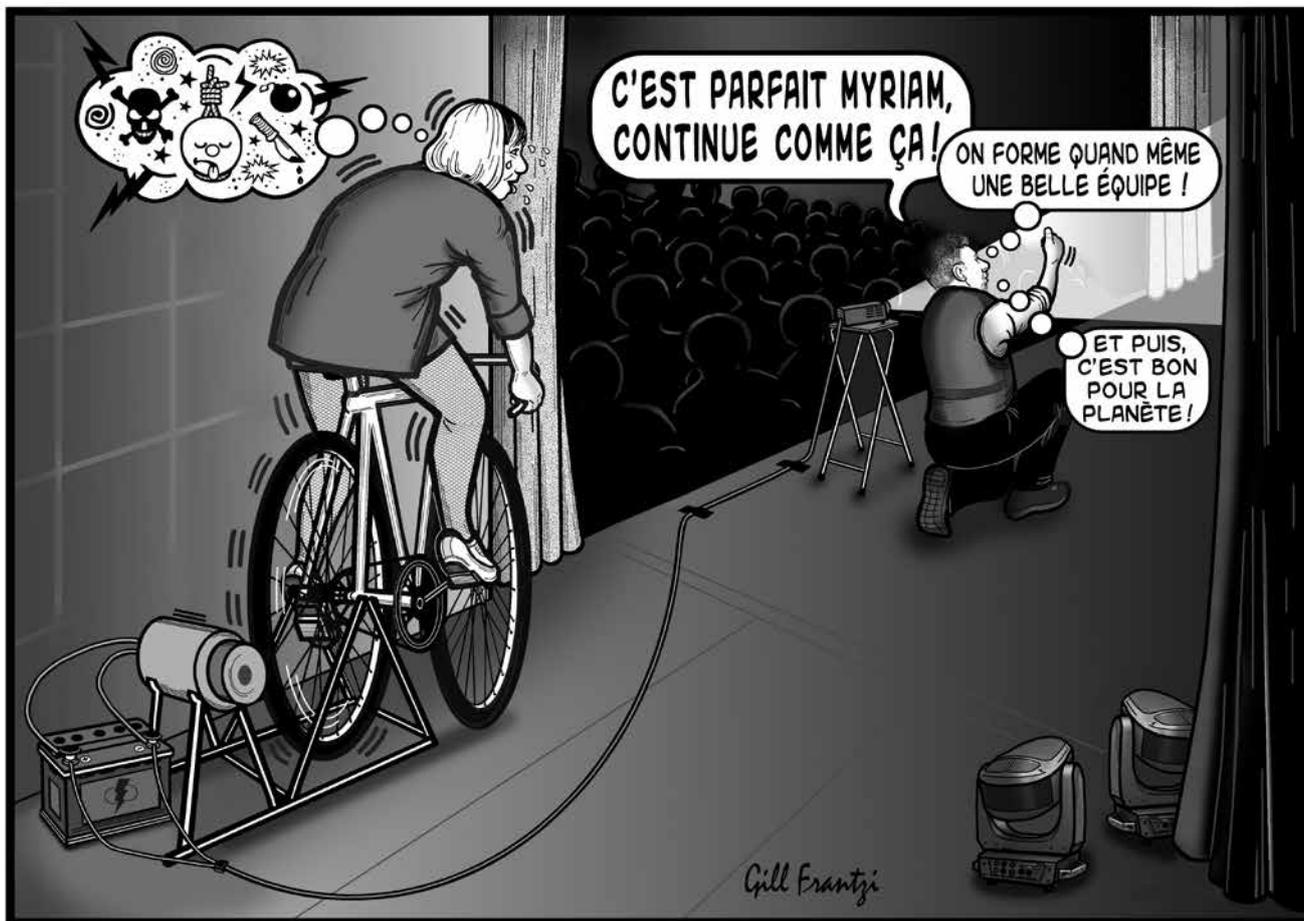
LE « FERMIER » DE LA CIA

Pura vida ? Difficile pour Felipe et Erlinda, jeunes Costaricains dans les années 80, de faire abstraction des guerres civiles qui minent alors les pays d'Amérique centrale. La circulation secrète d'armes et de drogue orchestrée par la C.I.A, via le Nicaragua, empoisonne la vie quotidienne. Il leur faudra traverser la vallée de Talamanca et rejoindre les épaisses forêts émeraude de leurs ancêtres...



« C'est la pratique de la magie blanche qui m'a ouvert le plus de portes à travers le monde », nous confie Fanch Guillemain. A votre tour de voyager dans son imaginaire magique ! Et parce qu'il aime ménager de belles surprises, ce livre intègre aussi des effets de *book-test* permettant de réaliser trois divinations étonnantes !

En vente chez www.marchanddetruks.com ■



COTISATIONS 2023

Formules disponibles

- Membre d'une Association adhérente FFAP :

50 € (si deux membres habitent à la même adresse fiscale, le second paie seulement 35 €)

- Moins de 25 ans (membre d'une Association adhérente FFAP) : **35 €**

- Non membre d'une Association adhérente FFAP : **85 €**

- Moins de 25 ans (non membre d'une Association adhérente FFAP) : **45 €**

Important

- Participation aux frais de **10 €** pour toute inscription après le 28 février 2023.

- Si vous êtes déjà membre d'une Association adhérente à la Fédération, vous devez régler obligatoirement votre cotisation de membre FFAP auprès de votre Président local.

Règlement

- Par chèque libellé au nom de la FFAP et adressé à Robin DEVILLE, Trésorier Adjoint

- Par l'intermédiaire du site Internet de la FFAP, carte bancaire ou compte Paypal.

Adresse du site : www.magie-ffap.com

- Par virement bancaire IBAN :

FR76 3000 3007 9000 0372 6707 341

BIC / SWIFT : SOGEFRPP

BUREAU FFAP

PRÉSIDENT

Serge ODIN

128 rue de la Richelandière

« L'As de cœur »

42100 Saint-Étienne

06 08 21 15 15

president@magie-ffap.fr

VICE-PRÉSIDENTS

Lionel PETITALOT

Chargé de la communication

795 avenue du 2^e cuirassier

13420 Gemenos

06 84 52 66 56

petitalot@magie-ffap.fr

Frédéric DENIS

Chargé des concours

6 rue de Fontenoy

54200 Villey-St Étienne

06 62 39 85 67

fredericdenisffap@gmail.com

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Christian CHARPENET

20 bis rue Camille Beynac

58000 Nevers

06 77 89 84 39

secretaire-general@magie-ffap.fr

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL ADJOINT

Erik PARKER

342 avenue De Lattre de Tassigny

Les Grès Sud N°4

13300 Salon-de-Provence

secretaire-adjoint@magie-ffap.fr

TRÉSORIER

Noël DECRETON

17 rue Carnot

59 380 Bergues

06 07 78 39 35

tresorier@magie-ffap.fr

TRÉSORIER ADJOINT

Robin DEVILLE

2 place Mache

73000 Chambéry

06 67 54 49 71

deville@magie-ffap.fr

DIRECTEUR DE LA REVUE

Yves LABEDADE

17 rue des Anges

47390 Layrac

06 80 75 28 43

directeur-revue@magie-ffap.fr

Amiens

« Les Magiciens d'abord »
Philippe Gambier
03 22 31 07 14
pgambier80@orange.fr
lesmagiciensdabord.fr/gd/

Angoulême

Cercle Magique Charentais
Stéphane Cabannes
05 45 65 52 30 - 06 12 68 21 10
contact@vip-cabannes.com
www.magie-angouleme.fr

Avignon

Cercle Magique d'Avignon
Philippe Pujol (Phil's)
04 90 88 22 13 - 06 80 76 16 10
phil.s.magicien@cegetel.net

Besançon

Cercle magique Comtois
Jérémy Revert
06 78 39 19 55
jeremie.reve@hotmail.fr

Blois

Cercle des magiciens blésois
Pascal Bonnin
06 11 39 92 56
bonnin.ps@wanadoo.fr

Blois

César H
Martine Delville*
02 54 46 48 60
martine41250@sfr.fr

Bordeaux

Cercle Magique Aquitain
Serge Arial
05 57 50 18 99
serge.magie@gmail.com
cma.magie-ffap.fr

Châteauroux

Cercle magique « Le Secret »
Jean-Paul Corneau
06 80 84 12 42
jean-paul.corneau@orange.fr

Clermont-Ferrand

Ass. des Magiciens d'Auvergne et du Centre
Vincent Chabredier
09 51 84 04 84 - 06 75 88 04 29
vincent@ouvrages-web.fr

Coudekerque-Branche

Coudekerque Magic Club
Christophe VISTE
06.64.73.15.94
coudekerquemagicclub@orange.fr

Dijon

Cercle magique de Dijon
Jean-Noël Carrère.
cjeannono@orange.fr
06 11 95 11 99
www.escargotmagique.com

Flandre

Magie en Flandre
Joël Hennessy*
03 28 41 22 12
magie-en-flandre@sfr.fr
flandre.magie-ffap.com

Gémenos

Misdirection « Les Magiciens d'Albertas »
Lionel Petitalot*
06 84 52 66 56
misdirectionmagie@gmail.com

Grenoble

Amicale Robert-Houdin de Grenoble - Club le Gimmick
Hervé Bouchet
0682913039
hbmagic@gmail.com

Haute-Savoie

Club des magiciens de la Haute-Savoie
Romuald BARBEY
0616331025
romualdbarbey@orange.fr
magic74.wordpress.com

Le Puy

Amicale des magiciens du Velay
Cercle François Bénévol
Michel Barres
04 71 09 30 81
mbarresarchi@gmail.com

Lille

Nord magic club
Noël Decreton*
06 07 78 39 35
n.decreton@wanadoo.fr
nordmagicclub.com/

Lille

L'Éventail
Jean-Yves Ducron
06.58.94.34.65
jydmagicien@hotmail.fr

Loire

Amicale des magiciens de la Loire
André Pastourel
06 31 31 99 24
a.pastourel@orange.fr

Loire-Atlantique

Les Magiciens de l'Estuaire
Alain Echardour
06 09 03 80 29
alainechardour@sfr.fr

Lorient

Amicale des magiciens du Bout du monde
Michel Thiery*
06 70 32 21 51
mthiery@free.fr

Lorraine

Cercle Magique Robert-Houdin et Jules Dhotel de Lorraine
Frédéric Denis*
06 62 39 85 67
cercleremagiquedelorraine@gmail.com

Lyon

Amicale Robert-Houdin de Lyon
Jean-Paul Mondon
06 22 16 34 93
jipe.mondon@gmail.com
arhl@hotmail.fr

Marseille

Cercle des magiciens de Provence
Sébastien Fourie
06 03 01 46 54
lesmagiciensdeprovence@laposte.net
lesmagiciensdeprovence.wifeo.com

Montpellier

Cercle des Magiciens de l'Hérault
Christian Plasse
06 10 29 28 73
christian.plasse@free.fr

Nevers

Cercle magique nivernais
Christian Charpenet*
06 77 89 84 39
christian.charpenet@wanadoo.fr

Nice

Magica
Gérard BERLOTTI
06 74 58 70 89
gerard.berlott@gmail.com
www.magica06.com

Nîmes

Les magiciens du Languedoc
Jean-Claude Hesse
06 88 59 45 22
magics30@orange.fr

Normandie

Cercle Magique Robert-Houdin de Normandie
Frédéric Peloux
06 35 29 73 25
cmrhn.normandie@gmail.com

Outreau

Les Magiciens de la Côte d'Opale
Sébastien Crunelle*
03 21 33 86 53 - 06 09 92 76 29
lesmagiciensdelacotedopale@orange.fr
lesmagiciensdelacotedopale.magie-ffap.com

Paris

Ordre Européen Des Mentalistes
Hugo Caszar
01 85 08 19 99
hugo@hugomagic.net

Paris

Cercle magique de Paris
Peter DIN *
06 99 04 81 01
peterdin@me.com
cercleremagiquedeparis.fr/

Paris

MHC
Magie, Histoire et Collections
François Bost
07 81 18 55 07
magiehistoireetcollections@gmail.com

Perpignan

Cénacle magique du Roussillon
Jean-Louis Domenjo
04 68 61 06 80 - 06 07 79 38 48
domenjax@free.fr

Picardie

Les Magiciens de Picardie
Jean Collignon
03 22 87 26 38
jean.collignon8@wanadoo.fr
www.lesmagiciensdepicardie.com

Poitiers

Collège des artistes magiciens du Poitou
Xavier Houmeau
06 13 43 23 64
xavierhoumeau@gmail.com
magie-poitiers.fr/

Reims

Champagne Magic Club
Jean-Marie Marlois
03 26 82 71 83
jim_marlys@hotmail.com
cmc.magie-ffap.fr/

Romans

Cercle des Magiciens Drôme-Ardèche
Jims Pely
06 79 32 94 75
jimspely@club-internet.fr
cmda.e-monsite.com/

Saint-Dizier

Trimu club magie de Saint-Dizier
Fabien Roques
06 40 99 62 13
magic.fabien381@orange.fr

Seine-et-Marne

Cercle magique de Seine-et-Marne
Frédéric Hébrard*
06 86 07 19 71
w.magie77.fr
presidentcms77@gmail.com
magic77.fr/

Strasbourg

Cercle Magique d'Alsace
Jean-Pierre Eckly
06 87 50 23 51
jean-pierre.eckly@orange.fr
cercle-magique-alsace.fr/

Toulouse

Toulouse magic club amicale Llorens
Phil Cam-Halot
06 70 76 18 95
phil@camalot.fr

Tours

Groupe régional des magiciens de Touraine
Yann Le Briero
02 47 20 18 93 - 06 11 98 97 63
yann21@wanadoo.fr

Troyes

Académie Magique de Troyes
Fred Érikson
06 32 89 21 66
erikson.magie@gmail.com

Var

Cercle des Magiciens Varois
Claude Arlequin
06 09 06 30 44
claudearlequin@aol.com
cmv.over-blog.com

LES PARTENAIRES

Cipi

Yves Churlet
06.80.30.56.70
yves.churlet@orange.fr
cipi-magie.com

Les magiciens du cœur

Denis Vovard
06 80 45 12 63
bi2@wanadoo.fr

* Membres du Conseil fédéral.

